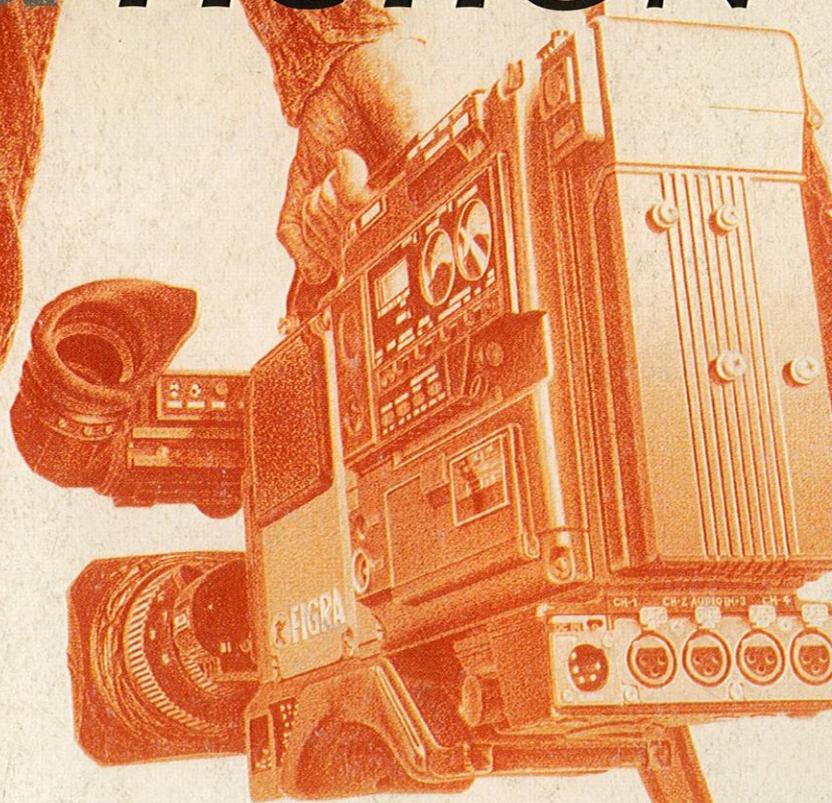


REALITE & FICTION

FESTIVAL INTERNATIONAL DU GRAND REPORTAGE D'ACTUALITE



Figra

Les reportages en compétition
Regards croisés : l'œil britannique
La mise en scène du réel au cinéma
Les débats
Les expos photo

*Nous sommes tellement émus
de vous accueillir que nous n'avons
pu retenir nos larmes.*



Photo : DIAPHOR

Amis grands reporters c'est avec une indicible émotion que le Nord-Pas de Calais abrite votre festival. Souhaitons que ces quelques jours passés chez nous vous permettront d'apprécier la douceur de vivre dans notre belle région.

A NOUS DE JOUER !

RÉGION NORD-PAS DE CALAIS



SOMMAIRE



LA TELEVISION

4

LE JURY
LES RECOMPENSES

7

LES REPORTAGES
EN COMPETITION

8

FESTIVAL
LA SELECTION

36

INEDITS
AVANT-PREMIERES

REGARDS CROISES

40

L'ETHNOGRAPHIE,
UN AUTRE REGARD SUR
L'AVENTURE HUMAINE

42

L'AFRIQUE
DANS L'ŒIL BRITANNIQUE

49

CAMPAINING JOURNALISM

LA MISE EN SCENE DU REEL AU CINEMA

52

LES ROADS MOVIES

53

CLAUDE SAUTET

54

KEN LOACH

55

ELIA KAZAN

PLACE PUBLIQUE

56

LES DÉBATS

LA PHOTOGRAPHIE

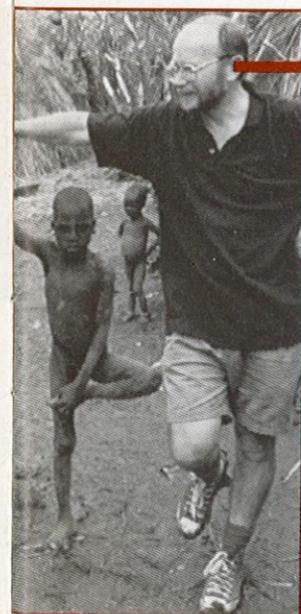
60

LES EXPOSITIONS

LE FESTIVAL

61

L'HISTORIQUE



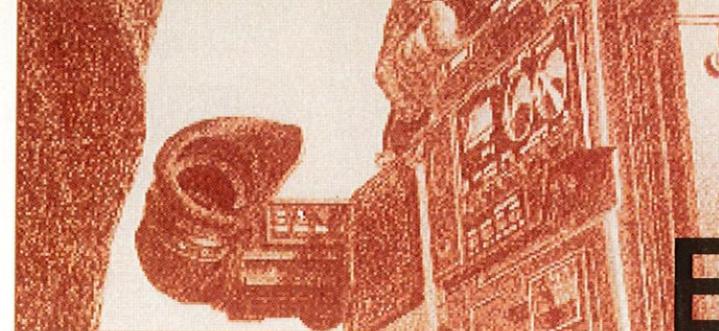


PARTENAIRE OFFICIEL DU FIGRA

TATTOU

**LOCATION MATERIEL
VIDEO BROADCAST**

(1) 47 60 18 80



EDITORIAL

Alain Denvers a accepté d'être Président du Jury du FIGRA.

Quelques jours avant de quitter France 2 pour de nouvelles responsabilités dans la production audiovisuelle et dans la presse écrite, il nous a accordé un entretien.

L'idée d'un Festival du Grand Reportage

Alain Denvers : *c'est une bonne idée, puisque c'est un genre en soi. Avant, quand on disait "Grand Reportage", on pensait "long reportage", un reportage "lointain", qui durait longtemps. Aujourd'hui, le Grand Reportage me semble plus être un reportage pesé, équilibré, intelligent. C'est davantage synonyme de qualité que de distance ou de longueur. Ce sont des reportages où l'on a donné aux reporters le temps de voir, de comprendre et de s'exprimer.*

Le rôle des media

A.D. : *Il y a bien matière à discussion. Aujourd'hui, la télévision est parfois, pour beaucoup de gens, le seul moyen de s'informer, elle est pour tout le monde le principal moyen de s'informer. Nous avons des questions à nous poser sur ce que nous faisons. En effet, nos moyens d'intervention technique sont tels que nous avons un temps de réactivité qui est presque du direct ! Cela pose des problèmes : où est le temps de la vérification, où est le temps de l'investigation ? Comment devons-nous réagir et avons-nous des règles de déontologie suffisamment fortes pour réagir face à ce type de situation ? Je ne pense pas. Nous avons une règle, une Charte qui date de 1918, modifiée en 1938, c'est-à-dire bien loin des méthodes et des techniques que nous employons actuellement. Donc, en matière de télévision, nous sommes devant une révision de notre comportement, de notre savoir-faire et de nos règles.*

La réalité d'une école française du reportage

A.D. : *Il y a en tous cas une école anglo-saxonne. Pendant longtemps en France, on a couru derrière la même objectivité, que nous n'avions pas et qu'ils avaient déjà. Aujourd'hui, les conditions d'action sont dans les mêmes sphères de liberté que celles des Anglo-Saxons. Les Anglais ont une veine particulière, d'ailleurs ils raflent tous les prix dans tous les concours et tous les festivals. Ils ont une grande capacité d'investigation, d'enquête, ils prennent le temps, et la BBC est à cet égard une grande maison. On n'est pas à ce niveau en France mais on développe un autre regard plus subjectif, plus français, qui correspond à la mentalité du pays, on est plus dans l'intelligence et dans le cœur que dans l'investigation et la rigueur. Cela a aussi des avantages : je dirais que cela permet de comprendre moins, mais de saisir mieux. Un distingo un peu subtil, mais je pense que nous parlons à la tête, au cœur et aux tripes, et pas seulement à la tête. Ceci dit, la presse anglaise c'est aussi les tabloïds, la "trash press", ce qu'ils font par exemple sur la famille royale. Il y a aussi des exemples à ne pas suivre !*

Le rôle de Président du Jury

A.D. : *On espère toujours qu'on l'exercera au mieux ! En étant présent, professionnel, compétent, et juste. Je vais surtout essayer de m'effacer derrière ce que je connais, pour avoir un œil neuf, tant auprès des gens qui auront réalisé un reportage, j'en connais beaucoup, qu'auprès des membres du Jury, j'en connais beaucoup aussi ! Je vais essayer de laisser se développer les libres appréciations de chacun et d'intervenir le moins possible, si ce n'est en finale peut-être, pour essayer de mettre bout à bout tout ce que chacun a dit et qu'on prenne ensemble une décision, la plus harmonieuse possible.*



Propos recueillis par Alain Bosc

LE JURY LES RECOMPENSES

PRÉSIDENT : ALAIN DENVERS

Journaliste, grand reporter, Directeur de l'information de France 2 et France 3 jusqu'en mars 94.

JONATHAN BENTHALL

Directeur du Royal Anthropological Institut, Grande Bretagne. Média Award 94 USA.

CARLES BOSCH

Grand reporter, émission "30 minuts", TV3 Espagne.

NICOLE DU ROY

Journaliste, grand reporter, magazine Télérama, Paris.

DIDIER HESPEL

Directeur du Centre Régional de Ressources Audiovisuelles, Lille.

OSWALD ITEN

Ethnologue, journaliste, photographe, Suisse Alémanique.

DANIEL MERMET

Journaliste, producteur animateur de l'émission "Là-bas, si j'y suis", France Inter. Prix SCAM 93.

CAROLINE ROULET

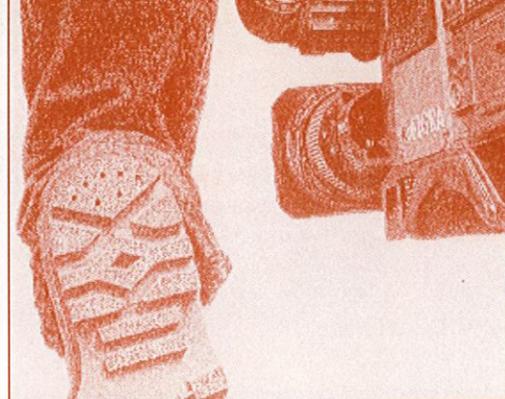
Monteuse indépendante.

JOSÉ ROY

Journaliste, réalisateur, émission "Tel Quel", Radio Télévision Suisse Romande.

LES TROPHEES DU GRAND REPORTAGE

- Le Meilleur Grand Reportage pour les sujets de plus de 40 minutes.
- Le Meilleur Grand Reportage pour les sujets de moins de 40 minutes.
- Le Prix Spécial du Jury, parrainé par le Conseil Régional de Nord-Pas-de-Calais.
- Le Meilleur Grand Reportage d'Investigation.
- La Meilleure Image du Grand Reportage.
- Le Meilleur Montage de Grand Reportage.
 - Le Meilleur Grand Reportage pour les Valeurs Humanitaires.
 - Le Prix du XXI^{ème} siècle, attribué par "La Marche du Siècle" (Société Théophraste) pour le reportage qui aura dans les domaines économique, social, politique, et scientifique ciblé au mieux les enjeux et perspectives du XXI^{ème} siècle.
- Le Prix Planète Câble décerné par le public.



BONNE CHANCE AU FIGRA 94 !

Après un coup d'essai réussi en 1993, le Festival International du Grand Reportage d'Actualité devient une manifestation à part entière en ce début novembre 1994. Parmi les temps forts qui animent la vie touquettoise, l'Enduro donne, en février, le coup d'envoi à la saison et offrira, pour la 20^{ème} fois en 1995, un tonifiant bol d'air à 300 000 spectateurs. En juillet, c'est l'équitation qui mettra, à nouveau, notre commune à la une. En octobre, toute la Station est mobilisée pour le rallye automobile, épreuve comptant pour le Championnat de France 1^{ère} Division. Il manquait un Festival à notre Calendrier des Quatre Saisons. Le créneau et la période choisis laissent augurer de son bon déroulement dès cette année. Le Touquet a toujours le souci et la volonté de procurer des temps libres à ses visiteurs et résidents ; ceux-ci, toujours très nombreux en ce long week-end automnal, pourront découvrir, sur grand écran et en leur présence, le travail fascinant des reporters et professionnels du Grand Reportage. Le FIGRA 94 va attirer également, sur notre presque île d'Opale, le monde de la presse audiovisuelle et je me réjouis de voir un professionnel nordiste Alain DENVERS, présider le jury qui décernera les trophées. Nul doute qu'à travers cet événement destiné à devenir un "must" de notre saison automnale, les hommes de communication rassemblés en notre Station des Quatre Saisons percevront les conditions de réussite du FIGRA : un environnement de qualité, des équipements performants tant au niveau de l'hébergement que du déroulement de la manifestation, un encadrement local rompu à toutes les logistiques d'organisation et une équipe de partenaires techniques ou financiers. La Ville du Touquet est heureuse et fière d'être leur associée pour cette manifestation et met tout en œuvre pour contribuer à son succès.

Léonce Deprez
Député-Maire du Touquet

LA TELEVISION



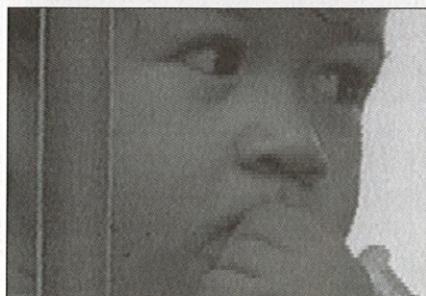
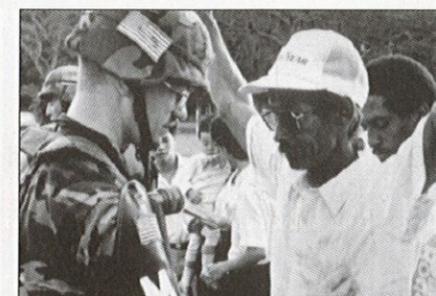
La télévision participe sans conteste à l'écriture de l'Histoire.

De plus en plus, l'image que nous recevons à longueur d'écrans façonne notre compréhension du monde et engrange notre mémoire. C'est aussi à partir des choix de nos responsables cathodiques que les générations futures percevront la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Il va de soi que les journalistes et les grands reporters trouveront dans ce travail collectif leur légitimité. Voici, durant cinq jours, l'année 94 telle qu'elle a été, mais surtout choisie d'être montrée par les uns et les autres. Merci à vous, Amis Journalistes, pour ces 130 reportages proposés, parmi lesquels nos choix ont dû s'exercer (parfois à grand regret) pour présenter, le temps d'un festival, le monde comme il va, du premier cri du petit homme dans l'intimité de la naissance, aux déchirements absurdes d'une guerre ethnique. Pour en définir la couleur et à votre manière, nous avons adopté les cinq préceptes du petit manuel qui vous est cher et que vos confrères anglais nomment

les cinq W: who, what, when, where, why?

Et d'un œil candide et attentif nous vous avons laissé nous informer, nous étonner, nous révolter, nous attendrir. Le monde à travers vos yeux et vos engagements. Votre public est là, regardons ensemble et parlons-en.

Geneviève Boyer



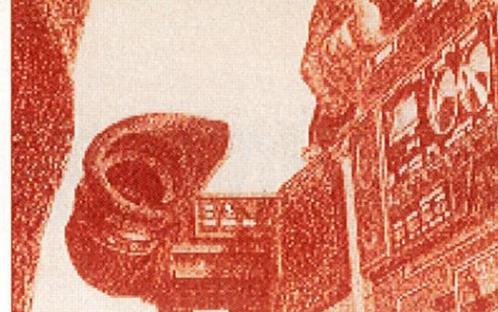
Télérama

vous félicite
d'avoir pris ce soir votre
culture en main.

La meilleure façon de choisir
est de se faire sa propre opinion.
Télévision, radio, cinéma, livres, arts,
musique, théâtre, actualités...
Chaque mercredi, Télérama est un lieu
de rencontres et de confrontations.

Télérama

PRENEZ VOTRE CULTURE EN MAIN



MERCREDI 9 NOVEMBRE - APRES-MIDI
AUDITORIUM - PALAIS DE L'EUROPE

- 15.15 : LES ORPHELINS DE KIGALI**
16'20 - Jean-Christophe Klotz - France - Agence Capa
- 15.35 : FOUS DE GUERRE**
52' - Anne Gintzburger - France - France 2
- 16.30 : LES GRANDES FAMILLES HAITIENNES**
24'36 - Michaëlle Jean et Georges Amar - Canada - Radio Canada
- 17.10 : COTE D'IVOIRE, FUNERAILLES NATIONALES**
52' - Gaspard Lamunière et Gilles Pache - Suisse - RTSR
- 17.45 : L'EVEIL OU LA VIE APRES... LA VIE**
34'30 - Philippe Pécoul - France - Agence Sunset Presse
- 18.25 : L'AVENIR EST AILLEURS**
15'29 - Pascale Preumont et Marc Bouvier - Belgique - RTBF

JEUDI 10 NOVEMBRE - MATIN
CINÉMA LE SELECT - RUE ST JEAN

- 09.45 : IL Y AVAIT UNE VILLE**
26'30 - Patrick Remacle et Philippe Radelet - Belgique - RTBF
- 10.15 : LA VALLEE DES TROMPE-LA-MORT**
52' - Tony Comiti et Guy Galluffo - France - Protecrea / TF 1
- 11.05 : MINES SOUS LE TABAC**
27' - Pierre Abramovici et P. Network - France - Agence Théopresse
- 11.45 : VOLEURS D'ORGANES**
57' - Marie M. Robin - France - Agence Capa/Planète Câble/Canal+ Esp.
- 12.45 : HAITI : LA FORCE DU FRAPH**
22'14 - Raymond St Pierre et Christine Gautrin - Canada - Radio Canada

JEUDI 10 NOVEMBRE - APRES-MIDI
AUDITORIUM - PALAIS DE L'EUROPE

- 15.15 : LES ENFANTS DE NICOLAE**
15'14 - Christophe Pietri - France - SLS Interimage / M6
- 15.35 : SALSA ELECTORALE A PANAMA**
52' - Y. Billon et N. Navarro - France - Les Films du Village/France 3/BRTN
- 16.30 : RUSSIE LES ENFANTS DE LA COLERE**
36' - M.J. Ramundo-Martinez et Manolo Guerra - Espagne - TVE
- 17.10 : LA DERNIERE VIE DE NIRMALA**
52' - Dominique Rabotteau et Frédéric Soltan - France - Sangha Product.
- 18.05 : KAZAKHSTAN : RETOUR DE L'ENFER**
14' - Miguel Shapira et Josy Dubié - Suisse - PNUD

VENDREDI 11 NOVEMBRE 1994 - LE MATIN
CINÉMA LE SELECT - RUE ST JEAN

- 09.45 : LES ENFANTS DU COURAGE**
22'47 - Jane Lagier - France - TF1
- 10.15 : VIES D'ESCLAVES**
52' - Dominique Torres - France - France 2 / Agence Théopresse
- 11.05 : LES COMMANDOS DU SECRET**
26' - Dominique Pipat et Robert Pauly - France - France 3 / Thalassa
- 11.45 : GAZA : LE JOUR DU DRAPEAU**
52' - José Bougarrel, Ariel Cohen, Alain Contrepas, Jihan El Tahri, Pascal Manoukian, Stéphane Meunier, Jean Christophe Klotz et Roland Theron - France - Canal + / Agence Capa
- 12.45 : LE VOYAGE DU MENSONGE**
36' - Manuel Raya - Espagne - TV3

LES REPORTAGES EN COMPETITION

VENDREDI 11 NOVEMBRE 1994 - APRES-MIDI
AUDITORIUM - PALAIS DE L'EUROPE

- 15.15 : AUSTRALIE, LE REPORTER DU BUSH...**
12' - Patrick Boitet - France - Agence Point du Jour
- 15.35 : LE MARCHE DE LA MORT**
52' - A. Hamelin, P. Bernoux et G. Charbit - France - Agence Sunset Presse
- 16.30 : LE REVE EVANOUI**
30' - J.F. Bastin et Isabelle Christiaens - Belgique - RTBF
- 17.10 : LEBENSBOHN : LES ENFANTS DE LA HONTE**
52' - Chantal Lasbats - France - Agence Capa / France 2
- 18.05 : TASLIMA NASREEN : UNE FEMME A ABATTRE**
13'45 - Elisabeth Drevillon - France - Agence Théopresse

SAMEDI 12 NOVEMBRE 1994 - MATIN
CINÉMA LE SELECT - RUE ST JEAN

- 09.45 : FATWA**
27' - Olivier Warin et JF Renou - France - Agence Point du Jour
- 10.15 : VIDEO VAUTOURS**
56' - Yves Eudes et Jean Yves Cauchard - Suisse - LMK / Planète / RTSR
- 11.05 : OMARSKA, LE MANEGE DE LA MORT**
24' - Richard Michel et JT Ceccaldi - France - Agence Théopresse
- 11.45 : AFRIQUE DU SUD : AU-DELA DE LA HAINE**
50'36 - Gérald Mury et Jean Bernard Menoud - Suisse - RTSR
- 12.45 : LE CAUCHEMAR EVEILLE**
26' - Alain de Streel - Belgique - RTBF

SAMEDI 12 NOVEMBRE 1994 - APRES-MIDI
AUDITORIUM - PALAIS DE L'EUROPE

- 15.15 : COBAYES DE GUERRE**
18' - Jean-Pierre Van Geirt - France - Agence Sunset Presse
- 15.35 : AUTISME, LA VIE EN MIETTES**
48' - Alexandre Valenti - France - In Fine Films
- 16.30 : BABY BROKER**
30' - Julia Berg - Grande Bretagne - Granada TV
- 17.10 : LA THERAPIE GENIQUE : LES GENES DE L'ESPOIR**
26' - Bernard Martino - France - Agence Point du Jour

DIMANCHE 13 NOVEMBRE 1994 - LE MATIN
CINÉMA LE SELECT - RUE ST JEAN

- 09.45 : GUATEMALA, LES NAUFRAGES DE L'IXCAN**
26' - Gonzalo Arjon et Maurice Lemoine - France Agence Point du Jour / Contrechamps
- 10.15 : NAITRE... DES HISTOIRES BANALES MAIS BELLES**
54' - Christophe de Ponfilly - France - Agence Interscoop / France 3
- 11.05 : ISRAEL : LA PAIX DANS L'ESPRIT, LE COEUR EN GUERRE**
25' - Eléna Yontcheva - Bulgarie - BNT / Radiovision
- 11.45 : STUPNI DO : CRIME DE GUERRE**
19' - Pascal Richard et Jean Marie Lemaire - France - Agence Théopresse
- 12.05 : LE TRAIN BLEU**
25'45 - Stéphane Poulle et Gilles Ragris - France - France 3 / French Video

MERCREDI 9 NOVEMBRE

LES ORPHELINS DE KIGALI

AUDITORIUM

16 mn 20 - C

15.15

Jean Christophe KLOTZ, a travaillé pour des agences de presse TV (Sygma TV, Gamma TV Point du Jour, VI Presse) et a couvert tous les événements forts de l'actualité depuis 7 ans. Il est depuis 1991 JRI à l'agence CAPA.

Depuis le début des massacres au Rwanda des centaines d'orphelins s'étaient retranchés dans le centre de Kigali, à feu et à sang. Ils devaient la vie au courage exemplaire de deux hommes : Marc Vaïter et le Père Blanchard qui ont tous deux refusé d'abandonner les petites communautés dont ils avaient la charge, au péril de leur vie. Aujourd'hui, l'orphelinat du Père Blanchard n'existe plus. Vendredi 10 juin 1994, les miliciens Hutus sont entrés en force dans l'orphelinat, ont enlevé les 170 Tutsis qui étaient là, des enfants pour la plupart et les ont massacrés. Jean Christophe KLOTZ devait être grièvement blessé et rapatrié en France. Le témoignage du prêtre est d'autant plus poignant qu'il ne reste pas de survivants dans la paroisse.

THE ORPHANS OF KIGALI

Hundreds of orphans entrenched in the center of Kigali, under fire and steeped in blood. They owe their lives to the exemplary courage of two men: Marc Vaïter and Father Blanchard. At the risk of their lives refused to abandon the little communities that were their responsibility. A few days ago Hutu extremists massacred the residents and personnel of another orphanage situated in the South of the country. In the first hours of the massacres, he opened the doors of his church to hundreds of terrorized refugees. The following day, troops and militias forced open the doors of the church. Armed with machine guns and machetes, they left fifteen casualties. For the first time, Father Blanchard has permitted a journalist to enter his ransacked church and attempts to describe the indescribable. At the other end of the city, Marc Vaïter, digs a shelter with his orphans in the interior of their orphanage. He lives in constant fear and anguish of a "visit" of the militias.

FOUS DE GUERRE

AUDITORIUM

52 mn - C

15.35

Anne GINTZBURGER, journaliste à France 2 depuis 1987 et grand reporter depuis 1990 pour le magazine Envoyé Spécial, pour lequel elle a réalisé "Peine de mort aux USA", "Infirmières, le combat pour la vie", "Atlanta, la communauté noire : l'héritage".

Ils combattaient au Vietnam, en Afghanistan ou en Algérie. Ils défendaient là-bas, leur avait-on dit, l'honneur de la patrie. Des milliers de morts, des centaines d'invalides et combien d'autres victimes de ces guerres honteuses ? Depuis leur retour, murés dans le silence et leurs souvenirs, ils revivent sans fin ces combats, sous l'oeil indifférent de sociétés incapables de les prendre en charge. Aux USA, quelques centres offrent des thérapies aux vétérans. Mais en Russie et en France, c'est au hasard des rues, marginalisés, ou dans les hôpitaux psychiatriques qu'ils se cachent encore.

SOLDIER'S PAY

They fought in Vietnam, in Afghanistan or in Algeria. They were there, they had been told, to defend their country's honor. Thousands died, hundreds were disabled, and how many more, victims of those shameful wars. Trapped since they returned within their memories and the silence about, they live the fighting over again endlessly under the indifferent gaze of societies unable to assume their care. In the United States, a few centers offer therapy for veterans, but in Russia or in France, it is hanging on street corners, at the fringes of society, or on psychiatric wards that they still hide their distress.

Reportage de :
Jean Christophe KLOTZ
Montage :
Patrick VINCENT
Production :
Agence CAPA
Diffusion :
France 2
Juin 1994

MERCREDI 9 NOVEMBRE

LES GRANDES FAMILLES HAITIENNES

AUDITORIUM

24 mn 36 - C

16.30

Reportage de :
Michaëlle JEAN
Georges AMAR
Image :
François LALIBERTE
Montage :
Michel DUSABLON
Normand JACOB
Michel MONDOR
Production :
RADIO CANADA
Diffusion :
Radio Canada
Octobre 1993

Michaëlle JEAN, 36 ans. Canadienne, née en Haïti. Journaliste de presse écrite. Aujourd'hui, journaliste animatrice à Radio Canada et Grand Reporter à l'émission "Le Point" (Radio Canada).

Haïti a aussi ses riches. Les Mews, Bigio, Brandt, Accra, une vingtaine en tout. Pour la plupart, ils sont blancs ou mulâtres. Ils sont en Haïti depuis plusieurs générations. Leur origine ? allemande, libanaise, palestinienne, juive... Le Président en exil Jean-Bertrand Aristide n'a jamais été leur homme. On dit d'eux qu'ils sont putchistes, égoïstes, absents socialement. La certitude c'est qu'ils sont les leviers économiques du pays et pour sortir le pays de la crise, ils seraient les seuls à pouvoir le faire. Ils ne paient pas d'impôts et tous ont une résidence à Miami, parfois la carte verte et suffisamment de contacts pour contourner l'embargo de Washington.

HAITI'S AFFLUENT FAMILIES

There are affluent families in Haïti: the Mewses, Bigios, Brandts, Accras. Some twenty altogether. Most are white or mixed-race. They have been in Haïti for several generations and are of German, Lebanese, Palestinian or Jewish background. They have never been supporters of president-in-exile Jean-Bertrand Aristide. They are said to be agocentric, with no social conscience, but with a liking for military coups. One thing is certain: they are the backbone of the country's economy, and only they can lead Haïti out of chaos. They pay no income tax and all own mansions in Miami. Some even have a green card. An all have enough contacts to counter Washington's embargo.

COTE D'IVOIRE, FUNERAILLES NATIONALES

AUDITORIUM

52 mn - C

17.10

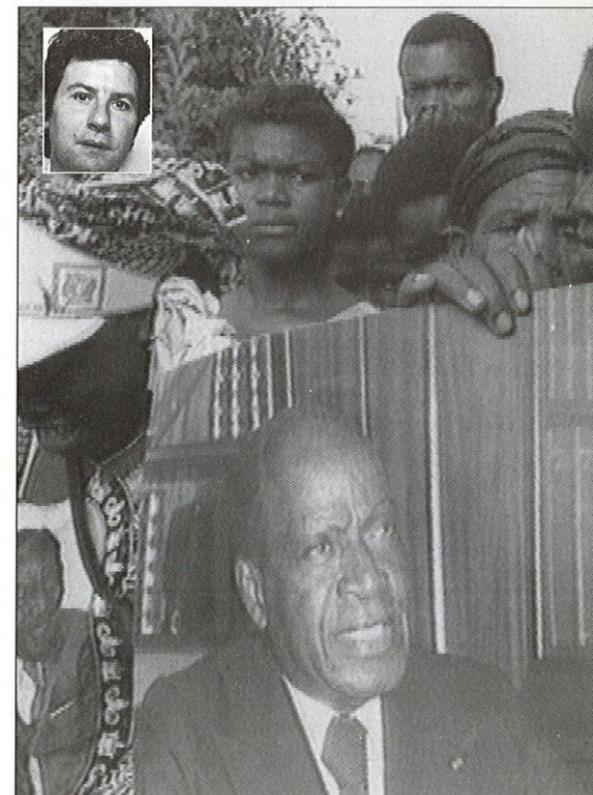
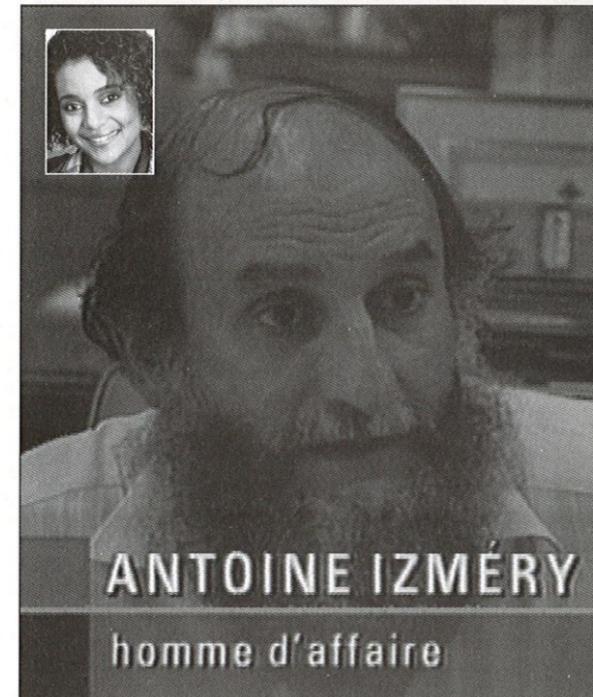
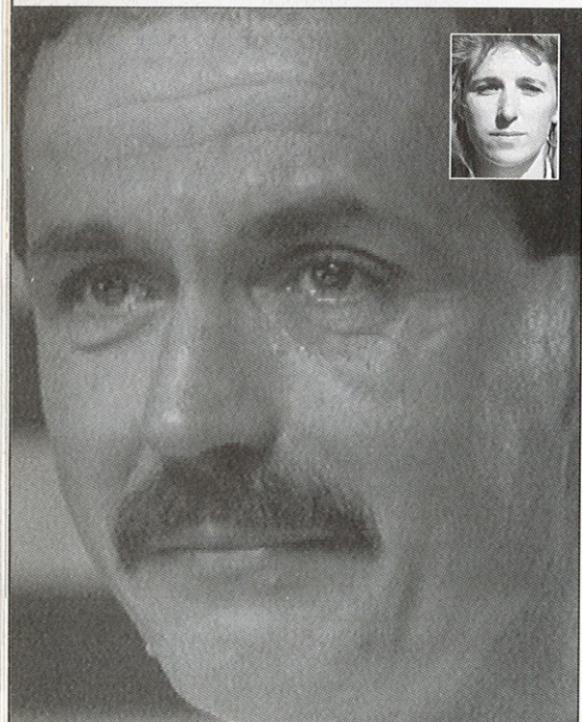
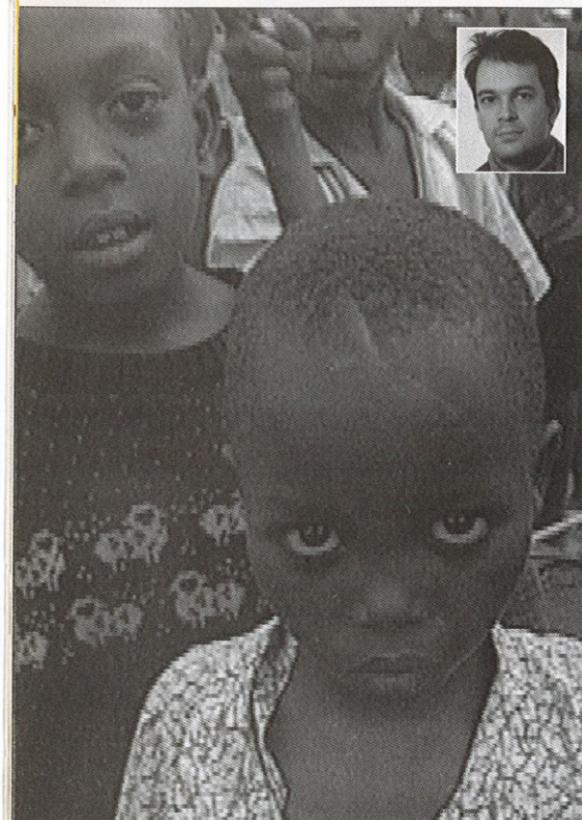
Reportage de :
Gaspard LAMUNIERE
Gilles PACHE
Image :
Jacques CAVUSSIN
Montage :
Najet BEN SLIMANE
Production :
RTSR
Diffusion :
TV Suisse Romande
Avril 1994

Gaspard LAMUNIERE, journaliste, au Téléjournal et aux magazines d'information "Tel Quel" et "Temps Présent". Nombreux reportages pour "Temps Présent": "URSS, camarades encore un effort", Nympe d'argent et prix de la critique au 28^{ème} Festival de Monte-Carlo en 1988. "Premier boulot, premier chômage", "Les dessous d'Ariane", "Ecologie business, tout le monde il est vert, tout le monde il est gentil".

Deux mois après sa mort, la dépouille de Félix Houphouët-Boigny, le charismatique président de Côte d'Ivoire, quittait Abidjan pour être inhumée, en grande pompe, à Yamoussoukro. La Côte d'Ivoire, autrefois îlot prospère, est aujourd'hui confrontée à une crise sans précédent. Pour la majorité de la population, la dévaluation du franc CFA, présentée comme remède miracle pour l'économie locale, a eu pour seule conséquence une inflation désastreuse. En monnaie de singe, tout coûte plus cher car presque tout est importé. Chez les Ivoiriens, orphelins d'un des chefs les plus respectés d'Afrique, la colère monte. Mais qui s'en soucie ?

STATE FUNERAL AND TINPOT MONEY

Two months after the death of Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire's charismatic leader, his mortal remains were transported in great pomp from Abidjan to Yamoussoukro. Côte d'Ivoire previously a haven of prosperity, today finds itself on the verge of an unprecedented crisis. For most of the population, the devaluation of the CFA franc, put forward as a miracle cure for the local economy, has had as its sole consequence disastrous inflation. Tinpote money means that everything costs more because almost everything is imported. Among the inhabitants of Côte d'Ivoire, now orphaned of one of Africa's most respected leaders, the tension is mounting. But who is taking any heed ?



MERCREDI 9 NOVEMBRE

L'EVEIL OU LA VIE... APRES LA VIE

AUDITORIUM

34 mn 30 - C

Philippe PECOUL, 32 ans, a été correspondant d'Europe 1 pour l'Europe Centrale et Orientale, et de "Libération" pour la Hongrie. Ancien collaborateur des magazines télévisés "Ausland Report" (ORF, Autriche) et "Spiegel" (RTL, Allemagne). Auteur de "Ceausescu : les enfants de Ceausescu" pour "Envoyé Spécial" (France 2) en 1992.

La médecine ne sait rien du coma. Totalement désarmée face à ce qu'elle appelle parfois le "Sommeil Profond", elle ne parvient pas à en percer les mécanismes. Aujourd'hui, le coma traumatique est donc encore considéré comme une antichambre de la mort. Pourtant, et de nombreux témoignages le prouvent, le coma n'est pas un monde hermétique : les malades peuvent percevoir des signes extérieurs dont ils se souviennent, parfois, après leur éveil. C'est en partant de cette observation qu'une équipe médicale de Marseille a décidé il y a 5 ans de créer le premier centre en Europe spécialisé dans l'éveil de coma. Cette prise en charge très précoce des comateux peut durer des mois et la phase d'éveil est toujours douloureuse psychologiquement pour des patients qui vont tout devoir réapprendre. L'équipe de tournage a suivi quatre cas pendant 6 mois, de novembre 93 à Avril 94.

THE AWAKENING.

The state of coma remains an obscure world to the medicine. It's still considered today as an anteroom of death or, at best, to be a "Deep Sleep". Nevertheless, some interviews have proved that coma isn't impenetrable; patients can detect external signs of life and even remember them, sometimes, once they have awaked. As a consequence to this observation, a private clinic specialized in coma treatment opened in 1989, in Marseille. There, and for the first time in Europe, a medical crew has been trying day and night, by all means of communication, to establish a contact with the patients and, therefore, to back them up in their daily struggle for life. This fight can last for months and the awakening period is always psychologically painful for the patients who must learn everything again, like children do, from the very beginning... This report was shot from november 93 to may 94.

L'AVENIR EST AILLEURS

AUDITORIUM

15 mn 29 - C

Marc BOUVIER, journaliste de presse écrite. Il entre à la RTBF d'abord en radio, puis à la télévision où il travaille au JT, puis sur des magazines d'information.

Une grève dans une usine de Wallonie, une usine sidérurgique, une survivance du passé, un souvenir des années prospères, quand le charbon et l'acier faisaient la richesse de l'Europe. Une époque bien révolue. La direction de l'usine Boël a décidé de supprimer mille emplois sur deux mille. Les ouvriers ont décidé d'arrêter le travail et de monter la garde auprès du four à coke, de leur four à coke. Jour après jour, ils se relaient, unis par l'énergie d'un certain désespoir. Même si des fractures apparaissent, même si la lassitude fait son oeuvre. Jour après jour, Marc BOUVIER et Pascale PREUMONT étaient à leurs côtés. Le portrait au quotidien, en demi-teintes, d'une classe ouvrière qui a perdu ses repères.

LOOK ELSEWHERE FOR THE FUTURE

A strike in a wallon factory, an iron and steel factory, a relic from the past, from bygone prosperous days when coal and steel contributed to Europe's wealth. The management of the Boël factory decided to axe one thousand jobs out of two thousand. Workers then decided to stop working and to mount guard next to the coke furnace, their furnace. Day after day, they took turns to guard it, sustained by the energy of their despair, even when problems arose and weariness made havoc. Day after day, Marc BOUVIER and Pascale PREUMONT were by their side. Here is a half-toned portrait of a working-class which has lost its bearings.

18.05

Reportage de :

Philippe PECOUL

Image :

Olivier RAFFET

JEAN MICHEL GARCIA

Montage :

Jacques COHEN

Production :

SUNSET PRESSE

Diffusion :

France 2

Octobre 1994

JEUDI 10 NOVEMBRE

IL Y AVAIT UNE VILLE

LE SELECT

26 mn 30 - C

Patrick REMACLE, journaliste professionnel à la RTBF depuis 1988. Pendant 5 ans, journaliste à l'émission "Au nom de la loi". Auteur du reportage "Cellules sous ordonnances". Grand prix CTT. Prix CIRCOM. Journaliste à l'Hebdo, (RTBF) depuis 1993. Auteur de plusieurs sujets dans l'ex-Yougoslavie. Reportage à Gorazde etc.

Il faisait bon vivre à Mostar, avant la guerre. Aujourd'hui, la perle des Balkans n'est plus qu'un champ de ruines. Un symbole : le vieux pont qui reliait les deux parties de la ville a été détruit. De chaque côté du pont, Patrick REMACLE et son équipe ont rencontré deux photographes : l'un croate, l'autre musulman. Deux vieux amis séparés par la guerre. L'un et l'autre ont photographié la guerre, leur guerre. Il a fallu ce reportage pour que le lien soit renoué entre eux, pour qu'une sorte de dialogue par Rolleiflex interposé se renoue, témoignant, au jour le jour, du martyre d'une ville qui leur est commune.

ONE UPON A TIME THERE WAS A TOWN

Mostar was a nice city to live in before the war. The gem of the Balkans is now in ruins. The old bridge that used to link both sides of the town has been destroyed... Our reporter, Patrick Remacle and his team have met two photographers who live on opposite sides of the bridge. One of them is Croatian, the other is Muslim. They used to be friends before the war. Both men have been photographing the war, their war. This report made it possible for them to communicate with each other again thanks to a Rolleiflex and in doing so, to testify to the martyrdom of what is still their town.

LA VALLEE DES TROMPE-LA-MORT

LE SELECT

52 mn - C

Tony COMITI est grand reporter à TF1 depuis 1983. A son actif, plus d'une vingtaine de grands reportages parmi lesquels : "Bolivie : Le pays dont le prince est la cocaïne", "Liban : l'ordre chiite", "Salvador", "Iran en guerre", "Ils ont tué Chico Mendès". Guy GALLUFFO est chroniqueur et rédacteur en chef à "52 SUR LA UNE" (TF1). Sa carrière a commencé à Pathé Cinéma où pendant 21 ans il a été monteur puis chef monteur.

"Nécessité fait loi" dit le proverbe. En Colombie, dans une région perdue de la Cordillère des Andes, coupés du reste du monde par les gorges du Rio Negro, des fermiers et leurs familles risquent chaque jour leur vie pour rejoindre la route qui se trouve de l'autre côté du fleuve. Leur seul moyen de communication, des câbles tendus d'une rive à l'autre à plus de 300 mètres de hauteur. Accrochés à de simples poulies, des hommes, des femmes, des gosses se lancent dans l'abîme, filent comme des fusées à plus de 100 km/heure. Et à l'arrivée, pour ne pas s'écraser contre les falaises, ralentissent à l'aide de freins de bois rudimentaires qui peuvent se briser à tout instant. Ces câbles font office de pont. Même si de temps en temps une poulie se décroche, ils préfèrent affronter ce danger plutôt que de rester isolés...

VALLEY OF THE DAREDEVILS

According to the proverb, "Necessity knows no law". In a remote region of Colombia, in the heart of the Andes, cut off from the rest of the world by the gorges of the Rio Negro, these farmers and their families every day take their lives into their hands to reach the road on the other side of the river. Their only mean of communication, the wires strung from one bank to another at a height of more than 1,000 feet. Hanging by simple pulleys, the men, women and children launch themselves into the abyss and rocket through the air at more than 60 miles an hour. To avoid crashing into the cliffs at the other bank, they slow up using the wires as a bridge. Although the pulleys sometimes give way, the people prefer to run this risk than to remain isolated...

09.45

Reportage de :

Patrick REMACLE

Image :

Philippe RADELET

Montage :

Guy Marc HINANT

Production :

L'hebdo / RTBF

Diffusion :

RTBF - Belgique

Avril 1994

10.15

Reportage de :

Tony COMITI

Guy GALLUFFO

Montage :

Patrice LUCCHINI

Production :

PROTECREA

TF1

Diffusion :

TF1

Novembre 1994

18.35

Reportage de :

Marc BOUVIER

Pascale PREUMONT

Image :

Michel ROUSEREZ

Montage :

Isabelle HUSSON

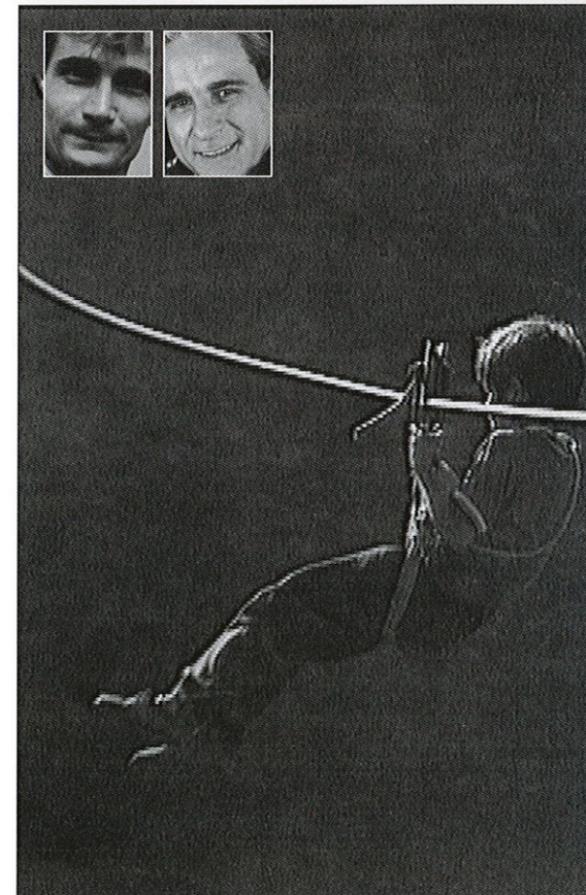
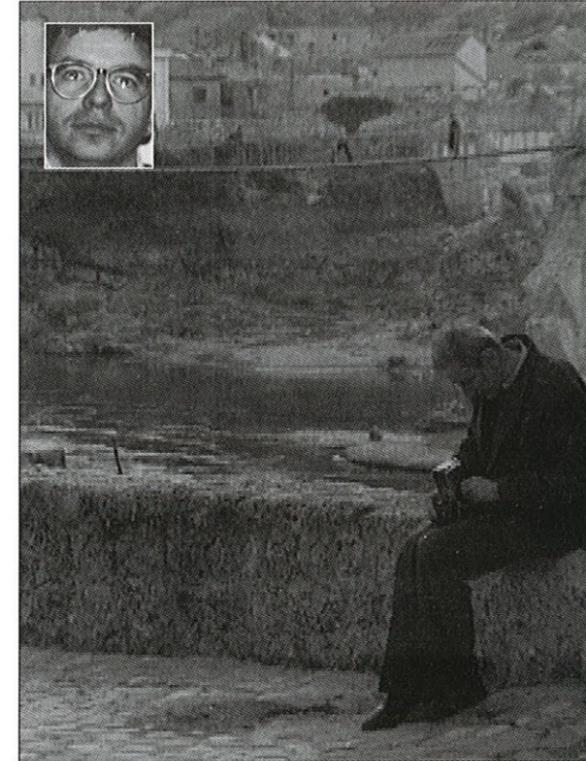
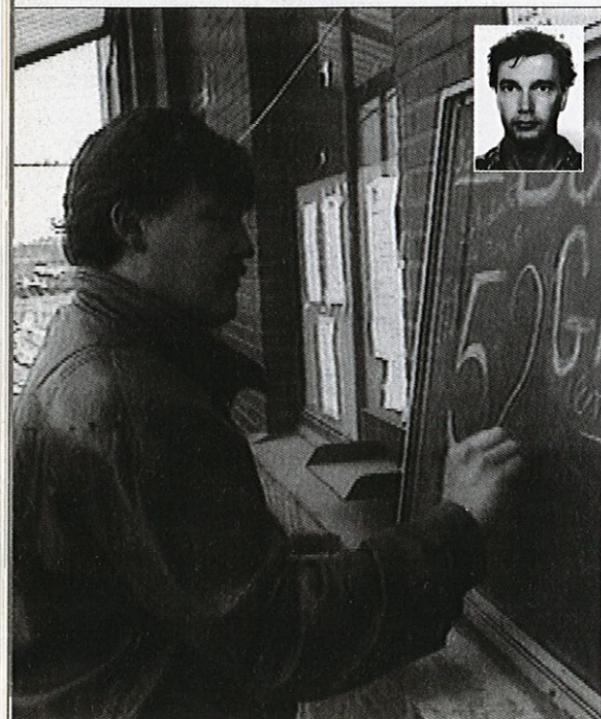
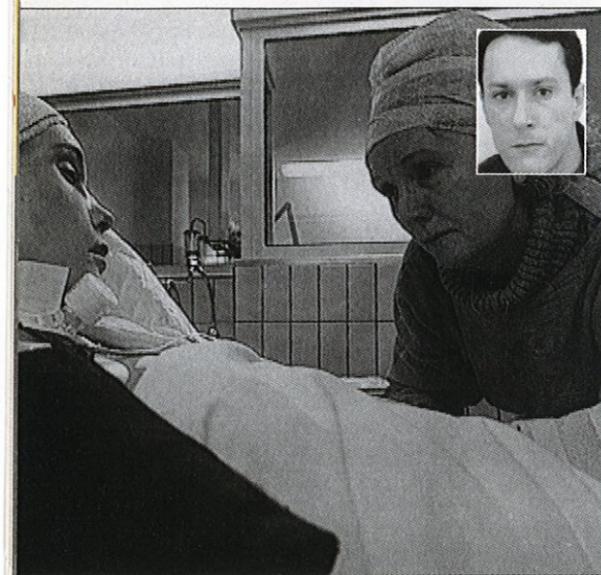
Production :

RTBF

Diffusion :

RTBF - Belgique

Janvier 1994



JEUDI 10 NOVEMBRE

MINES SOUS LE TABAC

LE SELECT

27 mn - C

Pierre ABRAMOVICI, Grand Reporter à TF1 jusqu'en 93. Depuis collabore avec France 2 pour Envoyé Spécial et France 3 pour La Marche du Siècle. Auteur de plus de 20 magazines d'informations et documentaires : "Eurogate, des armes pour l'Irak", "Danger mortel, les déchets nucléaires", etc.

Sur tous les anciens champs de bataille, Thaïlande, Angola, Koweït, Irak, Kurdistan... On trouve des millions de mines anti-personnel. Qui fait ce commerce de la mort ? Par quels biais sont contournés les embargos qui frappent certains des pays acheteurs ? Pierre ABRAMOVICI et ses confrères ont mené une enquête de 6 mois. Leurs recherches les ont menés vers une société italienne, la Valsella Meccanotecnica, un des premiers fabricant de mines au monde. Pour violer l'embargo qui frappait l'Irak et l'Iran, elle utilisait les services d'une étrange multinationale, la Casalée, très officiellement l'un des premiers exportateurs mondiaux de tabac. Témoignages et documents à l'appui, Pierre ABRAMOVICI et P. NETWORK nous démontrent le mécanisme de la vente de mines à l'Iran et à l'Irak, et comment ont été rompus 4 embargos contre la Rhodésie, l'Afrique du Sud, l'Iran et l'Irak.

MINES UNDER THE TABACCO

Millions of mins can be found on all the recent battlefields, Thailand, Angola, Koweit, Irak, Kurdistan. Who are the traders of this lethal weapon ? How are circumvented the embargos which have struck certain of the purchasing countries ? Pierre ABRAMOVICI and his colleagues have led a 6 months investigation. Their research led them to an Italian company, the valsella Meccanotecnica, one of the world's leading mine manufacturers. To get around the arms embargo against Irak and Iran, it used the services of a strange multinational, the Casale. Officially this company is a leading tobacco exporter. With testimonies and documents, Pierre ABRAMOVICI and P. NETWORK apart the mechanisms of the mines sale to Iran and Irak and show how were broken 4 embargoes : against Rhodesia, South Africa, Iran and Irak.

VOLEUR D'ORGANES

LE SELECT

57 mn - C

Marie Monique ROBIN, grand-reporter. Travaille avec l'Agence Point du Jour et l'Agence CAPA "Le monde selon mon frère" et "L'histoire d'un Mythe". Nombreux reportages pour France 3 et France 2. Collabore aux magazines 24 HEURES (Canal+)... Carnets de Route, Le Droit de Savoir, Bas Les Masques, Savoir Plus.

Le trafic d'organes humains existe en dehors des dons d'organes volontaires. De l'ONU aux Organisations Non Gouvernementales, tous le confirment : pour récupérer des yeux ou des reins, des enlèvements et des assassinats, notamment d'enfants sont organisés par de véritables mafias. L'Amérique Latine est une plaque tournante de ces trafics, mais à ce jour aucune preuve n'a pu être fournie : une implacable loi du silence étouffe systématiquement toute tentative d'enquête. Après une longue et difficile investigation, Marie Monique ROBIN et son équipe ont retrouvé les lieux, les preuves et les témoignages qui mettent à jour ces trafics. Caméra cachée, témoignages de victimes et de médecins, documents irréfutables à l'appui, "Voleurs d'organes" apporte des preuves à ces trafics longtemps démentis.

ORGAN SNATCHERS

The illegal trafficking in organs does exist outside of voluntary organ donors. Within the United Nations as well as within Non Governmental Organizations (NGO's) everyone agrees that : to get a new pair of eyes and kidneys from a source other than volunteer organ donors, kidnapping and murder, especially those of children, are organized by structured Mafias. Latin America is one of the hubs of this trafficking in organs. But until now irrefutable proof has not been provided. A virtual conspiracy of silence has systematically hindered in-depth research. After a long and difficult investigation, Marie Monique ROBIN and her team have identified the locations, the evidence and the testimony which shed light on this illegal trafficking. Using hidden cameras, eye-witnesses and official documents ORGAN SNATCHERS provides, for the first time, facts on a tough subject where up until recently there were only rumors.

11.05

Reportage de :
Pierre ABRAMOVICI
P. NETWORK
Image :
Philippe ODY
Montage :
C. ALOISO
Production :
Théopresse
Diffusion :
France 3
Novembre 1993

JEUDI 10 NOVEMBRE

HAÏTI : LA FORCE DU FRAPH

LE SELECT

22 mn 14 - C

Raymond SAINT PIERRE : reporter jusqu'en 1978, devient correspondant national puis à Washington, Londres et Paris. En 1992 intègre l'émission Le Point (Radio Canada). Reçoit un "Gemeaux" meilleur reportage télévisé et un "Charlie Edwards" meilleur reportage radio.

Le FRAPH et la répression à Haïti où depuis le début de 1994, on dénombre par centaines les cas d'assassinats politiques. Une mission civile internationale de l'ONU et de l'OEAs avait aussi relevé 131 cas d'enlèvement et 74 cas de viol politique, avant d'être expulsée par le gouvernement de facto mis en place par l'armée. Les victimes viennent surtout des rangs des supporters du président en exil, Jean-Bertrand Aristide. Une organisation, le FRAPH (Front Pour l'Avancement et le Progrès en Haïti) semblait très impliquée dans la répression aux côtés de militaires en uniforme et des attachés, groupe para-militaire. L'équipe de l'émission Le Point a suivi des observateurs de la Mission Civile Internationale alors qu'ils recueillaient les témoignages de proches des victimes de la répression, rejoint aussi des politiciens et des religieux opposés au régime pro-militaire. Le chef du FRAPH et des représentants du régime ont donné leur version des faits, accusant les observateurs étrangers de déformer les faits pour dénigrer HAÏTI. Le reportage a été montré à quelques reprises à Télé Haïti, qui rediffuse régulièrement l'émission Le "Point".

REPORT ON FRAPH AND THE REPRESSION IN HAÏTI.

Murders committed in Haïti for political reasons number in the hundreds since early 1994. A fact-finding mission sponsored by the United Nations and by the Organization of American States had also reported 131 cases of kidnapping and 74 rapes, all for political reasons. The mission was ordered to leave the country by the de facto government set up by the army. Victims are mostly supporters of exiled president Jean-Bertrand Aristide. Alongside uniformed military personnel and paramilitary squads, an organization known as the Front for the Advancement and Progress of Haïti (FRAPH) seems to be closely involved in the repression. The CBC crew followed the international observers as they gathered testimony from relatives and friends of victims. It also managed to speak to politicians and church leaders who are opposed to the pro-military government. Representatives of FRAPH and of the government provided their own account of the situation, accusing foreign observers of distorting the facts as part of a smear campaign against Haïti. The report was aired several times on Télé Haïti, which regularly rebroadcasts "Le Point".

12.45

Reportage de :
Raymond SAINT-PIERRE
Christine GAUTRIN
Image :
Patrice MASSENET
Montage :
Jocelyn BASTIEN
Gaston FRECHETTE
Production :
Radio TV Canada
Diffusion :
Radio Canada
Juin 1994

11.45

Reportage de :
Marie Monique ROBIN
Image :
Pierre LEHERLE
Montage :
Françoise BOULEGUE
Production :
Agence CAPA
Planète Câble
Canal + Espagne
Diffusion :
Planète Câble
Décembre 1993

15.15

Reportage de :
Christophe PIETRI
Image :
Laurence COMIOT
Production :
SIIS INTERIMAGE
Diffusion :
M6
Janvier 1994

LES ENFANTS DE NICOLAE

LE SELECT

15 mn 14 - C

Christophe PIETRI, Journaliste Reporter Image, collabore successivement avec l'Agence Sygma, Reporter, Ligne de Mire, Zone Interdite.

Anca, 16 ans, se prostitue depuis déjà quatre ans... Valentin 13 ans, "deale" de l'Auroloc à ses copains d'infortune. Ils sont entre trois et huit mille enfants S.D.F. âgés de 6 à 17 ans dans les rues de Bucarest. En Décembre 1989, Nicolae Ceausescu est renversé. Dans le désordre qui a suivi la chute du dictateur roumain, des milliers d'enfants choisissent le vagabondage. Rien ne prédisposait la Roumanie à hériter de ce schéma. L'Histoire lui a simplement joué un mauvais tour en 1968, année durant laquelle Nicolae Ceausescu choisit d'imposer cinq enfants par famille... Aujourd'hui, la société roumaine ne sait que faire de ces enfants qu'elle n'a pas voulus. En les rejetant, elle leur impose un terrible destin... drogue, prostitution, violence.

NICOLAE'S CHILDREN

Anca 16, began prostitution four years ago... Valentin, 13, is dealing some Auroloc to his friends... There are about eight thousands homeless children, living in the streets of Bucharest. Decembre 1989, the fall of Nicolae Ceausescu took place. In the meantime, thousands of children chose to run away from the roughness of the orphanages, or the poverty of their family. They wanted to taste a new but dangerous freedom. Today, the young absconders continue to come from all the country to Bucharest, they naively believe the city will offer them a more enjoyable life. Their trip generally end at the main city railway station... The "Gara de Nord"...

WESTMINSTER

L'UNIQUE PALACE DU NORD DE LA FRANCE



FONCTION PRODUCTION : (1) 48 87 37 44

RESTAURANTS • BAR • PISCINE • JACUZZI • HAMMAM • SAUNA • BILLARD

AVENUE DU VERGER 62520 LE TOUQUET • TELEPHONE 21 05 48 48 • FAX 21 05 45 45



Dans l'univers de la communication,
même la nuit, tous les chats
ne sont pas gris.

Mutant de la planète Multimédias,
Graphein, le chat bleu,
est doté de possibilités aussi diverses que multiples :
de la production audiovisuelle à la communication publicitaire
en passant par l'édition, la création graphique et la PAO,
tout lui est bon, il faut qu'il y mette ses pattes.

Et sa griffe.

A croire qu'il est plusieurs à lui tout seul !



GRAPHEIN

Un chat peut en cacher un autre. Beaucoup d'autres.

PUBLICITE - CREATION GRAPHIQUE - PAO - EDITION
PRODUCTION AUDIOVISUELLE - COMMUNICATION GLOBALE
34-38, RUE DES PEUPLIERS 75013 PARIS - TEL. 44 16 88 77 - FAX 45 88 43 75

JEUDI 10 NOVEMBRE

SALSA ELECTORALE A PANAMA

AUDITORIUM

52 mn - C

15.35

Yves BILLON a fondé Les Films du Village en 1973, société de production de films documentaires pour la télévision. A réalisé une cinquantaine de films dont "La Guerre de pacification en Amazonie", "Les stars en Inde", "Colombie, la salsa guerre", "Les hippies de Gorbatchev".

Ruben Blades, à la tête du parti "Papa Egoro" qu'il a fondé l'an dernier, se présente aux élections présidentielles et prétend être le seul recours démocratique à la corruption. Sur fond de fragilité économique et politique, la candidature de cette légende vivante de la salsa soulève le problème des rapports difficiles de ce petit pays face au géant américain omniprésent dans le jeu politique panaméen. Les enjeux géopolitiques propres à la zone de Panama, et l'ambition d'une réelle souveraineté nationale dirigent les lignes directrices de ce film... sur un air de salsa.

ELECTORAL SALSA IN PANAMA

Ruben Blades, at the head of "Papa Egoro", a party he has founded last year, is running for presidency in Panama, protesting against corruption, he says to be the only democratic solution to the problem. Along with geopolitical issues, the candidacy of this living legend of salsa music underlines broader issues: that of a true national sovereignty and of a national independence living next to a powerful neighbour: the USA.

Reportage de :
Yves BILLON
Norbert NAVARRO
Image :
Yves BILLON
Montage :
Nicole AGOSTINI
Production :
Les Films du Village
France 3
BRTN
Diffusion :
France 3

JEUDI 10 NOVEMBRE

LA DERNIERE VIE DE NIRMALA

AUDITORIUM

52 mn - C

17.10

Reportage de :
Dominique RABOTTEAU
Frédéric SOLTAN
Image :
Gilbert LOREAU
Montage :
Frédérique SOLTAN
Production :
SANGHA Productions
Diffusion :
Planète Câble
Septembre 1994

Dominique RABOTTEAU est journaliste et directrice de production. Frédéric SOLTAN est réalisateur et monteur. En 1990, ils créent SANGHA et travaillent pour Thalassa, Faut Pas Rêver, Planète. Sur l'Inde, ils partent pour leur 26^{ème} reportage.

Pour la première fois, Nirmala s'habille d'un sari de couleur et porte ses bijoux. Aujourd'hui, les moines et les nonnes de sa future communauté vont lui arracher les cheveux. Dans quelques heures, Nirmala sera nonne. Ce rituel n'est pas un châtement pour lui tremper le caractère, c'est le respect absolu du vœu de non violence, l'un des cinq qui régissent la vie des religieux jains depuis plus de 20 siècles. L'utilisation d'un rasoir pourrait causer la mort d'un moucheron pris dans la chevelure. Arracher les cheveux est la dernière cérémonie de la "diksha", de l'entrée en religion. Pour prononcer ses vœux, Nirmala a choisi le moment de la Fête de la Grande Onction. Exceptionnelle, elle réunit toute la communauté jaine. Elle n'a lieu que tous les 12 ans et celle-ci est la dernière du siècle.

THE LAST LIFE OF NIRMALA

Nirmala wears a colourful sari and has adorned herself with her finest jewelry for the last time. Today the nuns and monks of her future community will tear off her hair. In a few hours, she will finally be a nun. To tear off the hair is not a punishment. It simply reflects one of the five rules that have regulated the life of the religious jains for more than 20 centuries: total non-violence. A razor could inadvertently kill an insect hidden in the scalp. The tearing off the hair is the last ceremony of the "diksha", the entry into religious life. Nirmala has chosen a special occasion to take her vows: the Great Unction of Bahubali. This exceptional celebration brings together the whole Jain community from India and all over the world. It takes place only every twelve years. It is the last to occur this century.

KAZAKHSTAN : RETOUR DE L'ENFER

AUDITORIUM

14 mn - C

18.05

Reportage de :
Miguel SHAPIRA
Josy DUBIE
Image :
Bernard VANSILLIETTE
Montage :
Eric VAN DER BORGH
Production :
PNUD SUISSE
Diffusion :
ARTE
Mars 1994

Miguel SHAPIRA correspondant de Canal 8 et du National (Caracas). Directeur International du Service Etranger pour Canal 8. Aujourd'hui, responsable Audiovisuel à l'International Labour Organisation. A été plusieurs fois récompensé pour ses travaux. CNN World Report 1993, "Unemployment in Russia", etc.

Le Kazakhstan est l'une des républiques de la défunte Union Soviétique. Situé au Sud de la Sibérie, cet immense territoire paie aujourd'hui la folie des planificateurs du Kremlin qui avaient fait du Kazakhstan le lieu privilégié de la croissance à tout prix, sans respect aucun pour l'environnement, du monstre sacré d'alors, l'industrie lourde. Aujourd'hui, les experts considèrent que le Kazakhstan est l'une des régions parmi les plus polluées de la terre, d'autant plus que cette république a eu le triste privilège "d'accueillir" 500 explosions nucléaires, la plupart à ciel ouvert, dont la puissance cumulée équivaut à 2500 fois celle d'Hiroshima. Désordres génétiques, cancers, leucémies, sont le terrible et douloureux prix que paient aujourd'hui les habitants de cette république d'Asie centrale aux folies des apprentis sorciers de la fission nucléaire...

KAZAKHSTAN : HELL'S RETURN

Kazakhstan is a republic of the former Soviet Union. Situated in Southern Siberia, this immense region is now paying for the folly of the Kremlin planners who made of Kazakhstan the privileged site of growth - at any cost and with no respect for the environment - of that public idol, heavy industry. Today, experts consider Kazakhstan one of the most polluted places on earth and all the more so since the republic has enjoyed the sad privilege of playing host to 500 nuclear explosions, most of them above ground, the accumulated strength of which is 2500 times that of Hiroshima. Genetic disorders, leukemia and other cancers are the terrible and painful price that today's inhabitants of this Central Asian Republic are paying for the madness of nuclear fission's sorcerer's apprentices.

RUSSIE : LES ENFANTS DE LA COLERE

AUDITORIUM

36 mn - C

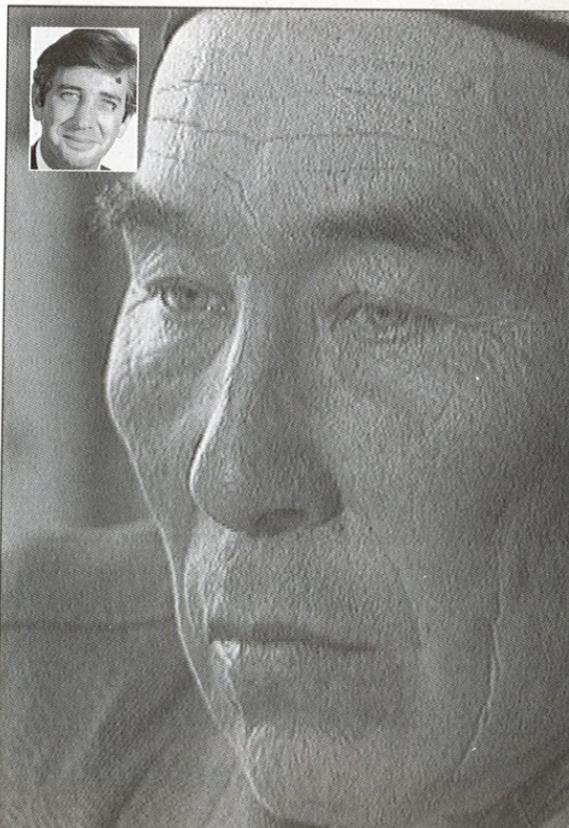
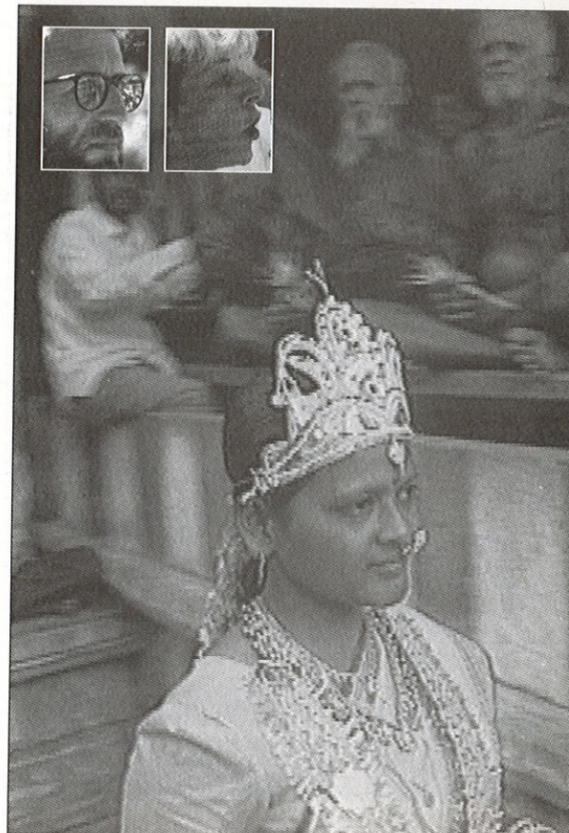
16.30

María José RAMUNDO-MARTINEZ : Grand Reporter à la Télévision espagnole. Envoyée Spéciale à Jérusalem pendant la guerre du Golfe, au Liban, en Syrie. Correspondante TVE à Mexico et à Moscou.

La délinquance règne dans la nouvelle Russie, en particulier celle qui affecte les jeunes et les enfants, presque tous abandonnés par leurs parents. Le reportage enquête sur ces organisateurs genre mafieux : leurs structures et la préparation des futurs membres de leurs réseaux, ce qui ne décourage pas pour autant ceux qui luttent pour réinsérer ces jeunes délinquants dans la société russe.

RUSSIA : THE CHILDREN OF ANGER

Report on the criminality ruling over the new Russia, particularly the juvenile delinquency affecting the young and the children, nearly all of them abandoned by their parents. The report enquires on those organisations, a kind of mafia : their structures and the preparation of the future members of their networks. All this faced with the efforts of decent people fighting to reintegrate those young delinquents into the Russian society.



VENDREDI 11 NOVEMBRE

LES ENFANTS DU COURAGE

LE SELECT

22 mn 47 - C

09.45

Jane LAGIER, journaliste au magazine "Reportages" TF1. A réalisé notamment "Brigades des mineurs", "La vie de Chateau", "Histoires de la folle ordinaire".

Il n'existe en France que deux écoles spécialisées qui permettent aux enfants handicapés physiques de suivre des études tout en évitant le rejet de leurs différences. L'école Paul Arène à Toulon est l'une d'elles. Les enfants y sont entourés d'instituteurs spécialisés, de kinésithérapeutes, de psychologues. Avec une lucidité et une maturité surprenantes, ils nous parlent de leur condition. Tous ces enfants meurtris, luttent pied à pied et donnent aux adultes une leçon de courage et de dignité. A son ami Jean-Philippe qui n'a pas de bras, Cécile (10 ans) dit : "deux bras, c'est pas grave. Allez bouge-toi un peu ! c'est dans la tête que ça se passe. Ce qui compte, c'est de voir toujours la petite flamme qu'on a dans le coeur. Tout le monde ici a une petite flamme."

CHILDREN OF COURAGE

In France there are only two schools where handicapped children can study without having to endure the wickedness of other "normal" children and without being rejected because of their difference. The Paul Arène school in Toulon is one of them. Children are there taken care of by psychologists, physiotherapists and specialized teachers. The children speak of their condition with clearness and maturity. To Jean Philippe, who has no arms, Cécile (10 years old) says : "Two arms, it's not that terrible ! It's in the head that everything happens. What counts is to always see the little flame we have in the heart. Here everyone has the little flame".

VIES D'ESCLAVES

LE SELECT

52 mn - C

10.15

Dominique TORRES, journaliste presse écrite. Reporter puis Grand Reporter à France 2 depuis 15 ans. Quatre ans passés au Magazine "Résistances" : reportages souvent clandestins en Chine, Mauritanie, Maroc et URSS.

Vies d'esclaves est l'histoire de Hawa et Adama. Deux jeunes femmes de Sierra Leone vendues à l'âge de 9 ans à des Libanais. Sans se connaître, elle vivront le même calvaire durant une douzaine d'années. Freetown, Beyrouth et enfin Londres où l'une et l'autre finiront par s'enfuir. Vies d'esclaves, raconte ces deux itinéraires d'un autre âge. Les rapports complexes de Hawa et Adama avec leur maître et les enfants de leur maître. Leur sentiment d'abandon par rapport à leur propre famille et enfin la difficulté de s'intégrer dans une vie normale et libre. Ce film n'est pas qu'une enquête journalistique. C'est aussi un regard personnel sur une histoire douloureuse, ambiguë à peine croyable au vingtième siècle.

SLAVES LIVES

"Slaves lives" is the story of Hawa et Adama. Two young women from Sierra Leone who were sold to Lebanese when they were 9 years old. Without knowing each other they will live the same terrible experience during twelve years : Freetown, Beyrouth, and London where they both will escape finally from slavery. "Slaves Lives" tells of these two life histories that seem to come from an other age. The film is about the complex relationship that both girls have with their master and their family. The feeling of being abandoned by their real parents and afterwards the difficulty of integrating into the real world. This film isn't a classical journalistic report but a personal view to a story full of pain of ambiguity and so inconceivable in the end of the twenty century.

Reportage de :
Jane LAGIER
Image :
Jean Claude BRUZZI
Montage :
Tony MEYER
Production :
TF1
Diffusion :
TF1
Décembre 1993

VENDREDI 11 NOVEMBRE

LES COMMANDOS DU SECRET

LE SELECT

26 mn - C

11.05

Reportage de :
Dominique PIPAT
Robert PAULY
Montage :
Didier DELZOR
Production :
FRANCE 3
THALASSA
Diffusion :
France 3
Juin 1994

Dominique PIPAT, suit les grands événements du monde de la voile. Films de mer sur Poupon, Jeantot, Loïck Peyron : "la Route du Rhum", Transat Anglaise en Solitaire, etc. Depuis 1979, collabore à Thalassa, Ushuaïa, Zone Interdite, sans oublier Reporter et Nomades (La Cinq).

Parmi les 5 commandos des forces spéciales de la Marine Française, le commando Hubert est spécialisé dans les opérations sous-marines ultra-secrètes. Installé à Saint Mandrier (près de Toulon) ce commando est composé de nageurs de combat qui travaillent toujours par deux. Leurs missions se déroulent le plus souvent au départ d'un sous-marin, véritable plate-forme d'attaque. La plongée des "binômes" se pratique à l'oxygène pur avec un système respiratoire en circuit fermé qui retient le gaz carbonique. Grâce à ce système, ces nageurs de combat ne font ni bruit ni bulles et sont pratiquement indétectables. Leurs missions sont multiples et s'adaptent en permanence à une situation mondiale où les conflits ne sont pas ou très rarement une ligne de front avec deux forces en présence.

THE SECRET COMMANDOS.

Among the 5 special-forces commandos of the French Navy, the Hubert commando specialized in ultra-secret submarine operations. Operating from Saint Mandrier (near Toulon), this commando force is made up of combat divers always working in pairs. More often than not, their missions begin from a submarine, a veritable attack platform. "Binomial" diving uses pure oxygen with a closed-circuit respiratory system to retain carbon gas. With this system, combat divers make no noise or bubbles and are almost impossible to detect. They have a multitude of assignments and are constantly required to adapt to a world situation where conflict is never or is rarely on the front line with two forces confronting each other.

GAZA : LE JOUR DU DRAPEAU

LE SELECT

52 mn - C

11.45

Reportage de :
José BOUGARREL
Ariel COHEN
Alain CONTREPAS
Jihan EL TAHRI
Pascal MANOUKIAN
Stéphane MEUNIER
Christophe KLOTZ
Roland THERON
Montage :
Guy MARCILLAC
Norbert LUCAS
Michel VADAGLIONE
Production :
CANAL +
Agence CAPA
Diffusion :
Canal +
Septembre 1993

Magazine 24 heures. Réalisation collective.

13 Septembre 1993 : poignée de main historique entre Yasser Arafat et Itzak Rabin. Pour la majorité des Palestiniens des territoires occupés, c'est l'espoir de voir s'achever plus de 25 années d'occupation israélienne. A Gaza, berceau de l'Intifada, des milliers de sympathisants de l'OLP peuvent, pour la première fois, brandir librement le portrait de Yasser Arafat. Face à eux, les soldats de Tsahal, l'armée israélienne, étonnés regardent les enfants de l'Intifada troquer leurs pierres contre des drapeaux palestiniens. Les reporters de CAPA ont suivi dans les rues de Gaza ces premiers pas vers la paix.

GAZA : THE DAY OF THE FLAG

September 13, 1993 : the historic handshake between Yasser Arafat and Itzak Rabin. For the majority of Palestinians in the Occupied Territories this is a hopeful sign, a fulfilling moment after twenty five years of Israeli occupation. In Gaza, cradle of the Intifada, thousands of PLO sympathizers can for the first time, openly display Yasser Arafat's portrait. Before them, soldiers of Tsahal, the Israeli army, watch, astonished, as the children of the Intifada drop their stones and wave the formerly banned Palestinian flag. CAPA's reporters followed these first tentative step towards peace in the streets of Gaza.



VENDREDI 11 NOVEMBRE

TRAFIC DE FILLES : LE VOYAGE DU MENSONGE

LE SELECT

36 mn - C

12.45

Manuel RAYA, rédacteur en chef des programmes d'actualité hebdomadaire "30 Minuts". Auteur de plus de 40 reportages : "La Mafia Sicilienne", "Rallye Paris-Dakar", "Le coup d'état à Moscou en 1991" et "L'éducation aux Etats Unis".

Pendant plus de deux mois, une équipe de "30 Minuts" a suivi la trace de certaines organisations particulièrement hermétiques : les réseaux de trafic des filles. La plupart de ces jeunes filles ont décidé librement de partir de leur pays, mais beaucoup (environ un tiers) ont été trompées et utilisées dans les réseaux de prostitution, via l'Europe. Le trafic concerne les Dominicaines, mais aussi des Brésiliennes, Philippines et Thaïlandaises. L'équipe de "30 Minuts" est allée en République Dominicaine où elle a trouvé des personnes qui témoignent de l'étendue et du fonctionnement de ces réseaux. La déportation, ou le retour au pays sans argent c'est le sort qui attend beaucoup de ces filles. C'est le côté amer d'un voyage du mensonge commencé avec la promesse d'une meilleure vie.

TRAFFIC IN WOMEN : DREAM TRIP TO DESPAIR

For over two months a team from "30 minuts" has followed the trail of a series of white slavery networks. Most of the girls have left their country on their free will, but at least a third of them have been deluded by prostitution rings who take advantage of the unacceptable economic conditions these women live in and promise them decent jobs in European countries. A team from "30 Minuts" has been in the Dominican Republic and has managed to get eyewitness reports which show the way in which these rings operate. Many of these women will end up being deported or sent home without a penny to their names. This is the dark side of a dream trip to despair which started with a promise of a better life.

AUSTRALIE, LE REPORTER DU BUSH

AUDITORIUM

12 mn - C

15.15

Patrick BOITET, grand reporter à Point du Jour. Neuf années d'expérience à FR3 puis au service Economie d'Antenne 2. Depuis 88: enquêtes et magazines pour toutes les chaînes françaises et étrangères : Channel 4, ZDF et ARD. Réalisateur pour "Contact Magazine". Primé dans de nombreux festivals internationaux. Récemment prix franco-allemand du journalisme en 1992.

A cœur de l'Australie, Erwin Chlanda est un journaliste hors du commun. Il couvre en solitaire pour la télévision, un territoire grand comme deux fois la France. Même si l'endroit est désertique et peu habité, cela lui demande beaucoup de temps, d'énergie et de débrouillardise. Les histoires qu'il ramène du bush sont uniques...

AUSTRALIA : THE BUSH CORRESPONDENT

In the middle of the Australian out back, Erwin Chlanda is not any run-of-the-mill-journalist. All alone, he covers for television an area twice the size of France. Even if the region is arid and barely populated, this demands much time, energy and resourcefulness. But the stories which he brings out of the bush are unique...

VENDREDI 11 NOVEMBRE

LE MARCHE DE LA MORT

AUDITORIUM

52 mn - C

15.35

Reportage de :
Arnaud HAMELIN
Pierre Marie BERNOUX
Gadh CHARBIT
Montage :
Tony BOSCO
Jean Michel GARCIA
Franck VIELSEUX
Montage :
Oliver GALY-NADAL
Production :
SUNSET
Diffusion :
France 2
Octobre 1993

Arnaud HAMELIN, grand reporter, producteur, réalisateur, écrivain. Collabore avec les télévisions européennes et américaines : a réalisé et produit "De Laurence d'Arabie à Camp David", "Kennedy Autopsie d'un complot" et de nombreux grands reportages pour les magazines nationaux et internationaux.

Première enquête sur le sujet le plus tabou : le trafic des cadavres humains. L'Inde en fut le premier fournisseur mondial. C'est donc là, que débute notre enquête. Aujourd'hui, les tissus humains prélevés sur des cadavres servent à sauver des vies. En Hollande, nous suivons l'activité nocturne de la plus importante banque de peau en Europe. A New York, Linn, une jeune danseuse fait don de son corps et découvre sa valeur commerciale ! A Scranton, en Pennsylvanie, le directeur de la banque de tissus explique comment certains hommes d'affaires s'emparent de ce marché en pleine croissance. En Russie, des responsables de morgues vendent des tissus à de grosses sociétés allemandes. A Atlanta, on entre dans les laboratoires de la Société Cryolife, leader mondial des valves cardiaques. Enfin, au Cap en Afrique du Sud, le professeur Christ Barnard rêve d'un monde où les cadavres pourront être conservés entièrement afin d'y prélever les organes et tissus nécessaires aux malades.

THE SALE OF DEATH

This first report brings to light one of the most taboo of all subjects: the sale of human corpses. India was the world's leading supplier of skeletons. We start our investigation along the banks of the Ganges River. Today, such human tissues taken from corpses are able to save lives. In the Netherlands, we follow the nighttime activity of the largest "skin bank" in Europe. In New York, a young dancer named Lynn decides to donate her body to science and discovers the "going rate" for her post-mortem sale ! In Scranton, Pennsylvania : the director of a local "tissue bank" explains how a few cunning businessmen are cashing in on this profitable trade. As such, Russian morgue directors have started selling these tissues to large German companies. In Atlanta, we enter the futuristic laboratories of CyoLife, Inc. - the world-wide leader of cardiac valves. Finally, Professor Christ Barnard of South Africa shares his dream of a world where all cadavers could be preserved for subsequent use of their organs and tissues for the ill.

BURUNDI : LE REVE EVANOU

AUDITORIUM

30 mn - C

16.30

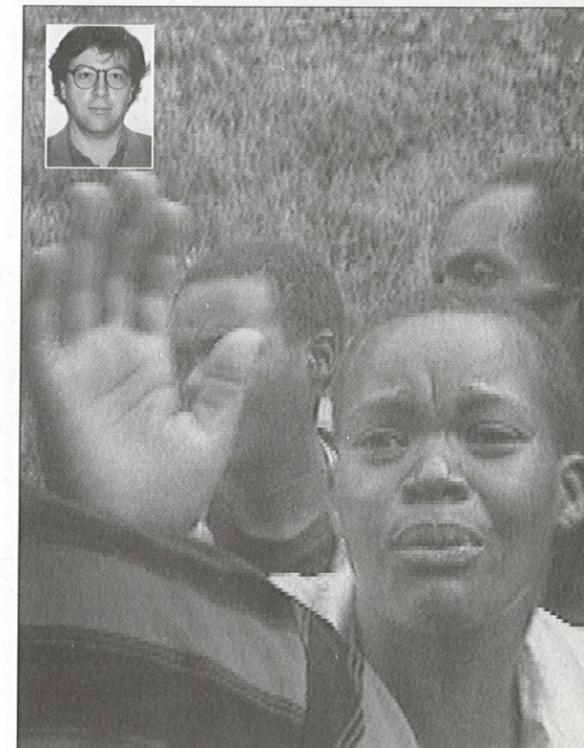
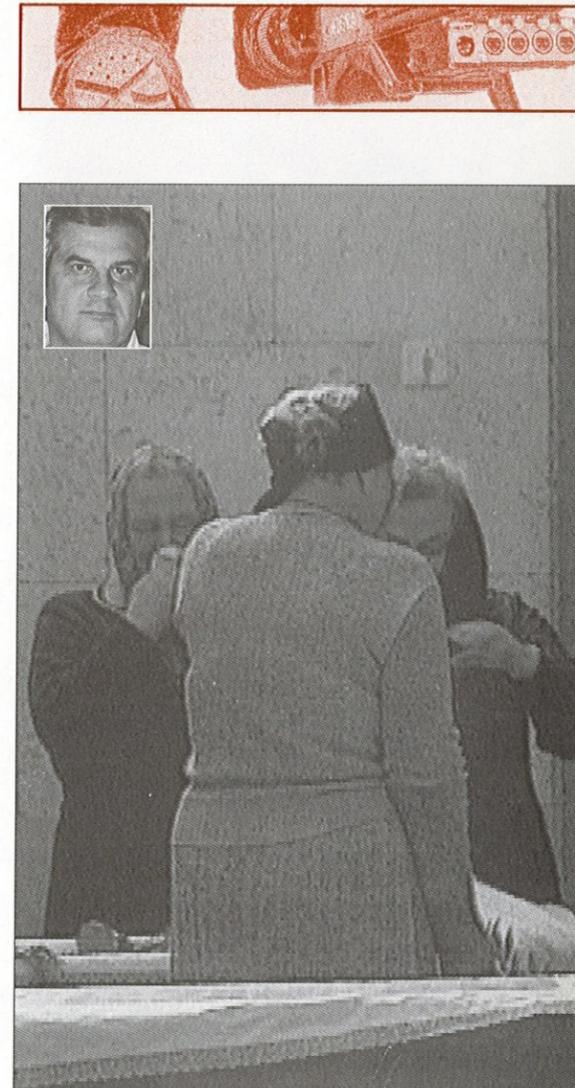
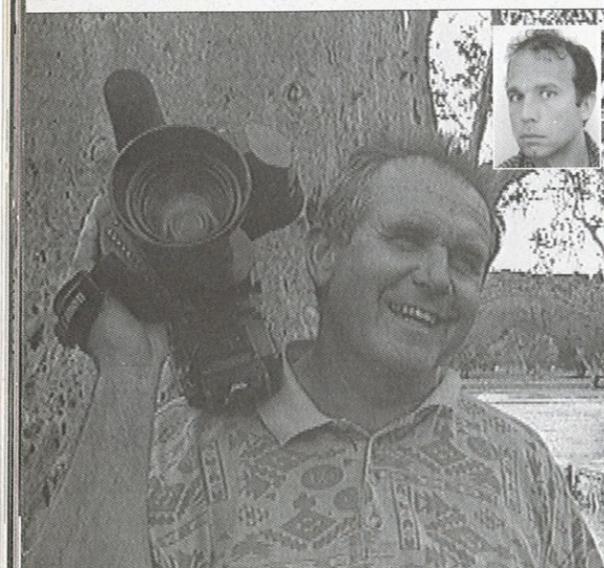
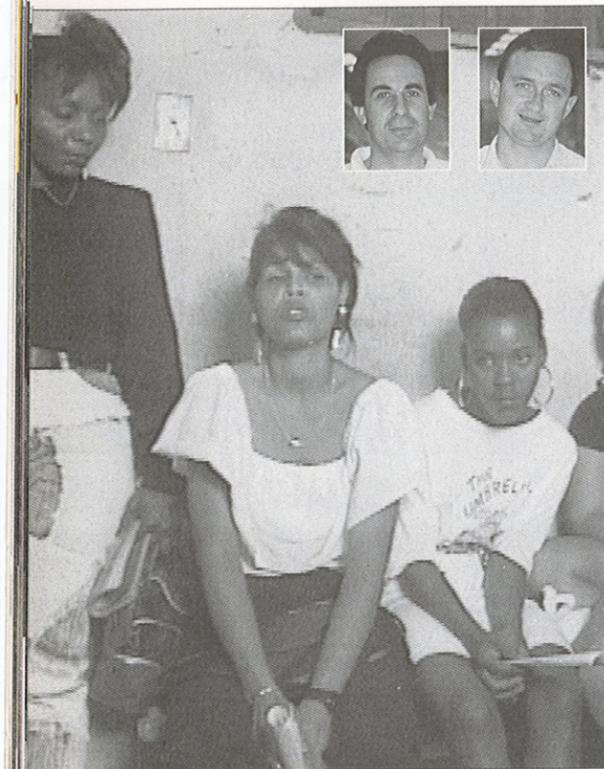
Reportage de :
Jean François BASTIN
Isabelle CHRISTIAENS
Image :
Daniel LAMBERT
Montage :
Anne LOMBART
Production :
RTBF - L'Hebdo
Diffusion :
RTBF - Belgique
Juin 1994

Jean François BASTIN, journaliste depuis 1975 à la RTBF. Grands reportages en Afrique, Proche-Orient, France. Travaille au magazine Plein Cadre : reportages en Angola, Burundi, Zaïre et Macédoine. Depuis 1993 responsable du magazine L'Hebdo.

Le Burundi, un an après l'élection presque miraculeuse du président Ndadaye. Le Burundi en état de choc, où les assassins restent impunis, à commencer par ceux du président Ndadaye, où l'apartheid s'insinue partout entre Hutus et Tutsis, où les personnes déplacées ne sont pas loin du million, où l'armée n'a pas renoncé au pouvoir, où un président solitaire, seul espoir d'une population avide de paix, semble tenir à bout de bras les vestiges de la démocratie. A l'heure où le Rwanda voisin s'enfoncé dans la tragédie, le portrait d'un pays à l'histoire parallèle mais où comme au Rwanda, l'immense majorité des habitants, Hutus comme Tutsis, veut vivre en paix.

BURUNDI, THE VANISHED DREAM

Burundi, a year after the almost miraculous election of President Ndadaye. Burundi is in a state of shock. Murderers remain unpunished, especially President Ndadaye's. Apartheid worms its way between Hutus and Tutsis. There are nearly one million displaced people. The army is still greedy for power. The lone president, the only hope of a population eager for peace, seems to hold the relics of democracy at arm's length. While Rwanda, the neighbouring country, is getting itself into deeper and deeper tragedy, here is the portrait of a country with a similar history. Here, like in Rwanda, most Hutus and Tutsis people want to live in peace. Burundi has to face facts : Hutus and Tutsis people want to live in peace.



24 HEURES



200^{ème} de 24 HEURES à LAS VEGAS

CANAL+ PREND LE TEMPS DE VOUS FAIRE VIVRE 24 HEURES EN 60 MINUTES.

TOUS LES SAMEDIS, À 12H35, EN CLAIR.

CHAQUE SEMAINE, LES ÉQUIPES DE **24 HEURES** SUIVENT EN SIMULTANÉ TOUTES LES FACETTES D'UN ÉVÉNEMENT, VOUS FONT PLONGER DANS LA VIE DE SES ACTEURS, ET VOUS DONNENT AINSI LES MOYENS D'EN SAISIR LE CONTEXTE ET L'AMBIANCE.

LORS DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU GRAND REPORTAGE D'ACTUALITÉ, CANAL+ PRÉSENTERA EXCEPTIONNELLEMENT 8 NUMÉROS EMBLÉMATIQUES DE L'ÉMISSION : LES JOURNAUX SDF, ACT UP, LES FLICS À MARSEILLE, GARCHES, LAS VEGAS, LES CORRIDAS DANS LES PRISONS, LE RUGBY, LE DÉBARQUEMENT.

Pendant qu'on regarde **CANAL+** au moins on n'est pas devant la télé.

CANAL+ présente 24 HEURES

UNE ÉMISSION DE HERVÉ CHABALIER, ERIC GILBERT ET CLAUDE CHELLI

JOURNAUX SDF : "LA FIERTÉ RETROUVÉE"

JEUDI 10 NOVEMBRE • 11H • AUDITORIUM

Depuis 6 mois, la presse descend dans la rue avec "Macadam", "Réverbère", "La rue", et "Faim de Siècle" : 4 titres vendus à la criée par les "sans domicile fixe".

Tous les jours, ils sont des centaines, sans abri, chômeurs, exclus, à arpenter les trottoirs pour vendre le journal qui paiera repas et chambre d'hôtel. Une nouvelle façon pour eux de lutter contre l'exclusion.

LE RUGBY : "TRAFALGAR PARC"

VENDREDI 11 NOVEMBRE • 11H • AUDITORIUM

France-Angleterre, deux géants du rugby s'affrontent dans le tournoi des Cinq Nations 1994. Le match de la revanche pour les Français qui n'ont pas battu les Anglais depuis 1988. 50 000 personnes sont attendues au Parc des Princes. Pour la première fois des caméras de télévision ont pu suivre les coulisses du XV de France.

GARCHES : "LA VIE À TOUT PRIX"

VENDREDI 11 NOVEMBRE • 14H • SALLE SHAKESPEARE

LES FLICS A MARSEILLE : "AU NOM DE LA LOI"

VENDREDI 11 NOVEMBRE • 15H • SALLE SHAKESPEARE

Les équipes de 24 HEURES ont partagé la vie quotidienne des 4500 fonctionnaires de police de la 2ème ville de France : Marseille. Coups de filet anti-drogue, arrestations en flagrant délit, interrogatoires en série, comme celui de cette grand-mère de 80 ans chez qui on a trouvé, caché sous son matelas, un kilo et demi de haschich.

ACT UP : "ACT UP SIDA GUERILLA"

VENDREDI 11 NOVEMBRE • 16H • SALLE SHAKESPEARE

Mercredi 1er décembre 1993: journée mondiale de lutte contre le Sida. Les militants posent un préservatif géant sur l'obélisque de la Place de la Concorde. Le plus radical des groupes anti-sida se mobilise. Pour eux, c'est la guerre car la France compte plus de 200 000 séropositifs.

LAS VEGAS : "LAS VEGAS 24 HEURES SUR 24"

VENDREDI 11 NOVEMBRE • 17H • SALLE SHAKESPEARE

Las Vegas, capitale mondiale du jeu, des loisirs et des mariages. Les joueurs amateurs ou professionnels, les amoureux de sensations fortes viennent chercher rêve et fortune. Neuf des dix plus grands hôtels du monde se trouvent à Las Vegas. La ville comptait environ 60.000 habitants. 3.000 nouveaux habitants arrivent chaque mois.

CORRIDAS PRISONS : "LA VACHE ET LES PRISONNIERS"

SAMEDI 12 NOVEMBRE • 11H • AUDITORIUM

Carabanchel, c'est la plus célèbre des prisons d'Espagne : 2200 prisonniers dont la grande majorité d'entre eux est incarcérée pour cause de trafic de drogue. Depuis deux ans, pendant le San Isidro, la grande fête taurine de Madrid, la direction de Carabanchel organise sa feria à l'intérieur de la prison. Quatre jours de corridas.

LE DEBARQUEMENT : "D.DAY II"

DIMANCHE 13 NOVEMBRE • 11H • AUDITORIUM

5 juin 1994, Sainte Mère Eglise vit son second débarquement. Comme il y a cinquante ans, en quelques heures, le village est pris d'assaut. Des centaines d'appareils photos sont braqués sur la fameuse église, des dizaines de caméras sont fixées sur la place de la mairie. Touristes, militaires, politiques: l'invasion va durer 24 heures. Réceptions, accueils des vétérans, les 1200 habitants se sont mobilisés sur tous les fronts.



VENDREDI 11 NOVEMBRE

LEBENSBOHN : LES ENFANTS DE LA HONTE

AUDITORIUM

52 mn - C

17.10

Chantal LASBATS, a collaboré entre autres à Thalassa, Reportage, et pendant de nombreuses années à la Marche du Siècle. Pour "première ligne" elle termine un film de 52 mn sur Seznec "l'Enfer du bain".

Walter Beaussert est un enfant de la guerre mais pour lui, elle ne sera sans doute jamais finie... Né officiellement le 1er Janvier 1944, les Américains l'ont retrouvé en 1945 à Steinhöring, en Bavière, dans une clinique de l'organisation Lebensborn. Rapatrié en France puis ballotté d'orphelinats en institutions, Walter Beaussert ne connaît presque rien de son passé. Walter Beaussert est un enfant du "Lebensborn". Créée en 1935 par Heinrich Himmler, l'organisation Lebensborn aurait permis la naissance d'environ 90 000 enfants. Des maternités "Lebensborn" furent mises en place en Allemagne. Elles étaient réservées aux enfants des SS et de leurs compagnes considérées comme de "pure race germanique" depuis au moins 1750. Puis au fur et à mesure que l'Allemagne envahissait la Pologne, la Norvège et l'Europe du Nord, l'organisation Lebensborn abritait ou sélectionnait les jeunes femmes ayant eu des enfants avec des Allemands. En recherchant ses origines, Walter Beaussert découvre les différentes phases de cette politique : la sélection, les foyers, la machine à effacer les traces, le mystère d'une naissance sans mémoire. LEBENSBOHN retrace cette quête douloureuse d'un homme de cinquante ans privé de passé.

LEBENSBOHN - CHILDREN OF SHAME

Walter Beaussert is a war baby, but for him, the experience will undoubtedly never end... Born officially on January 1, 1944, the Americans found him in 1945 at Steinhöring in Bavaria in a Lebensborn clinic. Repatriated to France, then bounced from orphanage to orphanage. Walter Beaussert knows almost nothing about his past. He blanks out the memory of his mother. Walter Beaussert is a "Lebensborn child". Created in 1935 by Heinrich Himmler, the Lebensborn organization would foster the birth of around 90 000 children. Lebensborn maternity wards were established in Germany. They were reserved for children parented by the SS who were considered "racially pure Germanic" tracing their lineage back at least to 1750. Then as German forces plunged deeper into Poland, Norway and Northern Europe, the Lebensborn organization or identified young woman who had had children with Germans. In the course of tracing his roots, Walter Beaussert reveals the different phases of this policy: the selection, the maternity wards, the organize efforts to leave no trail, the mystery of a birth without memory. LEBENSBOHN retraces this painful quest of a fifty years old man deprived of his past.

TASLIMA NASREEN : UNE FEMME A ABATTRE

AUDITORIUM

13 mn 45 - C

18.05

Elisabeth DREVILLON a collaboré avec Paris-Match, Nouvel Observateur, Europeo, Carrière, la Sept, Reporter, France 3. A réalisé des reportages en Afrique du Sud, au Liban, en Israël, en Afghanistan, dans les pays du Maghreb, en Amérique Latine, notamment : "Le Cambodge et la paix", "Au nom d'Allah".

Mars 1994 : Taslima Nasreen, bengladaise, 31 ans, écrivain et journaliste musulmane, a vu sa tête mise à prix en septembre 1993 par un groupe de fondamentalistes, "Les soldats de l'Islam". Sa vie vaut aujourd'hui US \$300, une fortune dans un des pays les plus pauvres du monde. Accusée de "blasphème et d'activités contre le prophète" depuis que son livre "La Honte" a été publié, Taslima Nasreen vit en recluse dans sa maison de Dacca. Pour toute protection, son gouvernement lui a accordé 2 policiers qui montent la garde devant son immeuble. Même son passeport lui a été retiré...

TALISMA NASRIN : A WOMAN TO KILL

March 1994. Her name is Taslima Nasreen. She is 31 years old, a bangladeshi writer and journalist. She is also a moslem. In septembre 1993, a fundamentalist group, "the soldiers of Islam" have put a price on her head : 50 000 takas (US \$300) a fortune in one of the world's poorest countries. 10 000 people went in the streets to demonstrate, burnt her book and her effigy. Accused of "blasphem and actions against the prophet" an accusation levied against her when her last book "SHAME" was published. Talisma Nasreen lives as a recluse in her house in Dacca. The Bangladesh government has refused to grant more than 2 police guards to protect her. Worse still, Mrs Khalida Zia's government has taken her passport away.



SAMEDI 12 NOVEMBRE

MANOUCHEHR GANJI : FATWA

LE SELECT

27 mn - C

09.45

Grand Reporter sur les télévisions françaises, Olivier WARIN sillonne le monde depuis plus d'un quart de siècle (les maquis afghans, Beyrouth, Bagdad...) "Les Fous d'Allah" a été classé parmi les "20 plus grands documents français".

Au mois d'octobre prochain doit s'ouvrir à Paris le procès des assassins de Chahpour Bakhtiar. Ultime premier ministre du Shah d'Iran, exécuté en France par les partisans de Khomeiny. Pour la première fois, il s'agira du procès du terrorisme d'Etat. Depuis cet assassinat, Manouchehr Ganji, ancien ministre de l'éducation du Shah d'Iran, est l'homme le plus menacé de France - peut-être du monde : après Salman Rushdie, il a été frappé d'une fatwa de mort par les successeurs de l'Ayatollah Khomeiny. Déjà quatre de ses plus proches collaborateurs ont été éliminés. Depuis son installation à Paris en Janvier 1986 - en tant que chef de la résistance démocratique au régime de Téhéran - une bonne quinzaine d'infiltrations d'agents iraniens chargés de le tuer ont été déjoués par la DST ou ses propres services. Il ne circule qu'en voiture blindée et protégé par six gardes du corps du RAID.

MANOUCHEHR GANJI : FATWA

Shapour Bakhtiar, the last prime minister of the shah of Iran, was executed in France by followers of the Ayatollah Khomeini. Next month, those accused of carrying out the assassination will be tried in a Paris. But what is really on trial in this case is state terrorism. For the first time, legal proceedings will shed light on the Iranian Islamic Republic's methods of eliminating its opponents. Ever since the assassination, Manouchehr Ganji, the shah's former education minister, is the most threatened man in France, and perhaps in the world. Like Salman Rushdie, he was condemned to death through a fatwa issued by the Ayatollah Khomeini's successors. Four of his closest associates have already been killed. Since moving to Paris in January 1986 - as head of the democratic resistance to the teheran régime - Manouchehr Ganji has been the target of at least fifteen death plots that were to be carried out by Iranian agents, all of which were discovered by the French DST or his own services. These days when Manouchehr Ganji travels, it is in a bullet-proof car and in the company of six bodyguards from a special division of the French police called RAID.

VIDEO VAUTOURS

LE SELECT

56 mn - C

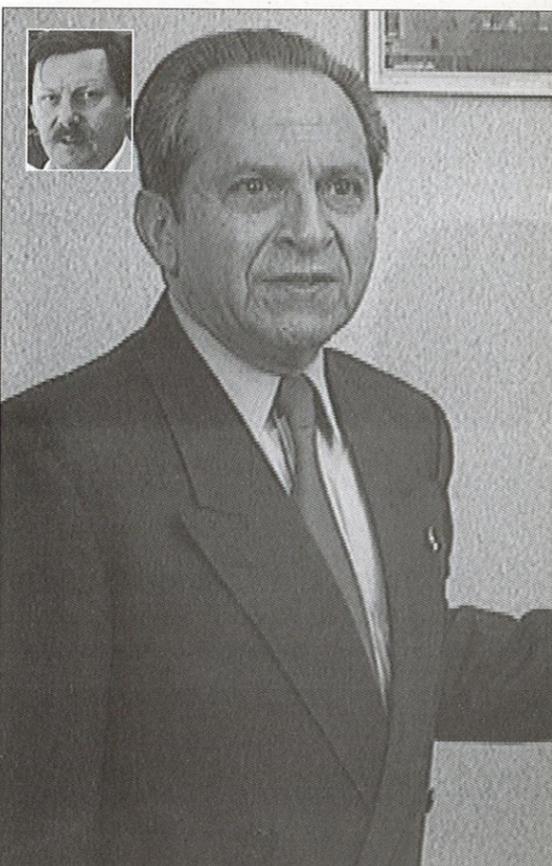
10.15

Yves EUDES est journaliste au service Etranger du Monde. De 1988 à 1993, également producteur de reportages et de documentaires pour LMK-Images. Jean Yves CAUCHARD, Journaliste Reporter Images, Indépendant et réalisateur. Plus de 50 reportages autour du monde : "Portés Disparus", "Mozambique", "Les Enfants de la Guerre", "Au nom d'Allah".

Dans les grandes villes américaines, une nouvelle race de chasseurs d'images est née. A Los Angeles, on les appelle des "stringers", un vieux mot hérité de l'époque héroïque de la presse d'avant-guerre. mais les stringers d'aujourd'hui ne ressemblent pas à leurs prédécesseurs, ce sont des caméramen indépendants, des solitaires qui n'en font qu'à leur tête et qui ne cherchent qu'une chose : de l'action, du sang. Leur rayon d'action est limité, ils ne s'intéressent qu'à ce qui se passe dans leur ville. Mais il se passe tellement de choses en une nuit à Los Angeles...

L.A. STRINGERS

In the big cities of America, a new breed of hunters has appeared : the image-hunters. In Los Angeles, they're called "stringers", a word recurrected from the press of the heroic. But today's "stringers" are nothing like their ancestors ; they are independent cameramen loners who live by their own rules in constant pursuit of blood and violence. Their range of activity is limited, they only go after game in their own city. But so much can happen in just one night in the streets of Los Angeles... Nothing stops them, other than the blind violence of the city to which they, too, sometimes fall victim.



Scott MEADOWS
17 ans
Mission : Stringer
Ville : Los Angeles





SAMEDI 12 NOVEMBRE

OMARSKA, LE MANEGE DE LA MORT

LE SELECT

24 mn - C

11.05

Richard MICHEL, collabore sur A2 à "Moi Je" et produit et anime "La vie à vif". Sur TF1 co-produit avec François de Closets "Médiations". Réalise pour la Marche du Siècle "Crimes et Criminels".

Jean Thomas CECCALDI, Journaliste Reporter Images, réalise ses premiers reportages en Thaïlande et au Liban. Collabore avec Théopresse, l'Agence CAPA, Point du Jour.

Le 6 Août 1992, un document filmé par la journaliste anglaise Penny Marshall faisait découvrir au monde entier la tragédie de la guerre en Ex-Yougoslavie. Quelques images tournées rapidement, nous révélaient l'horreur du camp d'Omarka : des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants musulmans ou croates y étaient détenus depuis plusieurs mois. Tortures, viols, exécutions sommaires y étaient monnaie courante. Un an et demi plus tard, Richard MICHEL et Jean Thomas CECCALDI sont allés à la recherche de ceux qui avaient survécu. A l'aide de photos extraites du film anglais, ils ont parcouru les camps de réfugiés de Croatie et de Bosnie afin de retrouver les victimes et de tenter d'établir les responsabilités de ceux qui avaient commis ces atrocités.

OMARSKA, THE DEADLY MERRY-GO-ROUND

On August 6, 1992, a television report produced by the british journalist Penny Marshall revealed to the entire world the tragedy of the war in Yugoslavia. A few pictures filmed quickly showed the horror of the Omarska camp : thousands of moslems and croatians, men, women and children had been detained there for several months. Tortures, rapes, executions were widespread. A year and a half later, Richard MICHEL and Jean Thomas CECCALDI travelled to Bosnia to look for the survivors. With the help of pictures taken from the british report, they visited the Croatian and Bosnian refugees camps to find the victims and try to establish the guilt of those who committed the atrocities.

AFRIQUE DU SUD : AU-DELA DE LA HAINE

LE SELECT

50 mn 36 - C

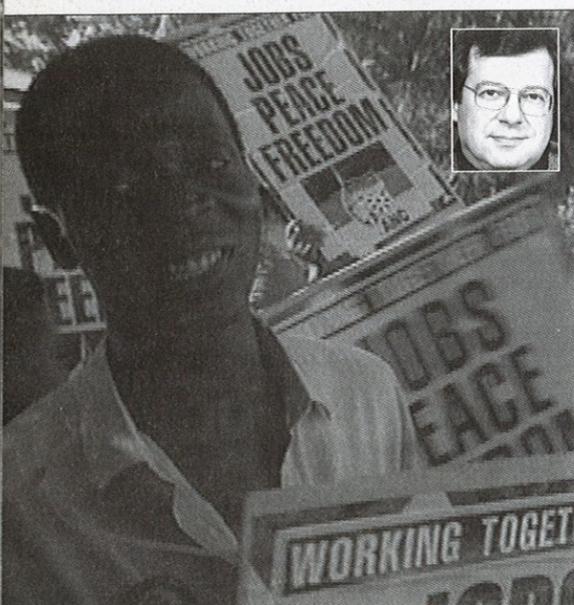
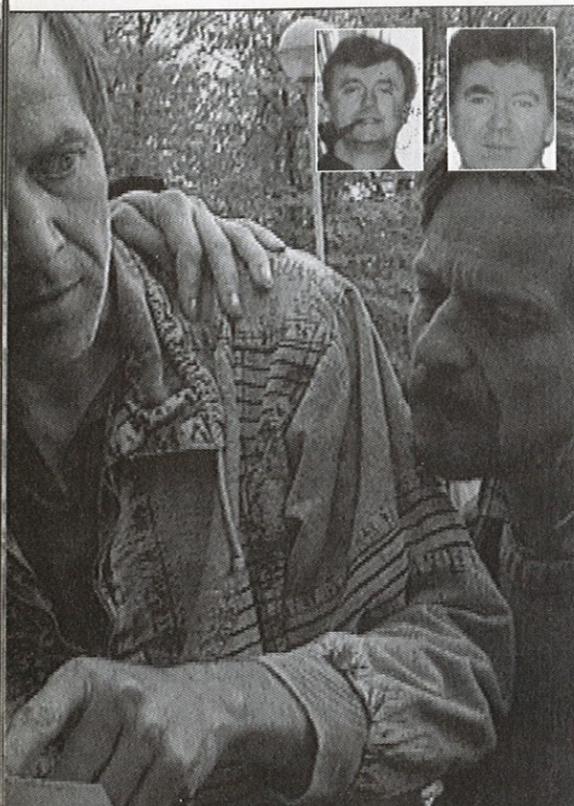
11.45

Gérald MURY a collaboré à la réalisation de 80 reportages pour Temps Présent, au Proche-Orient, en Iran, au Cambodge, en Chine, en Ouganda, au Nicaragua, en Haïti etc. "La révolte des Kurdes en Irak", "Le retour d'une Beyrouotine dans sa ville détruite", "L'espoir des Damnés".

Pour la première fois de son histoire, la population noire d'Afrique du Sud pourra se rendre aux urnes après des siècles de domination blanche et quarante cinq ans d'Apartheid. Les Noirs seront enfin des citoyens comme les autres et pourront élire leurs députés. A l'occasion de ces premières élections démocratiques, Gérald MURY et Jean Bernard MENOUD ont rencontré des Sud-Africains, Noirs et Blancs, qui se préparent à vivre ce bouleversement dans l'anxiété ou l'espoir.

SOUTH AFRICA : BEYOND HATE

For the first time, the Black people of South Africa will be able to vote after centuries of White domination and 45 years of Apartheid. Blacks will finally become citizens and will be able to elect their own deputies. On the occasion of these first democratic elections, Gérald Mury and Bernard Menoud met South Africans, Black and White, who are preparing for this event in a state of anxiety and hope.



SAMEDI 12 NOVEMBRE

LE CAUCHEMAR EVEILLE

LE SELECT

26 mn - C

12.45

Alain De STREEL, journaliste, grand reporter à la RTBF. Travaille successivement pour les magazines "Faits Divers", "C'est à voir", "Plein Cadre". Envoyé Spécial en Israël durant la guerre du Golfe 1991 et au Rwanda en 1994.

Le premier grand reportage effectué du côté des "rebels" du FPR un mois après le début de son offensive. C'est un portrait du Front Patriotique Rwandais, du moins tel qu'il se présente. Car, pour des raisons de sécurité qui étaient réelles mais qui avaient quelquefois bon dos, le FPR montrait ce qu'il voulait bien montrer. Malgré les conditions difficiles de tournage, ce reportage est un reflet fidèle de l'action du FPR dans les zones "libérées" du Rwanda.

THE AWAKE NIGHTMARE.

The first great report accomplished by the "rebels" side of the RPF one month after the beginning of his offensive. It's a portrait of the Rwandees Patriotic Front at least such as he's like. Because of security reasons wich were real but were sometimes an excuse, the RPF showed what he wanted to show. Despite of the difficult shooting conditions the report is a faithfull reflect of the RPF act in the "release" parts of Rwanda.

Reportage de :
Alain de STREEL
Image :
Luc CAUWENBERGHS
Montage :
Marc SAVIC
Production :
RTBF
Diffusion :
RTBF - Belgique
Juin 1994

COBAYES DE GUERRE

AUDITORIUM

18 mn - C

15.15

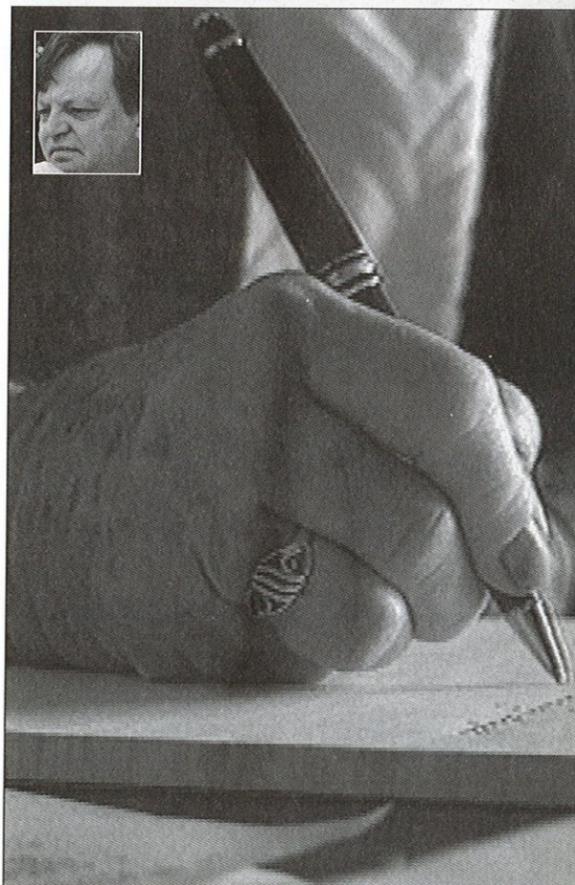
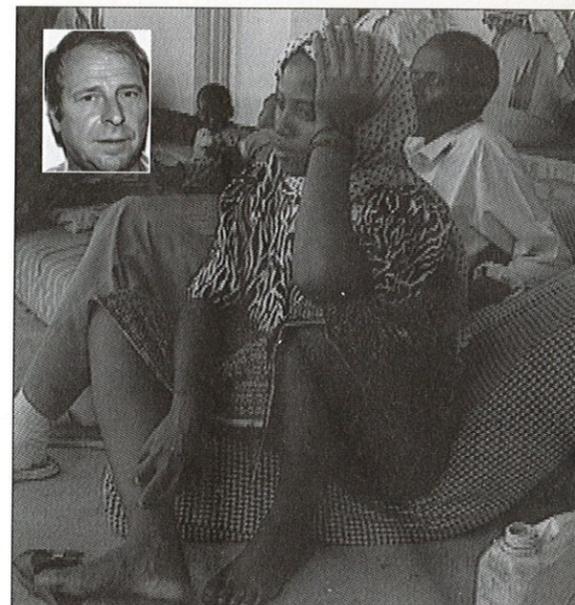
Reportage de :
Jean Pierre VAN GEIRT
Image :
Tony BOSCO
Montage :
Isabelle VAN GEIRT
Production :
SUNSET
Diffusion :
M6
Décembre 1993

Jean Pierre VAN GEIRT journaliste depuis 30 ans. Correspondant de guerre au Vietnam, Nigéria, Biafra pour l'émission américaine "60 minutes". En France, Grand Reporter à Paris-Match pendant 15 ans. Collaborateur Agence SYGMA et agence SUNSET. A réalisé notamment "Le trafic d'armes" pour Canal +, "L'autopsie d'un complot" pour Envoyé Spécial.

La seconde guerre mondiale devait être LA guerre chimique. Dans cet esprit, chaque camp a fabriqué des millions de tonnes de gaz toxiques et surtout effectué des tests afin de se prémunir en cas d'attaque chimique. Ainsi, 60 000 soldats américains ont servi de cobayes aux services de recherches chimiques de l'armée dont 4 000 ont été contraints de participer à des tests intensifs dans des "chambre à gaz" ou sur des terrains de manœuvre sur-exposés bombardés de gaz toxiques. Ces tests sont restés secrets pendant 40 ans (secret défense). Aujourd'hui, des vétérans rompent le secret et réclament au gouvernement des compensations pour les lésions irréversibles provoquées par les gaz. Pour la première fois, ils témoignent sur la teneur et le contexte des expériences et sur les souffrances qu'il ont endurées depuis 40 ans. Enfin ce document est illustré d'archives militaires sur les différents tests pratiqués en 1942.

WARTIME GUINEA-PIGS

The Second World War was the "Chemical" war. The two opposing camps produced millions of tons of toxic gas and, more importantly, they tested them to prepare for eventual attacks. Some 60 000 American soldiers served as guinea-pigs during their time in the armed services in the name of chemical research, 4 000 of these soldiers were subjected to intensive doses with experiments done in actual "gas chambers" and during field maneuvers. These tests remained a secret for more than 40 years. (top secret). For the first time ever, these witnesses will openly testify to their experiences, their suffering and the severe terms of cruelty that they were forced to keep secret for more than 40 years. Included in the film are actual documents taken directly from the U.S. military archives on practical tests in 1942.



SAMEDI 12 NOVEMBRE

AUTISME, LA VIE EN MIETTES

AUDITORIUM

48 mn - C

Alexandre VALENTI: nombreux documentaires et grands reportages souvent primés dans des Festivals Internationaux de TV. Auteur notamment de : "Lettres de Loin", "Clandestrička", "Iran Connection", "Haut Karrabagh chronique d'une guerre non déclarée".

Ils voient sans vous voir, ils entendent sans vous entendre, un bon tiers ne parle pas, ils ont un comportement perturbé qui va de l'angoisse à l'automutilation, fruit d'une incapacité à communiquer. Ils sont dans cette fameuse bulle qui les sépare de notre réalité, repliés dans leur "autre monde". Michel, Frédérique, Alexandra, Patrice ou Christophe, malgré la différence de leur handicap, ont en commun leur autisme. Derrière les mots, les courants théoriques, le destin des autistes reste dramatiquement noué. Les familles ont tant espéré de la prise en charge de l'autisme; or la réalité est tout autre quand ils frappent aux portes des institutions. Seul leur refus de la fatalité les mobilise pour donner à leurs enfants une vie digne et trouver d'autres alternatives à l'enfermement, à l'internement psychiatrique ou à la mort sociale.

AUTISME, "SHATTERED LIVES"

They see without seeing you, they hear without hearing you, a good third do not speak, they have a perturbed behaviour which goes from anguish to selfmutilation, result of an incapacity to communicate. They are in this famous bubble which separate them from our reality, withdrawn into themselves in their "other world". Michel, Frédérique, Alexandra, Patrice or Christophe, in spite the difference of their handicap, have their autism in common. Behind the words, the different theories, the autists destiny stays dramatically tied up. Families have hoped so much in taking charge of autism, yet the reality is totally different when you knock the institutions doors. Only the refusal of fatality mobilize them to give their children a dignified life and try to find other alternatives than being shut up than psychiatric internement or a social death.

COURTIER EN BEBES BABY BROCKER

AUDITORIUM

30 mn - C

Au cours d'une investigation clandestine sur le trafic international des bébés deux reporters de World in Action se font passer pour un couple en mal d'adoption. Un avocat leur dit: "Pas de problème, je peux vous avoir un bébé. Quel sexe? une fille ou un garçon? Pour moi ce sera douze mille dollars d'avance et surtout pas un mot aux autorités britanniques". En Grande Bretagne des centaines de couples sans enfant et à l'étranger des mères continuent à être exploitées par des avocats qui sont bien connus pour trafiquer des bébés volés à main armée. Un ambassadeur de Grande Bretagne dit: "il y a des gens parmi les avocats qui essayent et réussissent à passer au travers des contrôles et qui sont impliqués dans des pratiques louches, pour ne pas dire illégales."

BABY BROKER

Two reporters from World In Action pose as a couple trying to adopt a baby in an undercover investigation into international baby trafficking. They are told by a lawyer, "I can get you a baby, no problem. What would you like, a boy or a girl? I'll need 12,000 dollars up front and you must not contact the British authorities". Hundreds of childless couples in Britain and mothers abroad are being exploited by lawyers who have been known to deal in babies stolen at gunpoint. A British Ambassador says: "There are lawyers who try and avoid requirements and who may be involved in dubious, if not illegal practices."

15.35

Reportage de :
Alexandre VALENTI
Montage :
Jean Claude PICARD
Production :
IN FINE FILMS
Diffusion :
France 2
Janvier 1994

SAMEDI 12 NOVEMBRE

LA THERAPIE GENIQUE : LES GENES DE L'ESPOIR

AUDITORIUM

26 mn - C

Bernard MARTINO a collaboré avec TF1 et FR2. Auteur entre autres de "Le bébé est une personne", "Voyage au bout de la vie", "Les chants de l'invisible".

17.10

Reportage de :
Bernard MARTINO
Image :
Emmanuel PRIOU
François LANDESMAN
Montage :
Chantal LE BARON
Jean Pierre BLOC
Production :
Point du Jour
Diffusion :
France 2
Avril 1994

Une page de la médecine est en train de se tourner sous nos yeux. Les gènes qui étaient encore largement une énigme à la fin des années 40 sont en passe de devenir des médicaments avec lesquels on va pouvoir s'attaquer à des maladies jusqu'ici incurables. L'enjeu des futures thérapies géniques, actuellement en cours d'expérimentation, c'est d'introduire tout ou partie d'un gène humain au coeur des cellules défaillantes d'un organisme malade. Sont concernés au premier chef les maladies génétiques mucoviscidose ou myopathies, les maladies dégénératives, les maladies de Parkinson ou d'Alzheimer. Certaines formes de tumeurs cancéreuses et les maladies virales au premier rang desquelles on trouve le SIDA. A l'évidence, pour nombre de scientifiques, le XXIème siècle sera le siècle de la thérapie génique.

GENES WITH A FUTUR

A page in medical history is being turned under our very eyes. The introduction of all or part of the copy of a human gene into the heart of a patient's defective cells is presently at the testing stage. Genes might soon be able to treat supposedly incurable diseases, such as Cystic Fibrosis, myopathy, Parkinson's or Alzheimer's disease, and also certain forms of cancerous tumours and viral diseases, particularly AIDS. For the researchers, there are clearly no miraculous solutions. There will no doubt be much trial and error, and failures. But it would seem that the 21st century will be that of genetic therapy.

Devenez l'un des 500 correspondants O'FM



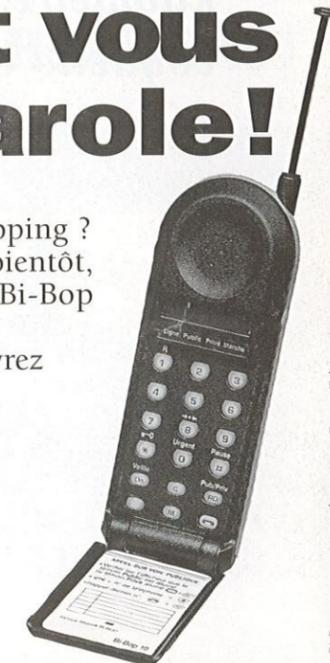
O'FM vous prête un Bi-Bop et vous donne la parole!

Cela vous dirait-il de devenir Madame Météo ? Ou M. Scoop ? Ou Miss Shopping ? Ou Madame Spectacle ?... Eh bien allez-y : l'antenne d'O'FM est à vous. Car bientôt, sur O'FM 99.9, vos infos seront données à chaud. Comment ? Grâce aux Bi-Bop mis à votre disposition pendant 6 mois par France Télécom. Vous voulez en faire partie ? Rien n'est plus simple : appelez-nous, vous recevrez en retour votre dossier de correspondant O'FM. Et à bientôt sur notre antenne, Bi-Bop en main...

N° Vert 05 00 99 90
APPEL GRATUIT

O'FM
99.9

C'est vous à 100 %



LE TOUQUET

Subtile alliance entre la tradition britannique et le charme "à la française", LE TOUQUET est une des stations touristiques de renom parmi les plus cotées et recherchées du littoral français. Implantée entre 15 kilomètres de sable fin et 800 hectares de forêt, cette coquette cité, au cœur de la côte d'Opale, jouit d'une réputation, à la fois culturelle, touristique et sportive.



LE TOUQUET
— PARIS-PLAGE —
LA STATION DES QUATRE SAISONS

LE TOUQUET, STATION EUROPEENNE DES QUATRE SAISONS

FONCTION PRODUCTION : (1) 48 87 37 44

MIBAYE, GADJICO & ASSOCIES.



La 1657 : La caméra qui vous fait du cinéma. Aujourd'hui THOMSON BROADCAST franchit une étape dans le domaine des portables en offrant aux professionnels de l'image la maniabilité, le confort et la performance d'une nouvelle caméra : la 1657. Résolument orientée vers la production

EFF, la 1657 bénéficie d'un nombre considérable de fonctions habituellement réservées aux caméras de studio et qui font d'elle un produit de très haute adaptabilité équipée entre autres de : deux roues porte-filtres motorisées, contrôle sophistiqué de l'exposition, correction numérique de pixels... Avec bien sûr, la capacité à produire des images en 16/9 et en 4/3. Avec la 1657, THOMSON BROADCAST crée pour vous un outil d'une absolue fiabilité, intégralement dessiné pour améliorer la portabilité et faciliter l'utilisation. Cette intelligence fonctionnelle, la 1657 vous la restitue à chaque tournage, pour qu'à chaque instant votre image soit encore plus belle, encore plus vraie, toujours plus sûre...

 **THOMSON BROADCAST**

la maîtrise numérique



TTV 1657 Caméra 16/9 Haute Performance

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

GUATEMALA, LES NAUFRAGES DE L'IXCAN

LE SELECT

26 mn - G

Gonzalo ARIJON, Journaliste Reporter Image, spécialiste de l'Amérique Latine auprès de Gamma TV, Sygma TV, VI Presse, CAPA, Point du Jour. A réalisé "Un drôle de casque bleu", "Sida et révolution", "Le monde selon mon frère", "Chaque jour pour Sarajevo/ Chronique d'une rue assiégée" (10 épisodes).

Au Guatemala, des milliers d'indiens-Quiche, Kanjobale, Man, Kackchiqel, Jacaltecos issus des Mayas, vivent depuis 1954 sous la botte des militaires. Au début des années 80, la répression s'abat : 40 000 morts. Les survivants fuient. 17 000 personnes se cachent dans le voisin Mexique. 7 000 personnes se réfugient dans l'IXCAN, terre boisée au nord du département du Quiché, afin d'organiser la résistance. Ce reportage, tourné en Octobre 93 relate l'histoire d'une survie : la fuite constante, la nourriture restreinte aux quelques racines offertes par la forêt, l'éducation des enfants. le sort des "naufrogés de l'IXCAN" restera totalement ignoré jusqu'en 1990.

THE IXCAN CASTAWAYS

In Guatemala, Thousands of Indians-Quiche, Kanjobale, Man, Kackchiqel, Jacaltecos all of them descending from the MAYA, endured in the early eighties, a devastating repression, led by the army, 40 000 people died. The survivors were forced to live their original home land. 17 000 hid in the Sierra's mountains, 7 000 headed toward the IXCAN to organize a genuine civilian resistance. This film, shot in december 93, looks into the IXCAN'S story. For the last 12 years, they were treated as guerrilleros and constantly harassed by the army. Moving from one place to another, eating out of what the forest had to offer, they have organised an amazing survival system totally isolated since 1990, their very existence was unknown.

NAITRE... DES HISTOIRES BANALES, MAIS BELLES

LE SELECT

54 mn - G

Christophe de PONFILLY, rédacteur en chef de l'encyclopédie : Le Grand Quid Illustré. Fondateur de l'Agence de presse INTERSCOOP. Ecrivain. Auteur et réalisateur de nombreux grands reportages TV et documentaires diffusés en France et à l'étranger qui lui ont valu de nombreuses récompenses.

Moments de naissance, premiers regards, papas timides, parents heureux, paroles de sages-femmes. Pendant plus d'un mois Christophe de PONFILLY a planté sa caméra dans la maternité de Port-Royal à Paris pour réaliser un film intimiste sur l'accouchement. Des mots simples, des phrases si quotidiennes qu'elles paraîtraient banales dans tout autre contexte, mais qui, ici, se chargent d'une formidable émotion parce que dans une heure il sera là... Parce qu'il y a dix minutes, il n'existait pas encore.

THE ORDINARY BUT BEAUTIFUL STORY OF BEING BORN.

Moments of birth, the first looks, the timid fathers, the happy parents, the midwives words. Christophe de PONFILLY integrated his camera into life at a Parisian maternity home for over a month in order to make this intimist film on birth. In any other context, such simple, everyday words would appear banal. Yet here, they are so full of emotion because in an hour their baby will be here... Because only an hour ago he was not yet here.

09.45

Reportage de :
Gonzalo ARIJON
Maurice LEMOINE
Montage :
Laure MAZE
Production :
Point du Jour
Contrechamps
Diffusion :
France 2
Février 1994.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

LA PAIX DANS L'ESPRIT LE CŒUR EN GUERRE

LE SELECT

25 mn - G

Elena YONTCHEVA, 30 ans, a été reporter à "Panorama", le magazine hebdomadaire de la télévision nationale bulgare, avant de créer l'émission "Reporter". Nombreux reportages à l'étranger qui lui ont valu d'être nommée "Reporter de l'année" en 1993.

Reportage réalisé par une équipe bulgare dans les territoires occupés, au moment du massacre d'Hébron. De spectaculaires séquences filmées à l'extérieur de la mosquée 4 heures après le massacre montrent la dureté des mesures de sécurité. D'autres passages du reportage décrivent les attaques à coup de pierres contre les journalistes étrangers. L'équipe de reportage s'est déplacée à Jérusalem, Gaza, Jericho, le Golan, recueillant notamment les interviews de Hangani Ashraoui et Izhak Shamir.

ISRAEL: PEACE IN THE SOUL, WAR IN THE HEART

The film was made by a Bulgarian TV crew in the Israël occupied territories at the time of the Hebron massacre. Spectacular sequences from outside of the mosque atmosphere 4 hours after the killings show the strong security measures. Unique in its dramatic tension is another aspect of the film presenting a palestinian stone attach on foreign journalists. The TV crew visited Jérusalem, Gaza, Jericho, Golan. Two major interviews - with Hanaan Ashraui and Izhak Shamir - as well as some others with local people and officials on both sides reveal the extent of confrontation between Jews and Palestinians which puts at stake the so far fragile peace achieved with the Israeli. PLO agreement on partial Palestinian autonomy.

STUPNI DO : CRIME DE GUERRE

LE SELECT

19 mn - G

Pascal RICHARD, journaliste au Matin, intègre France 3 au service Politique étrangère. Correspondant à Moscou pour la Cinq, collabore à Théopresse pour "La Marche du Siècle" et "Etats d'urgence". Jean Marie LEMAIRE, journaliste Reporter Image. Dès 1987, il filme aux quatre coins du monde. Spécialiste de la couverture des conflits internationaux. Deux ans en Bosnie Herzégovine. Collabore avec les grandes chaînes et agences internationales.

Ils étaient 228 à vivre là, à 80 km au nord de Sarajevo. Epargnés par la guerre. Jusqu'à ce petit matin du 23 octobre 1993, où 600 hommes en armes ont plongé Stupni Do dans l'enfer. Quatre jours plus tard, les premiers Casques Bleus parvenus sur place, n'ont pu que constater le massacre. Tout un village brûlé et ses habitants avec. En tout, 38 victimes identifiées : des enfants, des femmes, des vieillards... Les rares survivants accusent : "ce sont des soldats portant des insignes du HVO, l'armée croate, et des marques "Oustachis" qui ont perpétré ce massacre. Un nom revient : Ivica Rajic. A Kiseljak, fief croate à 30 km de Sarajevo, l'homme règne en maître sur des groupes para-militaires. Pourtant, depuis le massacre, Ivica Rajic se cache. Il sait déjà que la justice internationale pourrait un jour lui demander des comptes. Si Stupni Do est un crime de guerre, alors Ivica Rajic est un criminel de guerre.

STUPNI DO : WAR CRIME

There were 228 inhabitants who lived here, 80 kms north of Sarajevo. A little village spared by the war, until that morning of october 1993 when 600 men in arms plunged Stupni Do in hell. Four days later, the first blue helmets who arrived on the scene, saw what left after the massacre: a whole village burnt, most of its inhabitants too. Only 38 victims could be identified amongst the children, women, old people. The few survivors cry : "They were soldiers who wore the HVO marks, the croatian army. They are responsible for this massacre". In Kiseljak, a croatian stronghold, 30 kms away from Sarajevo, Ivica Rajic leads a para-military group. Ivica Rajic has been in hiding since the massacre. He knows that one day soon, the international justice could ask him to account for his crimes.

11.05

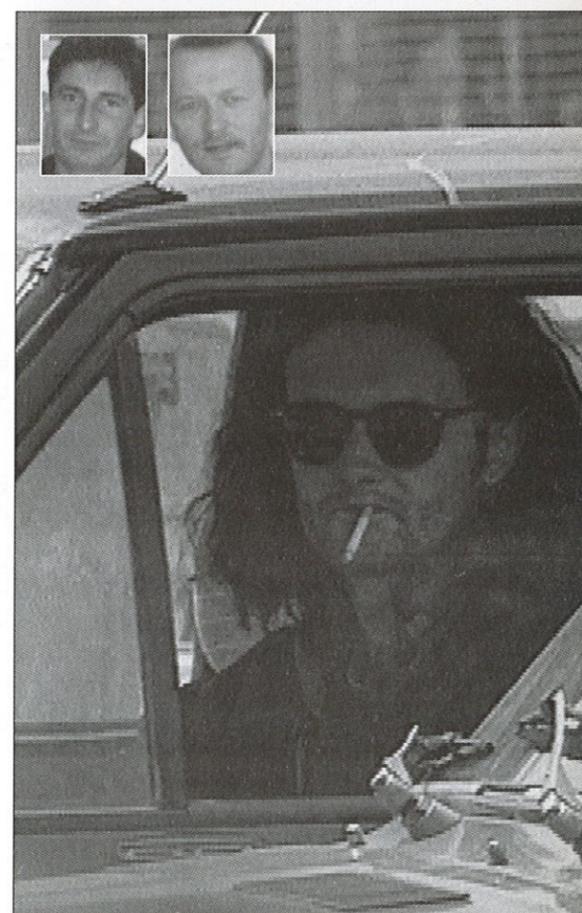
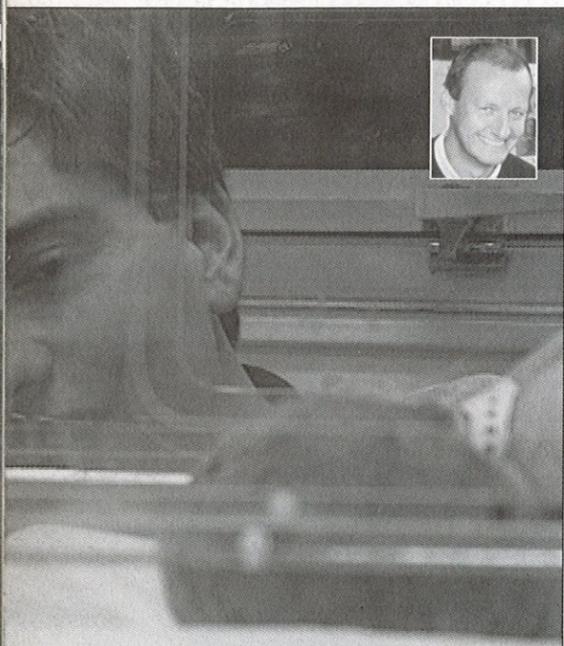
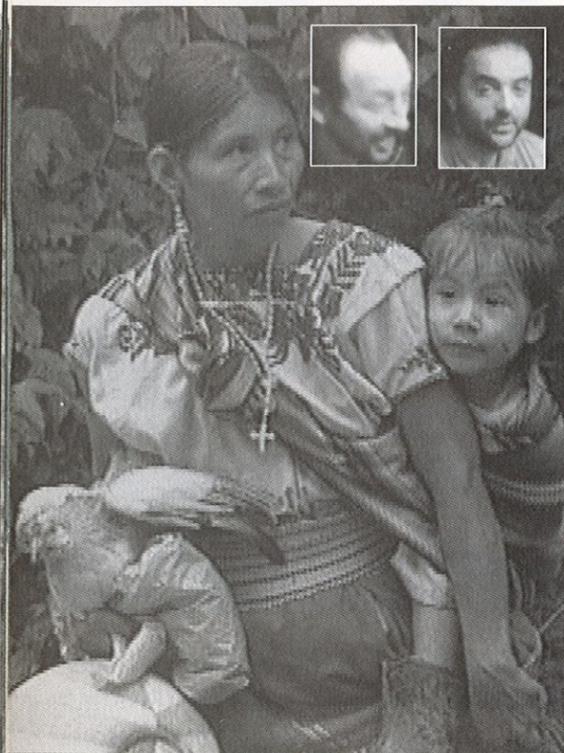
Reportage de :
Elena YONTCHEVA
Image :
Roumen HADYIVANOV
Montage :
Tzetko YOROUNOV
Production :
BNT
Radiovision
Diffusion :
BNT- Bulgarie
Mars 1994

11.45

Reportage de :
Pascal RICHARD
Image :
Jean Marie LEMAIRE
Montage :
Caroline ROULETH
Production :
Théopresse
Diffusion :
France 3
Juin 1994.

10.15

Reportage de :
Christophe de PONFILLY
Montage :
Valérie SALVY
Production :
Interscoop
France 3
Diffusion :
France 3
Avril 1994





DIMANCHE 13 NOVEMBRE

LE TRAIN BLEU

LE SELECT

25 mn 45 - C

Stéphane POULLE et Gilles RAGRIS, Journalistes Reporters Image. Après un passage à RTL, travaillent à France 2. Reportages politiques, économiques, sportifs. Collaborent à Faut Pas Rêver.

Un cimetière de chalutiers dans la baie de Nouadhibou, des dizaines d'épaves échouées sur des kilomètres de plage : une vision de fin du monde... La Mauritanie a laissé mourir sa flotte de pêche industrielle et avec elle ses rêves de grandeur maritime. Par dizaines, les marins mauritaniens ont suivi le destin de leurs navires et restent désespérément à terre. La plupart des chalutiers du pays sont commandés par des officiers étrangers. La pêche artisanale occupe de plus en plus de monde et de jeunes officiers apprennent à résister au mal de mer pour un jour peut-être diriger la flotte nationale et peut-être permettre à leur pays de devenir le pays de marins dont il rêve encore.

THE BLUE TRAIN

There is a fishing-boat graveyard in the bay of Nouadhibou. Dozens of wrecks lie across the kilometers of sand. It looks like the end of the world. Mauritania has let its industrial fishing fleet die, and with it, all its hopes of maritime greatness. Also in dozens, Mauritanian fishermen have followed the steps of their boats and are now hopeless on shore. Most of the country's trawlers are under the command of foreign officers. Artisan fishing is employing more and more people, and young officers are learning to cope with seasickness in order to perhaps one day direct a national fleet and enable their country to become the seafaring country of which they still dream.



HORS COMPETITION

PANAMA : L'IMPOSTURE

AUDITORIUM

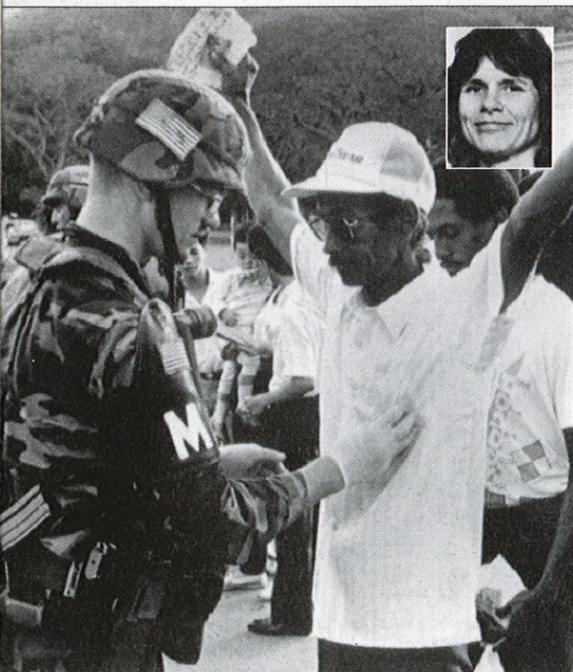
53 mn 35 - HC

Barbara TRENT, Journaliste américaine, œuvre depuis longtemps pour la justice sociale. A co-produit "Bus to Topanga", co-réalisé "Destination Nicaragua", "Converup : behind the Iran-Contra Affair". A reçu le prix Humanist Arts 1992 de l'American Humanist Association.

Si vous avez toujours rêvé de pénétrer les secrètes arcanes de la politique étrangère américaine, n'hésitez pas ce soir à emboîter les pas de Barbara TRENT. Dans ce reportage haut en couleur, Barbara TRENT dévoile tout sur le débarquement américain de 1989 à Panama. Pourquoi les Etats-Unis sont intervenus ? Quels étaient leurs véritables motifs ? Quelles exactions ont-ils commis ? Le silence ou la complicité des médias américains. L'opinion publique aurait-elle une fois encore été manipulée ? Barbara TRENT tente de répondre à toutes ces questions. Elle y répond si bien que le reportage lui a valu l'Academy Award en 1992.

PANAMA : THE IMPOSTURE

In this colorful documentary, Barbara TRENT unveils the truth about the American invasion of Panama in 1989. Why did the United States intervene ? What were their real intentions ? In which awful conditions did the marines intervene ? What were the exactions committed ? Silence or complicity of the American media. It seems as if the public opinion has been manipulated again. Barbara TRENT's attempt to answer these questions was so successful that she received the 1992 Academy Award.



12.05

Reportage de :
Stéphane POULLE
Gilles RAGRIS
Montage :
Catherine PUISEUX
Production :
France 3
French Video
Diffusion :
France 3
Novembre 1993

PROGRAMMATION PLANETE CABLE

BOB DENARD, CORSAIRE DE LA REPUBLIQUE

JEUDI 10 NOVEMBRE • 14H • SALLE SHAKESPEARE

Document de Jean Claude et Agnès Bartoll - 2 x 52' - 1994 - France.
Co-production : Master's copyright / Planète Câble.

Bob Denard alias Gilbert Bourgeaud, Antoine Thomas, Rémy Destrieux, Roger Dupuis, Bako, M'Hadjou...

Que de fois l'homme qui a choisi ces multiples identités a défrayé la chronique !

Du Katanga aux Comores en passant par l'Indochine, le Maroc, le Yémen, le Zaïre, le Biafra, Le Kurdistan, le Tchad, l'Angola et le Bénin, Bob Denard a voulu une existence peu banale, mythifiée par les uns ou abhorrée par les autres. Il appartient à une certaine mythologie, guerrière et tragique, celle des "Chiens de guerre" ou des "Soldats de fortune" dont le nom générique "Les mercenaires" a souvent rimé avec "décolonisation".

"Bob Denard, corsaire de la République", portrait d'un "Soldat de fortune" qui de coup d'éclat en coup tordu a tout gagné puis tout perdu...

LES OPERATEURS DE LA LIBERTE - AOUT 1944

JEUDI 10 NOVEMBRE • 16H • SALLE SHAKESPEARE

Un film écrit par Sylvain Fusée et Gilles Nadeau. Réalisation Gilles Nadeau - 52' - 1994 .

Avec la voix de José Arthur. Co-production : Atlantic Films/Planète Câble.

Si des opérateurs n'avaient pas risqué leur vie pour filmer les combats de la libération de Paris, la semaine héroïque n'aurait été qu'un mythe patriotique de plus. Composé d'archives dont certaines sont tout à fait inédites, ce film retrace les activités de la résistance à Paris à la veille de la Libération, grâce à des images clandestines tournées sous l'occupation allemande. Parmi celles-ci, des séquences exclusives n'apparaissant dans aucun autre film, comme la promenade de soldats anglais et américains au milieu des militaires allemands dans Paris occupé, les combats à l'intérieur de l'Hôtel de Ville, l'annonce de la libération de Paris au micro du Poste Parisien par Pierre Crennes et les premières prises de vues françaises des chars de la 2ème D.B. à Orsay. Ces images sont commentées par leur auteurs (des opérateurs professionnels ou amateurs, comme Albert Mahuzier, Gaston Madru, Louis Félix, Félix Larriaga, François Charlet ou Maurice Krebs, Marc Maurette, des personnalités du cinéma, comme Jean Delannoy, Max Douy et René Lucot, qui ont participé au Comité de Libération du Cinéma).

15.15

Reportage de :
Barbra TRENT
Image et Montage :
David KASPER
Production :
Empowerment Project
USA
Diffusion :
France 3
1994

SKETBA, DEFI DE LA RUE

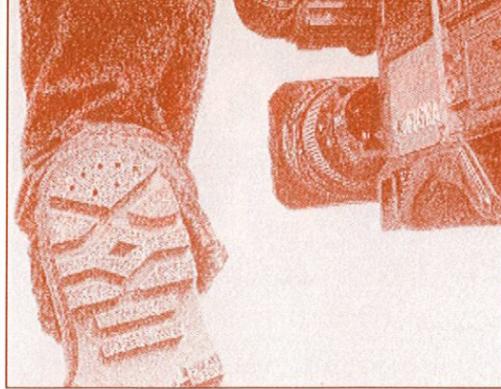
JEUDI 10 NOVEMBRE • 17H • SALLE SHAKESPEARE

Document de Christian Poveda - 52' - 1993 - France -
Coproducteur : Planète Câble / Les Films du Village.

Blancs, Beurs, mais surtout Blacks, les ados des banlieues sont de plus en plus nombreux à fréquenter les playgrounds des cités françaises. Le basket de rue, c'est New York au coin de Sarcelles, Los Angeles à Champigny, le Far West sous le métro aérien. A contre-courant des clichés sur la drogue, la délinquance et l'échec scolaire, le sketba, en verlan dans le texte et sur fond de rap, c'est aussi une autre manière résolument positive et volontaire d'envisager l'avenir. Au présent, c'est également l'occasion pour ces kids multicolores de se frotter au monde des adultes et de la politique, lorsqu'il s'agit d'obtenir des municipalités un minimum de moyens pour faire surgir des terrains vagues ces playgrounds tant désirés.

«Plutôt que de multiplier les explications sociologiques, Christian Poveda, auteur de ce reportage, a préféré tendre son micro, aux jeunes de Sarcelles, à ceux du métro aérien Glacière, qui ont arraché un terrain à la mairie de Paris, à Charly et à la bande du square de la Gare, porte de Montreuil. De ces témoignages, il a tiré un document vif, rapide, au montage «cut» façon clip.» (Le Monde, J.L. André)

INEDITS AVANT-PREMIERES



JOLI MOIS D'AOUT

MERCREDI 9 NOVEMBRE • 20H45 • AUDITORIUM

Ecrit et réalisé par Michel Daëron sur une idée de Alain Brossat.-52' -1994. Montage : Eva Feigeles. Image : Catherine Sebag. Son : Eric Grange. Producteurs : Jean-Louis Saporito et Patrice Barrat. Co-Production Planète Câble/Agence Point du Jour - FRANCE.

En août 1944, chaque coin de France émerge de ses souffrances et retrouve sa liberté. Partout la foule fête la Libération. Elle prend la rue pour exprimer sa joie : elle pleure, elle crie, elle embrasse et défile. C'est ainsi qu'on s'en souvient dans la célébration du cinquantenaire. Mais on oublie qu'en août 1944, partout en France, cette même foule se soumettra à un rite inattendu. La tonte publique des femmes accusées d'avoir partagé le lit des Allemands. Démonisées, ces femmes rasées supporteront sur la place publique les frustrations de quatre années de collaboration. Ici, elle seront promenées nues dans la ville, là, grimées de croix gammées, parfois violées et le plus souvent brisées pour toujours. Cinquante ans plus tard "Joli mois d'août" fait le tour de France des commémorations à la recherche des rares protagonistes pouvant éclairer la mémoire de ces femmes oubliées.

INDE : LES TOURMENTS DU SIECLE

MERCREDI 9 NOVEMBRE • 21H45 • AUDITORIUM

Un film en deux parties d'Arnaud Mandagaran (52'x2). Première partie.
Montage Caroline Roulet. Collection "Histoires d'actualité" conçue et dirigé par Jean-Michel Meurice. Co-production France 3 et Agence Point du Jour. FRANCE

Le RAJ, Empire des Indes, plus qu'un pays était un continent. De sa désintégration naquirent dans la violence, l'Inde, le Pakistan, le Sri Lanka et le Bangladesh.

Ce numéro d'"Histoires d'actualité" commence au début du siècle avec le combat pour l'indépendance. Le film décrit les conflits qui minent le sous-continent: Cachemire, Penjab, Assam, Tamouls de Sri Lanka, émeutes religieuses, pogroms et, tout dernièrement, la destruction de la mosquée d'Ayodhya par les extrémistes Hindous, en s'appuyant sur des archives inédites en Occident. Toutes les fièvres régionalistes et ces violences confessionnelles mettent en cause les fondements de la "plus grande démocratie du monde".

Présenté par la production

24 HEURES : HAITI, LE CULTE D'ARISTIDE

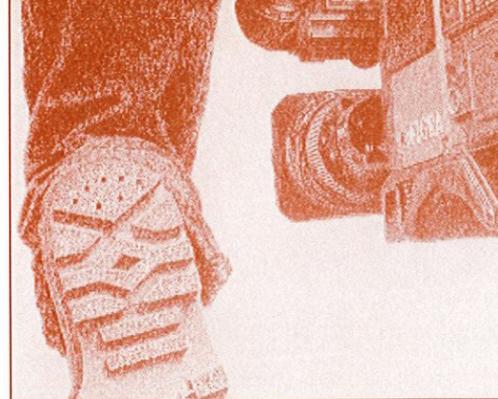
JEUDI 10 NOVEMBRE • 20H45 • AUDITORIUM

Un magazine de Hervé Chabalière, Eric Gilbert et Claude Chelli - 52' - Nov. 1994.
Production Canal +/Agence CAPA - FRANCE

Un document exceptionnel sur l'île de Haïti quelques jours après le retour du père Aristide, Président de la République Haïtienne. Le 1er novembre est le jour où les dieux de la mort du vaudou haïtien sortent dans la rue pour parader au milieu des vivants et où les familles déposent leurs offrandes de nourriture et de boissons sur les tombes de leurs parents défunts. Ce 1er novembre, les fêtes auront un éclat particulier, Aristide dit Titid, est de retour parmi les siens, son peuple haïtien réconcilié avec lui-même.

Présenté par les responsables de l'agence Capa et de Canal +.

INEDITS AVANT-PREMIERES



3 INEDITS DE L'EMISSION LE POINT CANADA

JEUDI 10 NOVEMBRE • 21H45 • AUDITORIUM

• LES ENFANTS DE LA RUE A MOSCOU

Un reportage de Paule Robitaille - 16' 44 - 1994 Image : Youri Mironov. Montage: Etienne Dufour.

• LA RADIO QUI TUE

Un reportage de Raymond Saint-Pierre - 18' 30 - 1994. Image : Patrice Massenet. Montage : Gabriel Miron et Gaston Fréchette.

La radio des Mille collines au Rwanda qui durant de nombreuses semaines diffusa des messages les plus violents et les plus haineux, incitant à l'assassinat systématique des Tutsi.

• AVANT DE FAIRE MES ADIEUX (LUCILLE TEASDALE)

Un reportage de Michel Arsenault - 24'46 - 1994. Image : Serge Brunet. Montage : Sheldon Beldick.

Lucille Teasdale atteinte par le SIDA, témoigne.

Ce programme est présenté par Jean Pelletier, Rédacteur en Chef du Magazine d'information Le Point-Radio Canada.

BALSEROS : LE VOYAGE POUR NULLE PART

VENDREDI 11 NOVEMBRE • 21H45 • AUDITORIUM

Un reportage de Carles Bosch. - 34' - Nov. 1994.

Image : Josep Maria Domenech. Montage : Eduard Vilaros et Joan Bastida.

Production TV 3 Magazine "30' MINUTS". Catalogne. ESPAGNE.

Ce reportage rend compte de l'une des plus importantes crises traversées par Cuba; des milliers de personnes fuient, se jetant à la mer pour tenter de quitter l'île vers les Etats-Unis. Des images dramatiques qui montrent la précarité des moyens de fabrication des embarcations, les balsas. Tout se vend à des prix astronomiques au marché noir.

Le document présente aussi des images inédites, de la fuite des balseros, l'émotion des séparations, la tension, l'incertitude et la peur face à l'avenir. L'équipe a suivi l'une de ces barques de fortune jusqu'à la limite des eaux territoriales et filmé les Cubains dans leur vie quotidienne prêts à tout pour fuir Cuba et son régime engagé dans une voie sans issue.

Présenté par Carles Bosh, membre du Jury 94.

ALGERIE : LA GUERRE CACHEE

SAMEDI 12 NOVEMBRE • 22H • AUDITORIUM

Réalisé par Phil Rees. Magazine Assignment BBC2.

En avant première mondiale

Ce reportage a été réalisé dans des conditions extrêmes, le plus souvent clandestines. Il constitue l'un des premiers reportages sur ce pays bouleversé par plusieurs années de conflit. Nous découvrirons ensemble cet exceptionnel document dont la BBC nous a réservé la primeur, en présence de son réalisateur.

LE GRAND HÔTEL**** LE TOUQUET



**LANCEMENT DE PRODUITS • CONVENTIONS
CONGRES • SÉMINAIRES • STIMULATION
MISSION PROFESSIONNELLE • VOYAGE PARRAINÉ**

135 CHAMBRES

CENTRE DE CONFERENCE

**SALLE MULTI-MÉDIA 250 M² MODULABLES • NOUVEAUX ESPACES POLYVALENTS 130 M² MODULABLES
15 SALONS SOUS-COMMISSION • HALL D'EXPOSITION • BUREAUX SECRÉTARIAT ET ACCUEIL
NAVETTES À DISPOSITION**

RESTAURATION

**RESTAURANT GASTRONOMIQUE "LA CROISSETTE" (POLYVALENT 200 M²)
CARTE BRASSERIE DU 1ER AVRIL À DÉBUT SEPTEMBRE • BAR AMÉRICAIN "LA VÉRANDA"
SALLE POUR BANQUETS ET SPECTACLES • 15 SALLES DE SOUS COMMISSION**

LOISIRS

PISCINE INTÉRIEURE CHAUFFÉE • SAUNAS • JACUZZI

GRAND HÔTEL

4, Boulevard de la Canche 62520 LE TOUQUET - PARIS - PLAGE

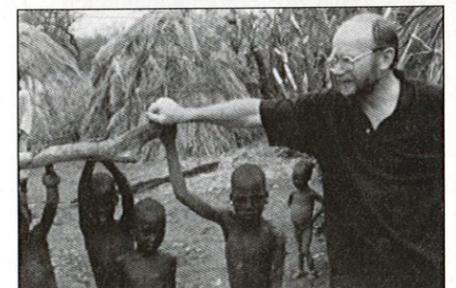
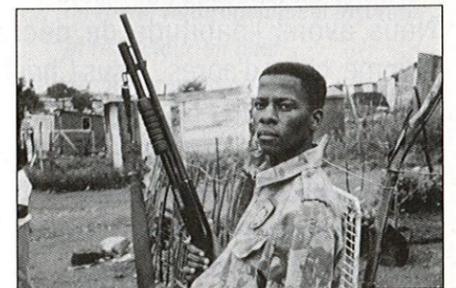
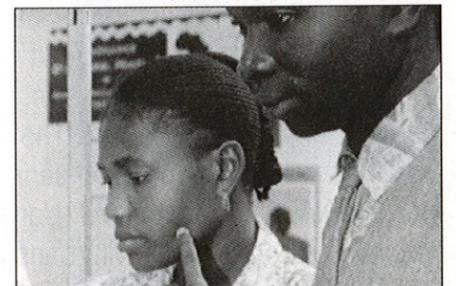
FONCTION PRODUCTION : (1) 48 87 37 44



REGARDS CROISÉS

Cette année, les yeux gourmands du Figra se braquent sur la production des Britanniques (depuis si longtemps nos meilleurs ennemis !). Saluant l'idéniable qualité de leur cinéma et l'écrasante réputation de sérieux mondialement reconnue de leur journalisme... Hélas ! Reconnaissez que nos voisins d'Outre-Manche présentent quelques défauts irritants, parmi lesquels ceux de parler une langue étrangère qui devient lingua franca de la planète et de loucher davantage sur les produits de notre terroir que sur les reliefs de notre paysage audiovisuel. Les misérables petits revanchards que nous sommes, allaient cependant venir à bout de ce casse-tête... Comment diable les attirer sur notre terrain ? L'astuce - very gauloise indeed - consistait à déplacer quelques pièces maitresses de notre PAF (Paysage Audiovisuel Français) et de les installer subrepticement juste en face d'Hastings (Le Touquet est juste en face !) et d'attendre. Nous sommes fiers de vous annoncer que cette stratégie diabolique (dont le ressort n'est autre que cette curiosité jalouse teintée d'admiration qui anime nos deux peuples) a très bien fonctionné.

This year the two big eyes of the FIGRA have fixed bravely on the productions of the British (for so long our best enemies). We have been obliged to acknowledge the undeniable quality of their filming, the overwhelming reputation of series which are recognized across the world for their journalism. Alas ! You will agree with me that our neighbours from across the Channel have some minor irritating faults : they speak a foreign tongue which is becoming the lingua franca of the planet, they gape much more at our local produce than at the scenery of our audiovisual countryside. Miserable little avengers that we are, we are nevertheless going to crack this nut ! How in the devil can we attract them into our territory ? Our cunning- very gaulois indeed- is to take some key pieces from our PAF and install them surreptitiously right opposite Hastings (for Le Touquet is just opposite) and wait. We are proud to announce that this diabolic strategy (which evolved out of no more than the jealous curiosity tinged with admiration which animates both our peoples) worked very well.



Hugo D'aybaury

L'ETHNOGRAPHIE, UN AUTRE REGARD SUR L'AVENTURE HUMAINE

UNE PROGRAMMATION MATINALE : "L'AUBE DES ETHNOGRAPHES"

La présentation de films ethnographiques au cœur d'un festival consacré au grand reportage d'actualité n'est pas une coquetterie de programmation. Elle rejoint une réflexion chère aux concepteurs du FIGRA sur l'utilisation du temps en matière d'information.

Aux antipodes des images en temps réel et autres instantanés paraboliques de la réalité, il y a ces gens bizarres qui vont passer des années, voire des décennies à observer dans les steppes, les glaces ou la moiteur des forêts tropicales, la lente agonie des sociétés "primales". David Turton et Leslie Woodhead respectivement anthropologue et cinéaste sont bien de cette espèce. Les images du film "The Mursi" ont été tournées dans le cadre d'une série-culte produite par GRANADA TV... en 1973. L'anthropologue et le cinéaste sont repartis vingt ans plus tard tourner "The Land is Bad" et "Nitha".

Nous avons l'habitude de décrire notre ère comme celle d'après Jésus-Christ. Les populations du Sud de l'Ethiopie dont il est question dans ces trois films pensent que la nouvelle ère qui vient de commencer pour eux sous les auspices de A-K (comprenez Après Kalashnikov) risque fort d'être leur dernière.

Hugo D'aybaury

Post Scriptum : Au moment où le catalogue sera mis sous presse, nous ne connaissons pas le palmarès de la compétition biennale du Royal Anthropological Institute qui aura lieu à Canterbury le 4 et 5 Novembre. Surprise ! Nous découvrirons ensemble dans "l'Aube des Ethnographes" entre trois et six films qui représentent le meilleur de la production internationale en matière de films ethnographiques. Nous devons ce privilège à Jonathan Benthall, directeur du Royal Anthropological Institute qui, en outre, nous fait le plaisir de faire partie du Jury du FIGRA 94.

SAMEDI 12 NOVEMBRE - 9H - AUDITORIUM

**"WE ARE ALL NEIGHBOURS."
NOUS SOMMES TOUS DES VOISINS - 60'**

Réalisateur et anthropologue : Debbie Christie et Tone Bringa pour la série Disappearing World Monde en voie de disparition - Prod.: Granada TV "Il faut que nous arrivions à vivre ensemble" dit Nusreta. Durant quelques semaines dans un village de Bosnie Centrale, Disappearing World va observer les effets corrosifs de la guerre sur les familles et les amitiés dans une communauté mixte. Les espoirs de Nusreta resteront vains. La suspicion vient à bout de la confiance, cédant à la peur puis à la violence lorsque les familles vont se séparer et les voisins devenir des ennemis.

A ceux qui croiraient encore que l'ethnographie ne s'intéresse qu'aux tribus lointaines, qu'aux peuplades aborigènes, quel meilleur démenti que ce film tourné en 92 en Bosnie.

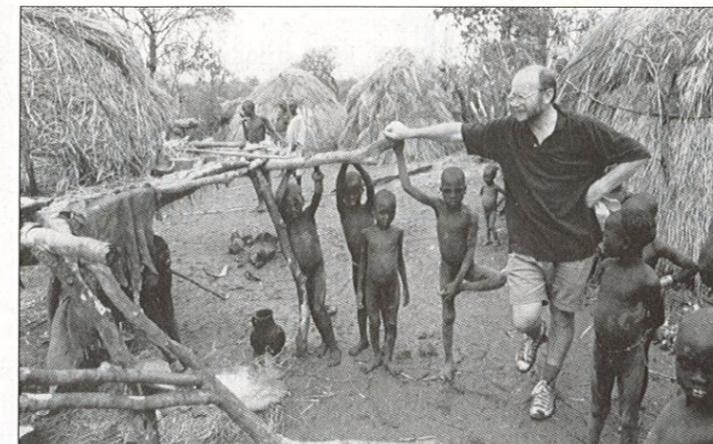
10, 11 ET 13 NOVEMBRE - 9H - AUDITORIUM

THE MURSI • THE LAND IS BAD ET NITHA

Les Mursi font partie de ces peuples de pasteurs du Sud Ouest de l'Ethiopie qui n'ont cessé depuis les années soixante de subir la pression croissante de la sécheresse et des guerres civiles environnantes. Sentant le monde des Mursi menacé de disparition, le chef Garana voudrait donner par initiation le statut d'adulte à une nouvelle génération. Cette cérémonie s'appelle "Nitha". Elle n'a pas pu avoir lieu durant les trente dernières années, comme l'explique Chef Garana à David Turton, tellement "le pays est mauvais".

Il faut voir ces trois films sur les Mursi pour comprendre ce que donne à l'image quelque chose d'irremplaçable, et qui devient rare même en anthropologie visuelle : la confiance. Après bientôt trente ans de relation suivie entre le tandem Turton/Woodhead et les Mursi, ce qui se passe entre eux va bien au delà des sentiments. C'est de légitimité dont il s'agit. Les Mursi qui ne sont pas dupes quant à leurs chances de survie en tant que société humaine savent qu'ils sont peut-être en train de confier à ces hommes-là leur testament universel. Et ça se voit. HD

**L'AUBE
DES ETHNOGRAPHES,
C'EST TOUS LES MATINS
À 9 HEURES PRÉCISES,
À L'AUDITORIUM
DU PALAIS DE L'EUROPE...**



L'insularité... Le retour !

De notre passé colonial nous avons hérité, la Grande Bretagne comme la France, d'une curiosité pour le reste du monde.

Cela fait tellement partie de notre identité nationale que cela explique dans nos deux pays la même inclination pour des matières comme l'ethnologie, le nombre et la vitalité d'organisations humanitaires à vocation internationale tel que OXFAM ou MSF ainsi qu'un certain talent dans notre couverture médiatique des affaires de la planète.

Et dans le fond, tout ne fonctionne pas si mal !

On se rend compte parmi les élèves ayant choisi d'étudier l'anthropologie à l'université, que la fameuse série (ethnographique) de Granada "Disappearing World" a suscité bien plus de vocations que la lecture de n'importe quel ouvrage sur le même sujet.

On se rend compte à quel point les ressources d'ONG comme OXFAM vont dépendre de la couverture médiatique et de son image dans le public.

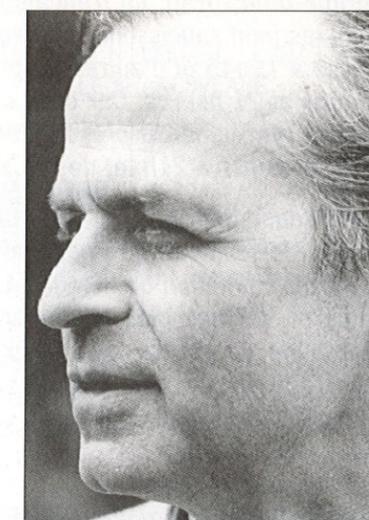
Mais dernièrement, des signes inquiétants laissent à penser que les instances dirigeantes des media britanniques sont sur le point de donner le signal d'un certain désengagement de l'actualité internationale.

Il est à déplorer que les questions de politique intérieure passent pour avoir moins de "sex appeal", journalistiquement parlant, et ne pas passionner la fleur des correspondants. Soit, mais d'un autre côté nous avons beaucoup à perdre.

Et si nos dieux de l'audiovisuel n'y prennent garde, ils vont réduire nos aspirations nationales à des querelles de clochers.

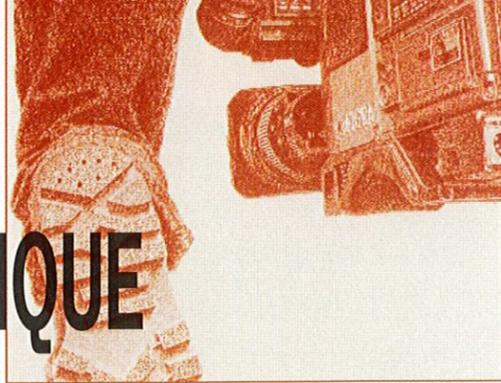
Jonathan Benthall
Membre du Jury Figra 1994

BILLET D'HUMEUR



Jonathan Benthall est actuellement directeur du Royal Anthropological Institute et rédacteur en chef de "Anthropology Today". Membre du conseil d'administration de "International Broadcasting Trust" et de "Overseas Advisory Committee de Save the Children". Il a publié en 1993 "Disasters, Relief and the Media" (I.B. Tauris, London) qui étudie les relations entre media et agences humanitaires. Il a reçu le Media Award de l'American Anthropological Association.

L'AFRIQUE DANS L'ŒIL BRITANNIQUE



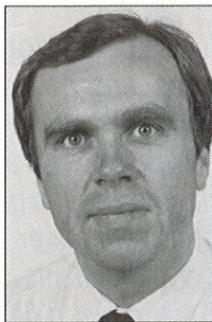
Si vous demandez ce qui fait la réputation de qualité du document d'actualité britannique, attendez-vous à un déluge de raisons toutes plus convaincantes les unes que les autres. A priori, je les croyais toutes valides jusqu'à ce que je sois chargé de la programmation de la section britannique pour le FIGRA 94. En fait, toutes ces raisons alambiquées ne sont là que pour masquer un terrible secret, une vérité obscène : le document d'actualité ou grand reportage britannique a un public que les programmeurs des chaînes ne prennent pas pour des demeurés. Le téléspectateur britannique peut voir en "prime time" (trad. en français avant de tomber de sommeil) des sujets de politique étrangère de 45 minutes (non saucissonnés puisqu'il n'y a pas de pub sur la BBC), la série qui s'appelle Assignment, qui passe à 19h45 et d'autres programmes d'investigation comme Dispatches ou World in Action entre 20 heures et 21 heures. Car chez ces gens-là, Monsieur, la messe du Vingt Heures n'existe pas... Pas plus que le syndrome du présentateur vedette ! Les nouvelles de Channel Four sont à 19h, celles d'ITV à 22h, de BBC1 à 21h, et de BBC2 à 22h30.

La production britannique en matière de grand reportage d'actualité toutes chaînes confondues est tellement foisonnante qu'il nous fallait choisir un angle et s'y tenir d'où "L'Afrique dans l'Œil Britannique". La programmation de la journée consacrée au document d'actualité britannique a été conçue pour que vous en sachiez plus en sortant qu'en entrant sur les différentes manières de traiter l'information. Personne ne pourra mieux l'expliquer que les "commissioning editors" eux-mêmes. Nous en avons interrogé deux et non des moindres : Keith Bowers pour "Assignment" (BBC) et Franscesca O'Brien de "Dispatches" (Channel Four).

L'ENTRETIEN : KEITH BOWERS BBC "ASSIGNMENT"

Assignment, est le programme politique étrangère de la BBC2 de 45 minutes diffusé à une heure de grande écoute (19h45). Le principe d'Assignment est de mettre au service du documentaire les talents d'analyste des meilleurs journalistes. La facture d'Assignment est aux antipodes de Dispatches. Il s'agit chaque fois d'une question beaucoup plus que d'une histoire et la forte présence du reporter à l'écran donne à ce programme un côté très didactique. Assignment a été jusqu'ici fabriqué par des équipes maison, mais pour n'importe quel "Chief editor" il faut faire avec la doctrine néolibérale forcenée du gouvernement qui force la BBC à ouvrir ses quotas de pro-

duction au privé. Keith Bowers, nouveau rédacteur en chef de la tranche a quelques modifications en tête. Il répond à nos questions :



Hugo D'aybaury :
Est-ce qu'Assignment représente toujours le type-même de production-maison de la BBC ?

Keith Bowers :
J'ai commandité quelques indépendants parce que je trouve des sujets vifs, rayonnants et que ce sont des idées dont on ne trouve pas forcément l'équivalent dans les circuits BBC. Mais cela nous ramène à votre question: pourquoi tenons-nous donc tant (à la BBC) à gar-

der une capacité de production "maison" ? Eh bien, pour développer un esprit d'équipe, une sorte de continuité dans l'approche et le traitement, une patte que l'on retrouve dans tous les numéros.

H.D.: **Après la valse des «chief editor», vous êtes le troisième en peu de temps, avez-vous l'intention de changer la forme d'assignment ?**

K.B.: Le rôle d'Assignment sera toujours de confronter le spectateur à de grandes questions, mais nous allons essayer de panacher deux genres: le reportage d'actualité, mené par un journaliste, avec la facture plus réflexive du documentaire. Assignment a évolué depuis la description d'une situation politique brossée à grands traits jusqu'à la description du monde observée à travers les yeux d'un individu ayant une situation particulière, (ex: la Communauté Européenne à travers les

yeux du type responsable de la photocopie). Nous allons vers une forme plus descriptive de documentaire (en anglais "fly on the wall" comme la mouche sur le mur) et en général j'aimerais couper dans le script et donner davantage d'importance à l'image. (...)

Nous sommes en train d'introduire un certain nombre d'innovations quant au format d'Assignment. Environ la moitié des programmes de l'année prochaine va être remodelée sur le principe de l'émission de Radio 4 (BBC) "From our

own correspondent". Cette émission se compose de cinq reportages courts qui offrent un angle de l'actualité du monde vu par chacun des correspondants.

Nous n'allons pas copier à la lettre cette émission de radio, mais son principe d'utiliser le point de vue d'observateurs qualifiés vivant dans différents points du monde peut donner un éclairage inattendu d'une même question.

Mais ce qui va être dur c'est de trouver un manière de filmer qui restitue autant

l'ambiance que la radio (...)

Le futur pour les reportages d'actualité s'annonce difficile. Des études montrent que les gens regardent une émission à cause du sujet, et pas à cause de la réputation de la série et où de la présence d'un journaliste connu.

A nous de faire des traitements captivants. Parce que les budgets sont de plus en plus serrés, nous nous dirigeons vers un nombre grandissant de co-productions.

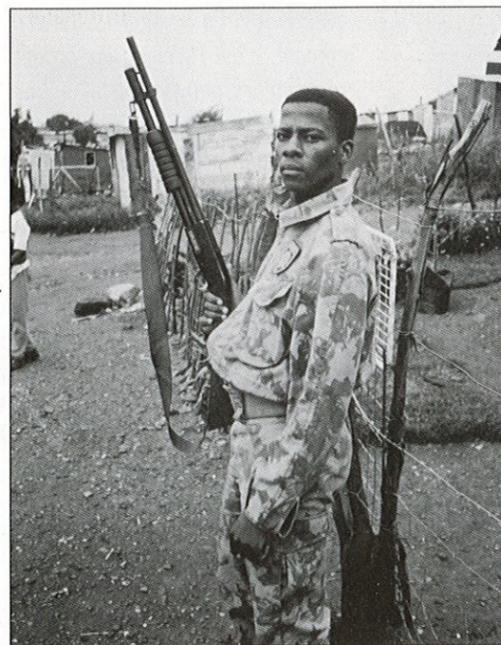
Assignment a déjà quelques partenaires mais en recherche d'autres !

ASSIGNMENT PRÉSENTE :

SAMEDI 12 NOVEMBRE - 10H40
SALLE SHAKESPEARE

CHANGING THE PRETORIAN GUARD LE CHANGEMENT DE LA GARDE PRÉTORIENNE JEU DE MOT ENTRE PRETORIEN ET PRETORIA

Reportage de Peter Godwin. Qui aurait misé un kopeck sur une transition pacifique entre Blancs et Noirs en Afrique du Sud ? La même police dont la brutalité a été largement dénoncée par les adversaires de l'apartheid est supposée servir loyalement le gouvernement du Président Mandela. Peter Godwin visite quelques faubourgs réputés violents pour voir comment des policiers vivent individuellement ce type de changement. Producteur : John Bridcut. Une production de CRUX pour BBC TV. Diffusé le 31 Mai 1994, 19h45, BBC2.



SAMEDI 12 NOVEMBRE - 12H15
SALLE SHAKESPEARE

TERROR ON TRIAL - PROCES DE LA TERREUR



Reportage de George ALAGIAH, correspondant de politique étrangères à la BBC. Né au Sri Lanka, il a passé les premières années de sa vie au Ghana. C'est un spécialiste de l'Afrique, il vient d'être nommé correspondant de la BBC en Afrique du Sud. Ses reportages sur la Somalie ont gagné un prix à Monte Carlo en 1993. Journaliste de l'année en 93 et 94 aux Amnesty International Press Awards. Depuis la chute du dictateur Mengistu, des investigateurs de Droits de l'Homme pratiquent en Ethiopie la plus macabre des archéologies. Ils essaient d'évaluer le nombre des victimes de la Terreur Rouge et des famines organisées contre les population qui vivaient sur les territoires contrôlés par les Fronts de Libération du Tygrée, Oromo et d'Erythrée. George Alagiah a retrouvé des survivants des vagues de terreur successives qui ont déferlé sur ce pays martyr. L'intérêt de ce document est de faire le point sur une d'une des tentatives les plus sérieuses de voir enfin un régime et ses dirigeants poursuivis pour crime de guerre et génocide. Producteur : Ragnhild Elk. Diffusé le 24 Mai 1994, 19h45, BBC2.



L'ENTRETIEN : FRANCESCA O'BRIEN CHANNEL 4 DISPATCHES

Pour ceux qui ne connaîtraient pas "Dispatches" disons que c'est une tranche des plus recherchées de la TV britannique, soit à décrocher lorsqu'on est producteur, soit à regarder lorsqu'on est spectateur.

"Dispatches" a vu le jour en 1987 sur Channel Four sous l'impulsion de David Llyod, actuel directeur de l'information (trad. de News & Current Affairs).

Même s'il a maintenant pris un peu de champ, "c'est son bébé" dit Francesca O'Brien, une des deux sous-directrices (deputy commissioning editor) de David Llyod. Francesca sait de quoi elle parle puisque c'est elle qui a hérité du bébé "Dispatches".

Hugo D'aybaury :

Dans un contexte aussi compétitif que le Current Affairs britannique qu'est-ce qui a fait le succès de "Dispatches" ?

Francesca O'Brien :

"Dispatches" a du succès parce que c'est une vraie tranche d'investigation. Cela raconte de vraies histoires qui parlent de gens bien réels et ça fait réfléchir sur des questions et des politiques qui nous concernent tous.

Dispatches ne cherche pas son inspiration dans la presse, d'ailleurs on évite les histoires qui sont apparues ailleurs, on préfère les nôtres.

A la base de nos enquêtes, c'est toujours du journalisme sérieux avec des preuves écrites ou des témoignages de première main qui veulent dire quelque chose.

La force de Dispatches repose sur le fait que les producteurs viennent nous proposer leurs sujets. Channel Four ne fabrique pas ses propres programmes.

Nous avons un budget qui nous permet de financer des producteurs indépendants généralement en totalité.

H.D.: Qu'est-ce qui vous guide dans vos choix ?

F.O'B.: Généralement une bonne histoire vous saute aux yeux. Bien sûr il y a certains principes. Il faut que ce soit un sujet actuel. Cela doit concerner une grande catégorie de gens et être une histoire plus qu'une (grande) question. Nous essayons aussi de varier dans les thèmes et trouver un équilibre dans le financement entre des productions britanniques et étrangères

H.D.: Qu'entendez-vous par actuel ?

F.O'B. : Pour actuel lisez contemporain... On veut que nos programmes reflètent ce qui se passe en Grande Bretagne aujourd'hui. Souvent le même sujet arrive sur notre bureau venant de producteurs différents ayant eu chacun dans leur coin la même intuition que le temps était venu de faire quelque chose là-dessus.

Et c'est ça qui permet à Dispatches de réagir à l'évènement avant même que certains diffuseurs aient eu vent de quelque chose.

H.D.: Vous sentez-vous obligé coller à la "demande" de l'audience ?

F.O'B.: Non. Nous sommes, après tout, sur une chaîne qui se targue de programmer ce qu'on ne trouvera nulle part ailleurs. C'est un programme qui s'adresse à une minorité. Et alors ! J'estime que nous remplissons notre rôle en traitant des sujets d'investigation avec vigueur et courage.

En fait, il y a une audience pour le bon journalisme d'investigation. Le tout est de le faire sans avoir recours aux options de bas de gamme, sexe, crime et violence.

H.D.: Pourtant certains de vos concurrents n'hésitent à décrire Dispatches comme téméraire et aimant la controverse ?

F.O'B.: Et bien, curieusement, cela ne me gênerait pas d'employer ces mots pour décrire ce que nous faisons. Généralement, c'est vrai, nous aimons aller mettre notre nez là où des gens ne voudraient pas qu'on aille. Heureusement, l'esprit à Channel Four sera de se mettre du côté de celui qui a fait le film. Si son boulot de journaliste tient le coup et que ça va dans l'intérêt du public, nous diffusons.

H.D.: Avez-vous déjà commandité ou organisé des co-productions avec des chaînes européennes non-anglophones ?

F.O'B.: Avec les Etats-Unis, ça marche déjà bien. Nous aimerions vraiment renforcer nos connections avec l'Europe. La saison dernière nous avons acheté français, allemand et le film d'un israélien américain. Les deux productions que nous avons achetées à CAPA Presse étaient excellentes.

Actuellement nous sommes en copro avec la RAI, Le Spiegel TV. Le co-financement, c'est l'avenir : les producteurs-réalisateurs peuvent disposer du budget qu'il leur faut pour faire des films de haut niveau et nous, cela nous laisse plus de moyens pour en financer davantage. Je suis à fond pour !

**L'ESPRIT
À CHANNEL 4
SERA DE
SE METTRE
DU CÔTÉ DE CELUI
QUI A FAIT
LE FILM.**

SAMEDI 12 NOVEMBRE - 10H • SALLE SHAKESPEARE

THE GLUCKMAN FILES • LES DOSSIERS DU DR GLUCKMAN - 40'

Réalisé par John Bridcut - Produit par Chrysalis. Diffusion Channel Four - 24 Février 1993.
"Dispatches" a eu accès aux dossiers d'un très grand pathologiste sud-africain. Le docteur Jonathan Gluckman a témoigné au moment de l'enquête autour de la mort de Steve Biko et il a mené des centaines d'autopsies sur des gens morts dans les salles de police. Il accuse la police d'actes de barbarie incontrôlables et prétend que ses constats ont été ignorés et ses rapports étouffés pendant des années.

SAMEDI 12 NOVEMBRE - 11H30 • SALLE SHAKESPEARE

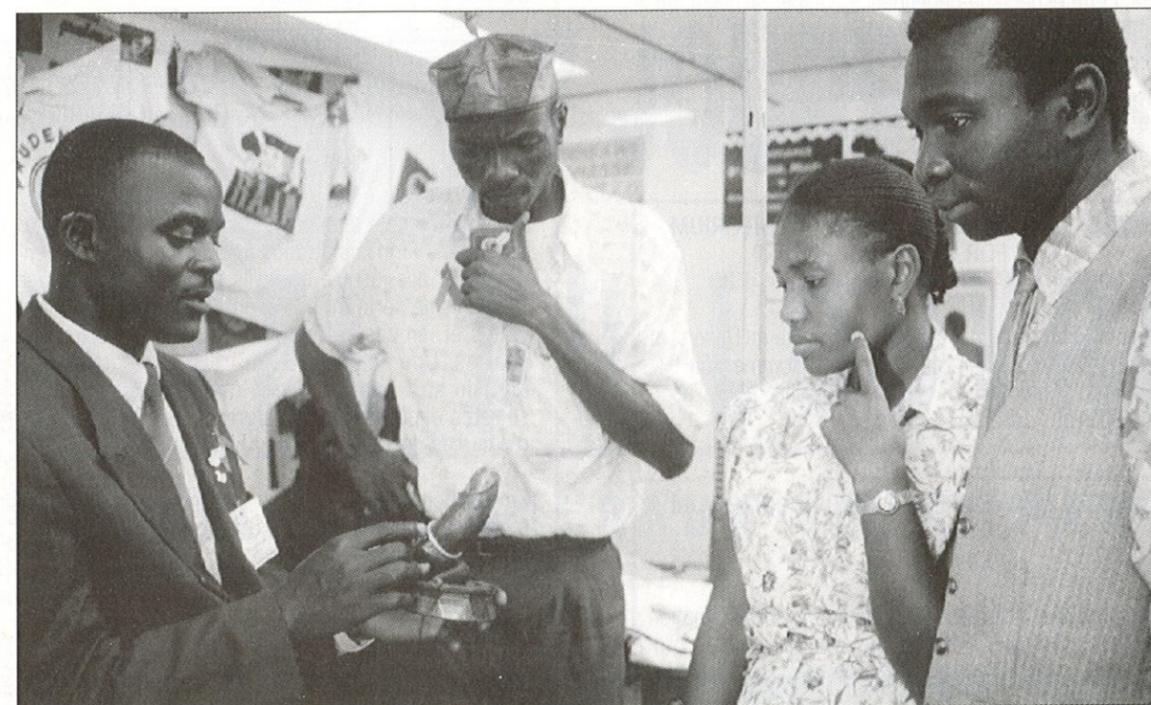
RWANDAN NIGHTMARE • LE CAUCHEMAR RWANDAIS - 41'

Reporter : Catherine Bond - Produit et réalisé par Simon Gallimore - Prod. ITN. Diffusé le 9 Juin 1994.
Au moment où le monde découvre avec horreur ce qui se passe au Rwanda, le reporter Catherine Bond raconte comment les massacres ont été soigneusement organisés par le gouvernement à majorité Hutu - un fait que les militaires français chargés d'entraîner les soldats gouvernementaux rwandais ne pouvaient ignorer.

SAMEDI 12 NOVEMBRE - 14H • SALLE SHAKESPEARE

AIDS AND AFRICA • L'AFRIQUE ET LE SIDA - 52'

Ecrit et réalisé par Joan Shenton. Production exécutive Meditel
Cette enquête de Dispatches tend à montrer que beaucoup d'Africains supposés infectés par le Sida souffrent en fait de malaria, tuberculose, malnutrition et autres maladies endémiques en Afrique depuis des siècles et bien avant l'apparition du Sida. Mais la quantité de fonds internationaux disponibles pour lutter contre le Sida incitent à classer les gens comme malades du Sida. Prenons l'Ouganda qui n'a pas plus d'un dollar à dépenser en soin par tête d'habitant et 57.000 US dollars en tout pour la prévention de la malaria alors que les investissements de la communauté internationale dans le pays s'élèvent à plus de six millions de dollars pour lutter contre le Sida.



LA PRODUCTION INDÉPENDANTE

LES "INDIES"

J'ai une tendresse spéciale **Ron Mc CULLAGH** et **Mark STUCKEY**, deux "indies" - trad. de vrais indépendants. Eux se définissent vis à vis de l'establishment des grands réseaux d'information comme des "rebelle convenables". Ils risquent tous les coups durs avec un bonheur inégal. Il faut reconnaître qu'ils n'ont pas beaucoup d'espace : devant eux il y a l'action et derrière, les gros mastodontes qui arrivent avec leurs Barnum satellitaires. Ils passent une moitié de leur vie à couvrir les conflits "oubliés" du monde avec leur Hi8, juste avant que ceux-ci deviennent l'actualité brûlante et l'autre, soit en salle de montage, soit au téléphone car ils sont leur propre monteur... et distributeur aussi! Hugo D'aybaury

INSIGHT NEWS

Compagnie de production indépendante et agence de reportages spécialisée dans la fabrication et la distribution de 10 à 12 minutes venant du monde entier, Insight News a été fondé en 1990 par Ron Mc Cullagh, ancien reporter de la BBC.

Billet de (mauvaise) humeur de Ron Mc CULLAGH : Sorry... no bang bang !

Qu'on aime ou pas, (et en ce qui me concerne, c'est clair !) une bonne part c'est-à-dire toujours trop de patrons de rédaction télé ne carburent qu'aux images prises à la limite de nos possibilités. Qu'il s'agisse d'une grande ou petite famine, de fusils crachant la mort dans une banlieue quelconque, cette espèce de dépendance au spectaculaire mène "nos" téléspectateurs dans une sombre impasse.

On se prend à rêver parfois de directeurs de l'info qui connaîtraient un peu mieux les tenants et aboutissants des crises, pour espérer un jour ne plus entendre ce refrain stupide : "ça a l'air fort votre truc, mais est ce qu'il y a du bang bang ?"

SAMEDI 12 NOVEMBRE - 12H15 - AUDITORIUM
A CRY FOR WORLD ATTENTION
UN CRI A L'ADRESSE DU MONDE - 4'30

Tourné par Ron en Hi8 un an après "Tempête du Désert" et un an avant "Restaurer l'espoir". Nous sommes fin 91. Mogadiscio n'intéresse personne et sombre dans l'anarchie. Diffusion : BBC New-s-night.

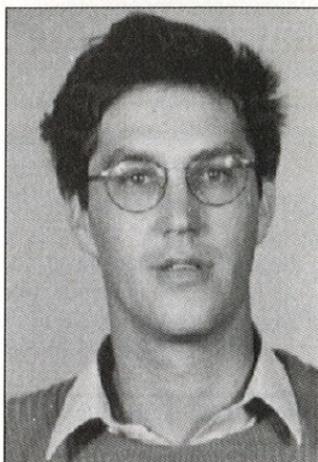
SAMEDI 12 NOVEMBRE - 12H20 - AUDITORIUM
HUNGER FOR PEACE
FAIM DE PAIX - 26'

Ce reportage est un regard circonstancié sur la situation actuelle en Somalie. Il passe en revue les causes profondes de la famine, la guerre civile et la bataille entre les clans.

JOURNEYMAN PICTURES

Journeyman Pictures Ltd est une jeune maison de production indépendante créée en 1990 par **Mark STUCKEY**, un Néo-Zélandais élevé en Angleterre.

Journeyman s'est spécialisée dans le reportage de guerre et l'accès à des zones à risque. Elle travaille généralement en commandite pour les principaux réseaux d'information. Elle s'est faite connaître internationalement avec certains sujets de terrain comme "l'Islam sous son jour le plus dur".

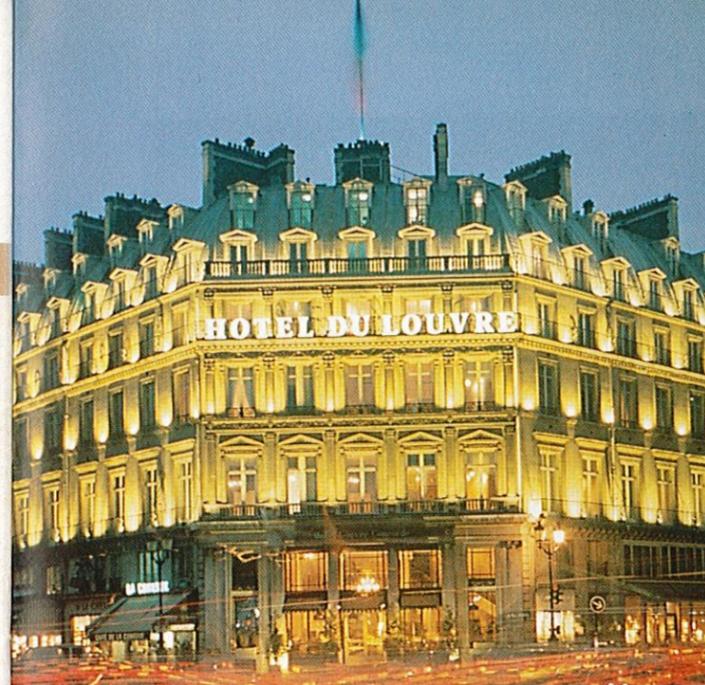

SAMEDI 12 NOVEMBRE - 12H50 - AUDITORIUM
SOUDAN
VIVRE DANS LE SUD - 10'

Vivre sous la férule de commandants sanguinaires comme John Garang et Riack Machar. Ce reportage a été pris peu après le début de leur lutte fratricide qui a accru le malheur des populations déjà affectées par la politique de terre brûlée pratiquée par les troupes gouvernementales.

SAMEDI 12 NOVEMBRE - 13H - AUDITORIUM
SOUDAN
L'ISLAM SOUS SON JOUR LE PLUS DUR - 12'

Dans cette école coranique dirigée comme un bagne, les enfants africains de tous âges sont enfermés pendant sept ans jusqu'à ce qu'ils sachent le Coran par cœur. Ils ne sortiront pas avant. Ils sont couramment battus et, en cas de fugue, condamnés à porter des chaînes. Une autre partie du reportage donne une idée du sort abominable du million et quelques de sudistes déplacés par la guerre et survivant dans les bidonvilles des alentours de Khartoum.

En fonction de la grille nous verrons la possibilité de montrer une version documentaire de "Harsher Face of Islam" qui dure 45'.



BRASSERIE DU LOUVRE

(face à la Comédie Française)

DE MIDI A MINUIT



7 JOURS SUR 7

HOTEL DU LOUVRE

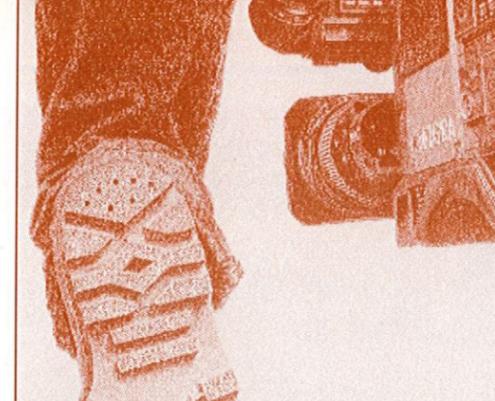
PLACE ANDRE MALRAUX 75001 PARIS

42 96 27 98

SAMEDI 12 NOVEMBRE 1994
LA JOURNÉE BRITANNIQUE : LE PROGRAMME

- | | | |
|-------|----------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 9h | Auditorium | L'aube des ethnographes
Nous sommes tous des voisins (Academy Award) 60'
Présentation : John Benthall |
| 10h | Salle Shakespeare | Deux sujets sur l'Afrique du Sud
<i>Dispatches</i> : The Gluckman Files - 40'
Réalisation : John Bridcut
<i>Assignment</i> : Changing the Pretorian Guard - 45'
Réalisation : Peter Godwin |
| 11h30 | Salle Shakespeare | <i>Dispatches</i> : Rwandan Nightmare - 41'
Réalisation : Catherine Bond
<i>Assignment</i> : Terror on trial - 45'
Réalisation : George Alagiah |
| 12h | Auditorium | Une heure avec les "Indies"
A cry for world attention - 4'30
Hunger for peace - 26'
Réalisation : Ron Mc Cullagh
Soudan: l'Islam sous son jour le plus dur - 12'
Vivre dans le sud - 10'
Réalisation : Journeyman Pictures |
| 13h | Pause - déjeuner | |
| 14h | Salle Shakespeare | <i>Dispatches</i>
Aids and Africa - 55'
Réalisation : Joan Shenton |
| 15h | Salle Shakespeare | <i>Campaigning journalism</i>
Death of a Nation - 87'
Réalisation : John Pilger et David Munro |
| 16h45 | Pause - Thé et scones | |
| 17h15 | Salle Shakespeare | <i>Campaigning journalism</i>
Saddam's killings fields - 55'
Réalisation : Michael Wood et D. Dobbs |
| 18h15 | Salle Shakespeare | Débat : Le journalisme engagé |
| 19h15 | Pause | |
| 20h30 | Auditorium | Débat public : De l'influence des images sur les guerres (voir p. 57). |
| 22h | Auditorium | Première inédite BBC : En présence de Keith Bowers |
| 23h | Repas et fête britanniques | |

CAMPAINING JOURNALISM



LE JOURNALISME ENGAGÉ SERAIT-IL DEVENU UNE SPECIALITE BRITANNIQUE ?

Pour répondre à cette question le FIGRA présente deux films inédits :

SAMEDI 12 NOVEMBRE - 17H15 - SALLE SHAKESPEARE

SADDAM KILLING FIELDS • LES MASSACRES DE SADDAM - 52'

De Michael Wood et D. Dobbs.

Document sur le massacre en Irak des Chiites des Marais et autres laissés-pour-compte de l'opération "Tempête du Désert", diffusé sur ITV en Octobre 1993.

L'histoire de la destruction du Sud de l'Irak, de l'assèchement de la zone des Marais après la guerre du Golfe, a été peu exposée faute de caméras, donc pas d'actualité ! Il nous a fallu assembler des séquences tournées en Hi8 au péril de leurs vies par des cameramen amateurs irakiens. Les Anglais et les Américains ayant refusé l'utilisation de leurs photographies de surveillance et images video* qui confirmaient ce qui est décrit dans le film. (...) Le but de mon film est d'attirer l'attention sur les crimes commis par Saddam dans le Sud de l'Irak et qui continuent pendant que des gouvernements occidentaux (dont la France) s'apprêtent joyeusement à reprendre les affaires dès la levée des sanctions. (...) Le rôle d'un journalisme tel que je le conçois, est de donner la parole à des gens qui souffrent d'une double oppression, celle d'un tyran sanguinaire et d'un lin-céul de silence. Michael Wood.

* Les Alliés ont établi comme au dessus du Kurdistan une zone d'exclusion aérienne et leurs avions équipés de caméras sophistiquées n'ont rien perdu du massacre des Chiites des Marais et de la construction des digues. (NDLR).



SAMEDI 12 NOVEMBRE - 17H15 - SALLE SHAKESPEARE

DEATH OF A NATION • MORT D'UNE NATION - 87'



De John Pilger et David Munro

Tourné clandestinement en Hi8, ce film fait le point sur dix huit ans d'un génocide discret commis par les Indonésiens à l'encontre de la population de l'ancienne colonie portugaise de Timor.

En présence du producteur-réalisateur.

Diffusé sur ITV en Février 1994 - Network First.

David Munro producteur-réalisateur des films qui ont révélé avec John Pilger l'ampleur du génocide cambodgien, viendra présenter au festival la version inédite en Europe de 87' de "Death of a Nation" et parler du journalisme engagé. David Munro est un habitué du genre. Sa série de six films sur le génocide cambodgien (1979-1992) réalisé avec le journaliste John Pilger a reçu les plus hautes récompenses dans le monde dont un Emmy award.

LA MISE EN SCENE DU REEL AU CINEMA



CANAL
Jimmy

LA CHAÎNE QUI NOUS RESSEMBLE

On l'oublie trop souvent, le cinéma est aussi un média qui dispose d'une formidable puissance en matière d'information.

Les réalisateurs nous plongent dans le réel par l'histoire, par le décor, par les situations. Leurs oeuvres apportent une information documentée sur l'époque, la vie des gens, les us et coutumes des sociétés.

Choisir de présenter - dans un festival consacré à l'actualité du monde - les œuvres de Claude SAUTET, Ken LOACH ou Elia KAZAN, c'est reconnaître que le cinéma - moyen d'expression artistique - porte sur l'homme et le monde un regard différent et complémentaire qui enrichit notre connaissance.

Les personnages et les situations de la réalité fascinent le public, comme le notait François Truffaut : "...les films qui brassent du mensonge, c'est-à-dire des personnages



exceptionnels dans des situations exceptionnelles sont finalement raisonnables et ennuyeux. Alors que ceux qui partent à la conquête de la vérité - des personnages vrais dans des situations vraies - nous donnent une sensation de folie.»

S'ils peuvent être passés au crible de ces "catégories", les Road Movies que nous présentons avec Canal Jimmy nous intéressent pour une autre raison.



Ce sont des films furieusement contemporains qui, outre l'originalité de leurs descriptions sociales, intègrent des données essentielles de notre époque: la mobilité, le voyage et la vitesse.

Témoins d'un temps, d'une époque, reconstructeurs de réalité, les cinéastes sont irremplaçables pour comprendre l'homme et son histoire, ses forces, ses faiblesses, ses peurs, ses espoirs aussi, ses luttes et ses misères.



Ils sont surtout indispensables pour leur façon unique d'alimenter notre interminable quête de vérité.

Georges Marque-Bouaret

LES ROADS MOVIES DE CANAL JIMMY

VIRAGES

MERCREDI 9 NOVEMBRE • 17H • LE SELECT

USA - couleurs -1969 - 120 mn - V.O.s/titrée. Réal.: James Goldstone. Avec Paul Newman, Joanne Woodward, Robert Wagner, Richard Thomas.
Frank Capua, champion automobile, aborde un soir de victoire, Elora, veuve et mère de Charley. Plus tard Frank l'épouse. Leur vie devient monotone. Elora rencontre Erding, il devient son amant. Mais Frank saura redevenir un champion et reconquiert Elora.

THE BLUES BROTHERS

MERCREDI 9 NOVEMBRE • 20H • LE SELECT

USA -1980 - 126'-V.O.s/titrée. Réal : John Landis . Avec John Belushi, Dan Aykroyd, Carrie Fisher, Cab Calloway, Ray Charles, Aretha Franklin, Steven Spielberg.
Jake et Elwood Blues décident de reformer leur orchestre de rythm' n blues pour gagner les cinq mille dollars nécessaires à la sauvegarde de l'orphelinat de leur enfance. Pas si facile à faire quand on est poursuivi par la police, des musiciens, une femme qui vous tire sans cesse dessus et des néo-nazis...

KNIGHTRIDERS

JEUDI 10 NOVEMBRE • 14H30 • LE SELECT

USA- Couleurs -1981 - 145 mn -V.O.s/titrée. Réal : George A. Romero. Avec Ed Harris, Gary Lahti, Tom Savini, Amy Ingersoll.
L'arène se calme. Les deux chevaliers se saluent et effleurent leur lance. Leur roi donne le signal du départ de la joute médiévale. Ils démarrent alors leurs motos dans le monde imaginaire de "Knightriders". En Pennsylvanie, les néo-chevaliers voyagent de ville en ville réalisant des exploits...

TWO LANE BLACKTOP

JEUDI 10 NOVEMBRE • 19H30 • LE SELECT

USA -1971- Couleurs -101 mn- V.O.s/titrée. Réal: Monte Hellman. Avec James Taylor, Dennis Wilson, Warren Oates, Laurie Bird.
Deux jeunes quittent Los Angeles pour gagner le Sud dans une Chevrolet grise modèle 55. L'un est conducteur, l'autre mécanicien. Ils prennent en auto-stop une jeune fille paumée. A Santa Fé, ils recherchent un challenger pour une course de vitesse qu'ils gagneront. Quand un play-boy fatigué, dans une Pontiac GTO leur propose une course de vitesse à travers les USA...

MAD MAX I

VENDREDI 11 NOVEMBRE • 17H • LE SELECT

Australie - Couleurs - 1979 - 93 mn - V.O. s/titrée. Réal: George Miller. Avec Mel Gibson, Joanne Samuel, Hugh Keays-Byrne, Steve Bisley.
Un policier peu banal tente de faire respecter la loi. Sa femme et son enfant sont écrasés par des motards. Il ne pense plus qu'à les venger...

BULLITT

SAMEDI 12 NOVEMBRE • 14H30 • LE SELECT

USA - Couleurs - 1968 -113 mn- V.O s/titrée. Réal.: Peter Yates. Avec Steve Mac Queen, Robert Vaughn, Robert Duvall, Jacqueline Bisset...
Le lieutenant de police Bullitt est chargé par le politicien Chalmers de protéger le gangster Ross qui doit témoigner contre la Mafia. Une journée très mouvementée...

DUEL

SAMEDI 12 NOVEMBRE • 17H • LE SELECT

USA - 1971 - Couleurs - 92mn - V.O. s/titrée. Réal.: Steven Spielberg avec Dennis Weaver, Jacqueline Scott.
Une route en Californie. David dépasse un énorme semi-remorque. Furieux, le camionneur le double et l'oblige à freiner brutalement. C'est le début d'une lutte à mort...

LA FUREUR DE VIVRE

SAMEDI 12 NOVEMBRE • 20H • LE SELECT

USA - 1955 - Couleurs - 116 mn - V.O. s/titrée. Réal: Nicholas Ray. Avec James Dean, Nathalie Wood, Jim Backus.
Jim, étudiant rebelle, pris entre une mère abusive et un père démissionnaire, rencontre July, l'égérie d'une bande dangereuse. Son chef Buzz, provoque Jim dans un combat au couteau...

CLAUDE SAUTET

UN MAUVAIS FILS

MERCREDI 9 NOVEMBRE • 14H • LE SELECT

Français 1980 - Couleurs - 110 min. Scénario : Daniel Biasini, Jean-Paul Torok, Claude Sautet. Avec Patrick Dewaere, Yves Robert, Brigitte Fossey, Jacques Dufilho...

Ce film tranche avec les films habituels de Claude Sautet. Il témoigne, par son réalisme et sa vraisemblance, d'une société en crise. Les personnages comme d'habitude dans les films de Claude Sautet, sont justes, vrais et chaleureux. Le thème abordé, la drogue, est assez finement traité.

MAX ET LES FERRAILLEURS

JEUDI 10 NOVEMBRE • 17H • LE SELECT

Français 1972 - Couleurs - 125 min. Scénario : Jean-Loup Dabadie. Avec Michel Piccoli, Romy Schneider, Bernard Fresson, François Perrier, Georges Wilson...

Le portrait de ce flic paranoïaque est implacable. Mais Claude Sautet n'a pas voulu faire un film anti-policier, il attire l'attention sur un homme qui abuse du pouvoir que lui donne son statut. Magistralement interprété par Michel Piccoli et Romy Schneider, ce film nous montre, en arrière plan, la vie des marginaux de Nanterre d'une manière très réaliste.

MADO

DIMANCHE 13 NOVEMBRE • 17H • LE SELECT

Français 1976 - Couleurs - 135 min. Scénario : Claude Sautet, Claude Néron. Avec Michel Piccoli, Ottavia Piccolo, Jacques Dutronc, Charles Denner, Bernard Fresson, Julien Guimar...

Claude Sautet dans ce film excelle dans l'art de raconter les histoires d'amitié, dans une société au bord de l'explosion sociale. Il réussit à broser un tableau assez juste des années 75, sur fond de crise et de chômage, où Michel Piccoli, une fois encore, est étonnant de vérité.

Claude Sautet est le réalisateur français qui sait le mieux reconstituer les atmosphères. Celles de la ville, avec ses rues et ses lieux de rencontres, les bars, les restaurants. Tout le monde se connaît. Ces lieux habillés par Sautet rendent magiques les comportements humains. Son regard n'est jamais neutre. Lorsque des années après la sortie de ses films on revoit «Max et les Ferrailleurs», «Mado» ou «Un mauvais fils» on s'aperçoit à quel point, Claude Sautet a inscrit sur la pellicule une peinture de la société de l'époque. Dans un style clair et souple, avec des personnages habités par des comédiens hors pairs, Claude Sautet est un cinéaste réaliste. Il sait nous attacher à des personnages que l'on a déjà vus quelque part, que l'on connaît peut-être et qui souvent nous ressemblent un peu. De très grands comédiens servent ses rôles. Les plus célèbres sont bien entendu : Romy Schneider et Yves Montand. Michel Piccoli est à lui tout seul l'incarnation parfaite, fine et nuancée, des personnages de Claude Sautet. Claude Sautet distribue aussi, avec grand talent, ses seconds rôles à d'excellents comédiens comme Julien Guimar, Charles Denner, Jean Bouise, Bernard Fresson, Madeleine Robinson... qui apportent la «touche» Sautet entre mille reconnaissable. Réalisateur Français né à Montrouge en 1924. Débute comme scénariste avec Les Yeux sans visages de Georges Franju (1959). Il réalise son premier film «Classes tous risques» en 1960, puis il tourne «L'arme à gauche» en 1964. De nouveau scénariste, il écrit «Peau de Banane» de Marcel Ophüls (1964) et «Mise à sac» d'Alain Cavalier (1967). En 1970 il réalise «Les Choses de la vie» film qui obtient le Prix Louis-Delluc. En 1972 «Max et les Ferrailleurs» et «César et Rosalie». En 1975 «Vincent, François, Paul et les autres». En 1976 «Mado». En 1978 «Une Histoire Simple» En 1980 «Un mauvais fils». En 1983 «Garçon!». En 1988 «Quelques jours avec moi». Et en 1992 «Un coeur en hiver».



KEN LOACH

Ken Loach est l'un des cinéastes britanniques les plus talentueux de sa génération. Dans les années 70, son film "Family Life", salué par la critique, l'a révélé auprès du grand public. Par son travail très précis inspiré des méthodes du reportage et de la télévision, du cinéma direct, il approche la réalité avec beaucoup de minutie, en s'attachant à des découpages très rigoureux.

Grand nombre de ses films traitent de l'inadaptation et des difficultés des gens à vivre les duretés de la vie. Le regard de Ken Loach est celui d'un cinéaste engagé qui considère son travail comme un combat. Ses armes sont les images, la situation des opprimés et la vie tout court, qui continue... et ce n'est pas triste.

"Je veux continuer à raconter des histoires contemporaines, montrer ce qui se passe dans notre monde d'aujourd'hui. Mais j'aimerais bien réaliser également un ou deux films historiques, qui plongeraient dans le passé pour nous aider à comprendre le présent, notamment un film sur la guerre d'Espagne". (Extrait d'une interview publiée par Télérama).

Réalisateur né en 1936 à Nuneaton près de Warwick en Grande Bretagne.

Après plusieurs dramatiques de télévision, il aborde le cinéma avec "Pas de Larmes pour Joy" (Poor Cow - 1967) et se fait connaître comme l'un des meilleurs réalisateurs des années 70 avec "Kes" (1970) et surtout "Family Life" (1972). Il signe ensuite "Black Jack" (1979), "Regards et Sourires" (Looks and smiles - 1981), "Farther Land" (1987), "Fools of Fortune" (1988), "Hidden Agenda" et "Riff Raff" (1990), "Raining Stones" (1992) et enfin "Ladybird" (1993).

La photo illustrant cette page est extraite de "Ladybird".

RIFF RAFF

JEUDI 10 NOVEMBRE • 22H30 • LE SELECT

Couleurs - 1990 - 95 mn. Prix Spécial du Jury à Cannes en 1990. Avec Robert Carlyle, Emmer Mac Court, Jimmy Coleman, George Moss...

Stevie sort de prison, cherche du travail dans la capitale, trouve un emploi, mais les conditions de travail sont désastreuses... Seuls humour, ruse et combines le sauvent. Il rêve de rentrer au pays en ayant décroché le gros lot. Stevie rencontre Susan, chanteuse débutante et paumée. Ensemble, ils tenteront d'affronter la vie dans les bas quartiers de Londres.

REGARDS ET SOURIRES

VENDREDI 11 NOVEMBRE • 14H30 • LE SELECT

Noir & blanc - 1981 - 104 mn. Avec Graham Green, Carolyn Nicholson, Tony Pitts, Sheffield...

Mick et Alan sont chômeurs et veulent s'engager dans l'armée. Les parents de Mick s'y opposent. Il rencontre Karen, vendeuse souffrant du départ de son père. Alan monte en grade et s'endurcit. Mick devient délinquant. Karen retrouve son père qui a fondé un nouveau foyer. Des adolescents confrontés au chômage avec leurs rêves et leurs sentiments détruits. Tourné dans le style direct de l'école documentariste et du «Free Cinéma».

RAINING STONES

SAMEDI 12 NOVEMBRE • 22H30 • LE SELECT

Couleurs - 1992 - 90 mn - 1^{er} prix du Jury au Festival de Cannes 93. Avec : Bruce Jones, Ricky Tomlinson, Julie Brown, Tom Hickey, Mike Fallom, Christine Abbott...

Bob Williams est chômeur et tente tout pour nourrir sa famille. Avec son copain Tommy, chômeur lui aussi, il vole un mouton, qu'ils essaient de vendre dans les bars de la ville. La vie est rude dans ce coin perdu d'Irlande. Pour offrir à sa fille la robe de communion dont elle rêve il lui faut de l'argent qu'il n'a pas. Il emprunte à l'usurier du quartier, gangster ignoble, qui rançonne les pauvres gens. Les boulots de Bob ne suffisent pas pour rembourser son emprunt. L'usurier menace, il panique...



ELIA KAZAN

SUR LES QUAIS

MERCREDI 9 NOVEMBRE • 22H30 • LE SELECT

Noir & Blanc - 108 mn - 1954. Scénario : Budd Schulberg. D'après M. Johnson. Avec Marlon Brando, Eva Marie Saint, Lee J. Cobb, Karl Malden...

New-York. Dans le port, un gang qui tient le syndicat des dockers sous sa férule, exploite les dockers qui ne peuvent se révolter sous peine d'être exécutés. Ce film retrace la vie des dockers à partir d'une histoire vraie qui dénonce les méfaits de la corruption. Marlon Brando trouve ici l'un de ses plus beaux rôles.

AMERICA, AMERICA

VENDREDI 11 NOVEMBRE • 20H • LE SELECT

Noir & Blanc - 188 mn - 1963. Scénario : Elia Kazan. Avec Stathis Giallelis, Frank Wolff, Harry Davis, Elena Karam...

Stavros, vit avec ses parents en Anatolie (Turquie) et rêve de partir en Amérique. Son père l'envoie chez un cousin à Constantinople. Le voyage est plein d'embûches, mais il y arrive. Ils s'associent, puis séduit la fille de Thomna, riche marchand. Le père de Stavros lui offre en guise de dot le billet aller du voyage vers l'Amérique. Il débarque à New York...

UN HOMME DANS LA FOULE

DIMANCHE 13 NOVEMBRE • 14H30 • LE SELECT

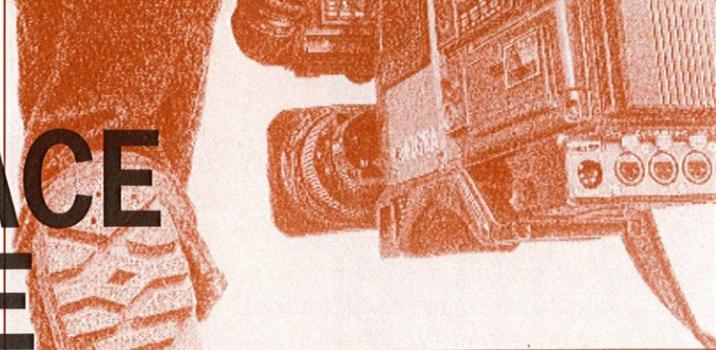
Noir & Blanc - 123 mn - 1957. Scénario : Budd Schulberg. Avec Andy Griffith, Patricia Neal, Anthony Franciosa, Walter Matthau, Lee Remick...

Marcia Jeffries, se rend à la prison de l'Arkansas pour une émission intitulée "Un homme dans la foule", qu'elle anime dans la station de radio dirigée par son oncle. "Lonesome" Rhodes, un vagabond arrêté pour ivresse et tapage nocturne, va intéresser Marcia : elle l'engage immédiatement. Très vite Lonesome va faire sensation auprès des auditeurs. La télévision de Memphis l'engage. Son succès est fulgurant... Devenu une vedette, il méprise pourtant son public. Marcia mettra fin à sa carrière d'une manière spectaculaire.

Elia Kazan est l'un des plus importants réalisateurs du cinéma américain. Il n'a jamais laissé personne indifférent que ce soit par ses films ou par ses déclarations. Tout le monde se souvient, bien sûr, de son rôle auprès de la Commission Mc Carthy sur les activités anti-américaines. Dans un livre "Une Vie" qu'il a publié en 1988, il s'est largement expliqué sur cette histoire, qui laisse comme une ombre sur son œuvre, si forte et si personnelle. Même si les raisons de sa participation sont un peu obscures, il est certain qu'Elia Kazan demeure culturellement très attaché à ses racines. C'est peut-être l'une des raisons qui l'ont poussé à être plus américain que les américains. Ses films ont abordé les grands thèmes de la société américaine des années 50. Il s'attache à la représentation de la réalité, et les comédiens qu'il dirige dans le style "Actor's Studio", se révèlent entièrement dans tous ses films.

Ainsi les plus grands ont tourné avec lui : Marlon Brando, Kirk Douglas, James Dean, Nathalie Wood, Anthony Quinn, Carroll Baker, Richard Widmark, Lee Remick... Créateur de l'Actor's Studio avec Lee Strasberg, il a démarré sa carrière comme comédien en 1934. De cette formation il garda le goût de la scène et de la direction du jeu d'acteur. Il retrouve très souvent les planches où il monte les pièces des plus grands auteurs du moment, Tennessee Williams (Un tramway nommé Désir). Il réalise son premier film "Le Lys de Brooklyn" (A tree grows to Brooklyn) en 1944 et "Comme un Boomerang" (Boomerang) en 1946, "Panique dans la rue" (Panic in the streets), "Viva Zapata" en 1951, "Sur les quais" (On the Water-front) et "A l'est d'Eden" (East of Eden) en 1954, "La poupée de chair" (Baby Doll) en 1956, "Un homme dans la foule" en 1957, "Amérique, Amérique" en 1963, "L'arrangement" (The Arrangement) en 1970, "Les visiteurs" (The Visitors) en 1972, "Le Dernier Nabab" (The Last Tycoon) en 1976.

PLACE PUBLIQUE



MEDIA ET HUMANITAIRE : LA FRACTURE ?

DÉBAT PUBLIC

VENDREDI 11 NOVEMBRE • 20H30 • AUDITORIUM

Après dix années de collaboration plutôt harmonieuse, le couple media/humanitaire donne des signes de mésentente.

Somalie, décembre 1991. Le représentant local de "Save The Children" (ONG britannique) confie à des journalistes de passage son désespoir devant le désastre qui s'annonce (voir page 46 Ron Mc Cullagh, "A Cry for World Attention").

Un an plus tard, jour pour jour, la presse planétaire débarque juste avant l'intervention armée "Restore Hope" que certaines ONG ont appelée de leurs vœux. Trois ou quatre mois plus tard, elles souhaiteront les voir partir. Le malaise va encore s'amplifier lors de la tragédie suivante, le Rwanda.

Après une courte période d'alliance pour dénoncer les conditions suspectes de l'intervention française, les media internationaux révèlent l'impréparation, le manque de coordination et disons-le, la concurrence que se font des organisations caritatives d'obédiences diverses sur le terrain.

Aujourd'hui les ONG dénoncent l'ingérence armée. Beaucoup s'interrogent sur l'attitude des Nation Unies, et les journalistes décrivent un état d'esprit différent dans les relations entre les ONG elles même.

Que se passe-t-il ? La situation a changé.

Jonathnan Bentall auteur d'un ouvrage "Disasters, Relief and the Media" (I.B Tauris, London) ouvrira le débat par un historique, sur les relations et le rôle des media dans la stratégie des organisations humanitaires. Puis la parole reviendra à plusieurs intervenants qui établiront un diagnostic, à la lueur des événements de Somalie et du Rwanda, sur l'état des relations entre media et humanitaire.

Modérateur : Jonathnan Benthall

avec Rakya Omaar Co-Directrice de African Rigths à Londres... Les participants à ce débat seront connus le jour d'ouverture du festival.

PLACE PUBLIQUE

DE L'INFLUENCE DES IMAGES SUR LES GUERRES

CONFÉRENCE-DÉBAT

SAMEDI 12 NOVEMBRE • 20H45 • AUDITORIUM

Avec "Courrier International".

Quelle est influence de la télévision sur les politiques étrangères ?

Une présentation audio-visuelle de Nik Gowing, suivie d'une réplique de deux personnalités représentant le Courrier International, Jean-Michel Boissier ou Alexandre Adler, et le Monde diplomatique.

Dans les années 80, les images de la guerre du Liban devaient être envoyées par bateau jusqu'à Chypre. C'est fini. La nouvelle génération de l'instantané en matière de reportage de guerre a vu le jour en Bosnie et en Somalie.

Comment les politiciens résistent-ils (ou cèdent-ils) à la pression résultant de la diffusion massive de cette version parabolique de l'actualité ?

Nik Gowing a étudié comment s'arme le piège du "il faut faire quelque chose !" à travers quelques exemples tirés du conflit bosniaque.

Dans le Monde Diplomatique Ignacio Ramonet apportait un contrepoint à l'étude approfondie de Nik Gowing: "Sans les poignantes images du marché bombardé de Sarajevo, y aurait-il eu un ultimatum de l'ONU? Sans l'émouvante vision des affamés de Mogadiscio, y aurait-il eu un débarquement militaire en Somalie? Pas sûr.

Dans nos démocraties médiatiques, l'injonction humanitaire dicte désormais l'attitude des chancelleries et prescrit une affligeante "diplomatie de l'audimat". Avec les redoutables risques que cela suppose. "Si la politique américaine - avertit le professeur George F.Kennan - et l'engagement de nos forces armées à l'extérieur sont conditionnés par l'industrie de la télévision commerciale et inspirés par les pulsions émotionnelles des gens, il n'y aura plus de gouvernement responsable (1)". A cet égard, un haut fonctionnaire du département d'Etat a récemment révélé que, pour ne point agir dans l'ex-Yougoslavie sous la pression de la machine médiatique, "la stratégie du président Clinton consiste à éviter à tout prix que la Bosnie ne soit à la "une" des grands médias. Chaque jour de silence sur la Bosnie dans les journaux télévisés est un jour de succès (2)".

(1) International Herald Tribune, 1er octobre 1993

(2) Times, 21 février 1994.

POURQUOI LE PRIX DU XXI^{ème} SIECLE ?

Les producteurs de "La Marche du Siècle", en l'occurrence la société Théophraste, s'expliquent sur cette création chaleureusement accueillie par le Festival.

- Depuis 7 ans, "La Marche du Siècle" a été de nombreuses fois récompensée ou distinguée dans d'importantes manifestations professionnelles nationales ou internationales. L'expérience acquise au cours de toutes ces années, plus celle que l'on a bien voulu nous reconnaître, nous a conduits à penser, sans vouloir pour autant jouer les vieux singes, qu'il serait bon à notre tour, et en toute modestie, de distinguer les auteurs d'un reportage d'actualité.

Pourquoi XXI^{ème} siècle ?

- Tout d'abord, il nous aurait paru un peu présomptueux et totalement immodeste d'intituler un prix "prix de "La Marche du Siècle", mais comme ce siècle en marche touche à sa fin, il nous paraissait intéressant et plus constructif, et à la fois moins nombriliste de s'intéresser au suivant. D'où l'idée, jouant sur le mot siècle, de créer le prix du XXI^{ème} siècle.

Quelle filiation avec "La Marche du Siècle" ?

- En près de 250 émissions, nous avons abordé tous les grands sujets ou à peu près, qui agitent notre société, tant dans notre hexagone, qu'en Europe ou dans le monde. Les 7 années que nous venons de vivre, autrement dit, les 7 années d'existence de l'émission ont été riches d'évènements déterminants pour l'avenir géopolitique, économique ou moral de notre planète. Pour preuve, la chute du mur de Berlin, entraînant la fin de la Guerre Froide, le développement de l'islamisme, l'apparition et la recrudescence du SIDA, comme le développement des moyens de communication. Nous avons toujours essayé, dans la mesure de nos moyens, traitant de ces sujets, de les placer en perspective avec l'histoire récente, mais surtout d'essayer de tirer les leçons pour l'avenir, cherchant à comprendre quelles seraient les incidences sur la marche du monde.

A 5 ans du XXI^{ème} siècle, ce sont les leçons et les conséquences pour le siècle prochain qu'il faut maintenant analyser.

Qui récompensera-t'il ?

- Les auteurs d'un reportage d'actualité qui, dans les domaines politique, économique, social, voire culturel, auront su au mieux, à partir d'une situation actuelle, tirer les conséquences pour les années à venir dans le XXI^{ème} siècle. En un mot, ceux qui auront su faire la meilleure, et espérons-le, la plus juste projection dans le futur.

Ce prix sera matérialisé par un trophée?

- Oui, sans doute aux couleurs de "La Marche du Siècle", mais surtout nous offrirons au lauréat ainsi récompensé les moyens nécessaires pour réaliser un reportage d'actualité dans le cadre de "La Marche du Siècle".

Avec l'Ecole Supérieure du Journalisme de Lille.

Un magazine sur le festival

Cette année, le Festival joue les vedettes en décidant d'être le sujet d'un magazine télévisé de 26 minutes. Ce travail a été confié aux étudiants de l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille. Il en fallait quatre, vingt se sont inscrits ; le sort a fait le reste. Quatre, c'est deux équipes de deux ; chaque équipe étant encadrée par un JRI ou un réalisateur professionnel de la région. Le but de ce magazine est de montrer le Festival à ceux qui n'y viendront pas. C'est d'en sentir l'atmosphère et de la rendre en images. Un beau travail pratique pour de futurs journalistes.

L'ÉQUIPE DE L'ESJ LES ÉTUDIANTES :

Equipe 1 :

Ouerdya AIT-ABDELMALEK
Patricia BEST

Equipe 2 :

Agnès HUBSCHMAN
Katia SEMINA

L'ENCADREMENT :

Jean-Christophe RACZY (JRI)
Christian DELEBARRE (réalisateur)
Jacques LOHIER (ESJ)



Votre assureur Gérard DELATOUR spécialiste des risques spéciaux :
Production audiovisuelle (tournage et matériels)

Protection des personnes : Journalistes, Reporters, Caméramen, dans le Monde Entier.

11 rue de Ferrières - 76220 Gournay en Bray - Tél. : (16) 35 90 01 25 - Fax : (16) 35 09 68 99

PHOTOGRAPHIE EXPOS DU FESTIVAL

GIANNI GIANANTI • 14 ANNEES D'ACTUALITE



Le corps de Aldo Moro tué
par Les Brigades Rouges.
Rome 9 mai 1979.

"Dans Gianni Giansanti, l'homme et le professionnel se confondent pour illustrer l'amour propre de l'Italien, (...), la sensibilité de l'Européen convaincu et la disponibilité du citoyen du monde aux valises chargées de souvenirs..." (Alain Mingam). Ses travaux, qui ont fait le tour du monde, sont de véritables "tableaux de l'existence" qui font de lui un des plus grands photographes de "News". Depuis les J. O. de Barcelone, les voyages du Pape Jean-Paul II, jusqu'à la mort d'Aldo Moro, en passant par les hommes de Moscou et de Chine, du Salvador, du Guatemala et du Liban, Gianni Giansanti a accumulé des milliers de documents parmi lesquels il a sélectionné les photos qu'il expose au FIGRA. Outre l'immense reconnaissance de la presse internationale,

Gianni Giansanti a reçu, entre autres, le prix "Picture of the Year" en 1992 pour un reportage sur la famine en Somalie.

SOPHIE ELBAZ • CONTRE TOUTE ATTENTE

Le projet d'une exposition photographique s'est imposé à Sophie Elbaz en janvier 1993, alors qu'elle découvrait, "loin du regard des media et du journal de vingt heures", les camps de réfugiés en Croatie, musulmans à 90%, au cours d'une enquête sur le viol des femmes bosniaques. Une sélection de photos parlent des camps où s'entassaient des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, victimes de la guerre et de sa politique d'épuration ethnique. "Je fus frappée par la solitude de chacun, dormant sur son drame par pudeur envers les autres." écrit-elle "L'attente est tout ce qui reste comme raison de vivre L'attente d'un mari, d'un père, d'un fils, d'une femme, d'une lettre, d'un départ (...) J'ai cherché à saisir l'humanité qui perdure malgré la haine des bourreaux..." Sophie Elbaz a réalisé plusieurs enquêtes de fond: "Les enfants esclaves en Inde", "Les premières élections en Allemagne de l'Est", "La libération de Nelson Mandela", "Les territoires occupés pendant la guerre du golfe". Entre 1987 et 1989, elle installe une couverture photographique en Afrique de l'Ouest pour l'agence Reuter. (Centre Afrique, Burkina Faso, Sénégal, Tchad).



Réfugiés dans
leur propre ville Mostar.
Retrouvailles après onze
mois de bombardements
pour les familles de l'est
avec celles de l'ouest.

LE FESTIVAL

Le Festival est né en 1986 sur les rives de la méditerranée, à la Ciotat. Dès cette année-là, les grands reporters, les journalistes, les cinéastes ont participé activement à l'Aventure de l'Information, qui allait devenir leur rendez-vous annuel.

De prestigieux présidents de jury se sont succédés, Michel Thoulouze, Philippe Alfonsi, Hervé Chabalier, Edward Berth, Jean-Marie Cavada...

Ils ne savaient pas encore que cette itinérance, constitutive de leur métier, les conduiraient des rives de la grande bleue aux dunes du Touquet.

C'est pourtant dans cette ville du Touquet qu'ils se retrouvèrent le 13 novembre 1993 pour la Journée Internationale du Grand Reportage d'Actualité, annonciatrice de ce Festival 1994.

DIRECTION ET PROGRAMMATION GÉNÉRALE

Georges Marque-Bouaret

PROGRAMMATIONS

Compétition : Geneviève Boyer
Cinéma : Georges Marque-Bouaret
Regards Croisés: Hugo D'aybaury

COMMUNICATION

Alain Bosc

PARTENARIAT

Georges Marque-Bouaret
Alain Bosc
Elisabeth Lerminier

PRESSE ET RELATIONS PUBLIQUES

Denis Perrin, TTC
Véronique Cartier, TTC

AFFICHE

Louis Souchet

PHOTOGRAPHE

Paul Vandal

RÉGIE GÉNÉRALE

Chantal Sadorge

DÉCORS ET AMÉNAGEMENT

Alain Tenenbaum

DIRECTION DE PRODUCTION

Jean-François Depétri

ASSISTANTS DE PRODUCTION

Catherine Souchet
Gwenaëlle Lebourdonec
François Rousseau

OFFICE DE LA CULTURE, LE TOUQUET

Annie Cools, directrice,
Danièle Livéra, assistante,

ORGANISATION GÉNÉRALE

CesArts Evénements

PRODUCTION EXÉCUTIVE

Same Films

COLLECTIVITÉS TERRITORIALES ENTREPRISES Consultez-nous !



T.T.C.
CONSEIL

AGENCE DE COMMUNICATION

105, Avenue Raymond Poincaré 75116 Paris • Tél. : 45 01 25 75

Partenaire du FIGRA

FONCTION PRODUCTION : (1) 48 87 37 44

daniel abbou, gérard d'aboville, buzz aldrin, catherine allégret, anémone, jean-jacques annaud, yasser arrafat, jacques attali, jean-pierre aumont, robert badinter, édouard balladur, michel barnier, raymond barre, michèle barzac, hervé bazin, emmanuelle béart, guy bedos, jean-jacques beneix, pierre bérégofoy, hector bianciotti, isabelle blanchon, romane bobringer, mohamed boudiaf, boutros boutros-galli, rony braumann, marcellin cazals, jacques chaban-delmas, françois chalais, georges charpak, louis chedid, jacques chirac, jean-loup chrétien, cyril collard, chantal collot, yves coppens, charlérie couture, nando dalla chiesa, patrick croizier, jacques delors, mylène demongeot, jean-françois deniau, maurice denuzière, harlem désir, catherine destivelle, raymond devos, marcel donati, robert doisneau, anny duperey, umberto ecco, elsa, alain etchegoyen, jean-louis etienne, bruno etienne, claude evin, françoise fabian, laurent fabius, gianfranco ferre, alain finkelkraut, annie fratellini, georges fraîche, andré frossard, max gallo, sid-abmed ghozali, françoise giroud, valéry giscard d'estain, andré glucksmann, juliette gréco, fayçal bachani, tarf de haidouks, gisèle halimi, estelle hallyday, jean hamburger, barbara hendricks, jacques bigelin, albert jacquard, alexandre jardin, lionel jospin, alain juppé, gilles kepel, axel khan, helmut khol, nicolai-ivanovitch kozyrev, bernard kouchner, brice lalonde, titouan lamazou, jack lang, claude lanzmann, catherine lara, jean-marie le clézio, alexei leonov, françois léotard, bernard-henry lévy, didier lockwood, gérard longuet, jean-marie lustiger, nelson mandela, pierre mauroy, yehudi menubin, adam michnik, danielle mitterrand, françois mitterrand, serge moati, luc montagnier, edgar morin, toni morrison, illie nastase, michel noir, tom novembre, erik orsenna, charles pasqua, daniel pennac, shimon peres, pierre perret, abbé pierre, plantu, gavril popov, yann queffelec, paul quilès, charlotte rampling, hubert reeves, paul ricœur, michel rocard, willy rosembaum, steven rosenberg, joël de rosnay, nicolas sarkozy, volker schlöndorff, helmut schmidt, bernard sellier, michel serres, mauricette simon, céleste atanasio sinaï, joseph sitruk, gniep amélie smouen, sœur emmanuelle, nicéphore soglo, mc solaar, benjamin stora, catherine tasca, bertrand tavernier, haroun tazieff, margaret thatcher, alvin toffler, maurice tubiana, liv ullmann, roger vadim, jean vautrin, simone veil, claude villers, antoine waechter, wim wenders, élie wiesel, manfred worner, kofi yamgname, vadim zagladine ■■■■■■

CÉLÈBRES OU INCONNUS,
ILS ONT TOUS PARTICIPÉ À



LA MARCHÉ DU SIÈCLE EST UNE PRODUCTION

Théophraste

20, rue Henri Martin 92100 Boulogne Tél.: (1) 49 10 09 09 - Fax : (1) 49 10 00 30

Le Festival International du Grand Reportage d'Actualité,
organisé par CesArts Evènements, remercie :

LES PARTENAIRES OFFICIELS DU FIGRA

La Ville du Touquet
L'Office de la Culture du Touquet
Le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais
Planète Câble
Tatou diffusion matériel vidéo
Canal Jimmy
Canal+
Théophraste : La Marche du Siècle
Télérama

CesArts Evènements remercie tous ceux
qui ont apporté leur concours, et tout particulièrement :
Michel Thoulouze, Président Directeur Général de Planète Câble,
L'Agence Sygma Photo, L'Agence Sunset Presse,
Le Centre Régional de Ressources Audiovisuelles - Lille,
Le cinéma Le Sélect - Le Touquet, Courrier International, Fonction Production,
Le GAN, Grand Hôtel du Touquet, Hôtel du Louvre - Paris,
Hôtel Westminster - Le Touquet, Imprimerie du Moulin - Saint-Josse,
Jean-Pierre Bernard, LTM éclairages, O'FM, OGP, Opalis FM - Le Touquet,
La société Ricard - Lille, Marie-Claire Margossian pour Canal Jimmy,
Thierry Taittinger Communication, Thomson S.A., Les Restaurants du Touquet,
Le Perroquet Bleu - Le Touquet, L'Union des Commerçants du Touquet.

Nous remercions aussi chaleureusement pour leur participation :
Les reporters des chaînes et agences de télévision françaises et étrangères,
Les personnels des services techniques de la Ville du Touquet,
Le personnel de l'Office de la Culture du Touquet, L'équipe du C. R. R. A. V. à Lille,
L'Office de Tourisme du Touquet.

CATALOGUE OFFICIEL DU FIGRA :

Edité par CesArts Evènements, Les Amandiers, av. Jean Moulin, 13600 La Ciotat.
Directeur de la publication : Georges Marque-Bouaret.
Rédacteur en Chef : Alain Bosc.

Conception-Réalisation : FONCTION PRODUCTION

Photogravure et Impression : OGP - Paris

Avec l'aimable autorisation des reporters pour les reproductions photographiques.
Toutes les images des reportages sont extraites des documents vidéos par scanner.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le PASS du Festival (70F) donne droit au catalogue, au libre accès à toutes les manifestations du Festival et au tarif réduit pour les projections de la compétition et du cinéma.

Tarif réduit : 10 F par module de 2 heures - 5 F (étudiants, chômeurs et cartes vermeil)

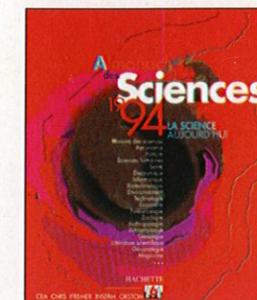
Tarif normal : 30 F par module de 2 heures.

Lieu : Palais de l'Europe, place de l'Ermitage, 62520 LE TOUQUET

Secrétariat du Festival : (16) 21 05 09 07

Réservation hôtelière : (16) 21 05 21 65 ou 3614 OPALIS

FONCTION P production



ILS NOUS ONT FAIT CONFIANCE :

AGENCE FRANÇAISE DE VENTE DU PUR SANG,
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE
LA VILLE DE PARIS, EPA MARNE-LA-VALLÉE,
HACHETTE, FAFOFR, FÉDÉRATION FRANÇAISE
DE CYCLISME, LE FIGRA, TF1 PUBLICITÉ...

C'est...

L'écoute. Se rencontrer sans idées préconçues.

Vous écouter pour comprendre et analyser, en profondeur, la nature de vos besoins. Parler clair pour se bien comprendre !

L'idée. Réfléchir, chercher, pour mieux vous surprendre et vous satisfaire. Pour que votre démarche soit à la fois, toujours plus originale et mieux perçue par vos interlocuteurs !

La conception. Proposer, être attractif mais limpide. Et dialoguer pour modifier, faire évoluer, bref singulariser votre démarche !

La rédaction. Rédiger pour vous ou avec vous, quel que soit votre secteur d'activité, les textes et rédactionnels de vos annonces, brochures, journaux internes...

La réalisation. Vous éviter la multiplicité des contacts et l'inutile éparpillement des responsabilités. Être votre seul partenaire du début à la fin du travail. Vous garantir la meilleure gestion des coûts de fabrication.

Contactez-nous : (1) 48 87 37 44 ou (1) 48 06 89 89